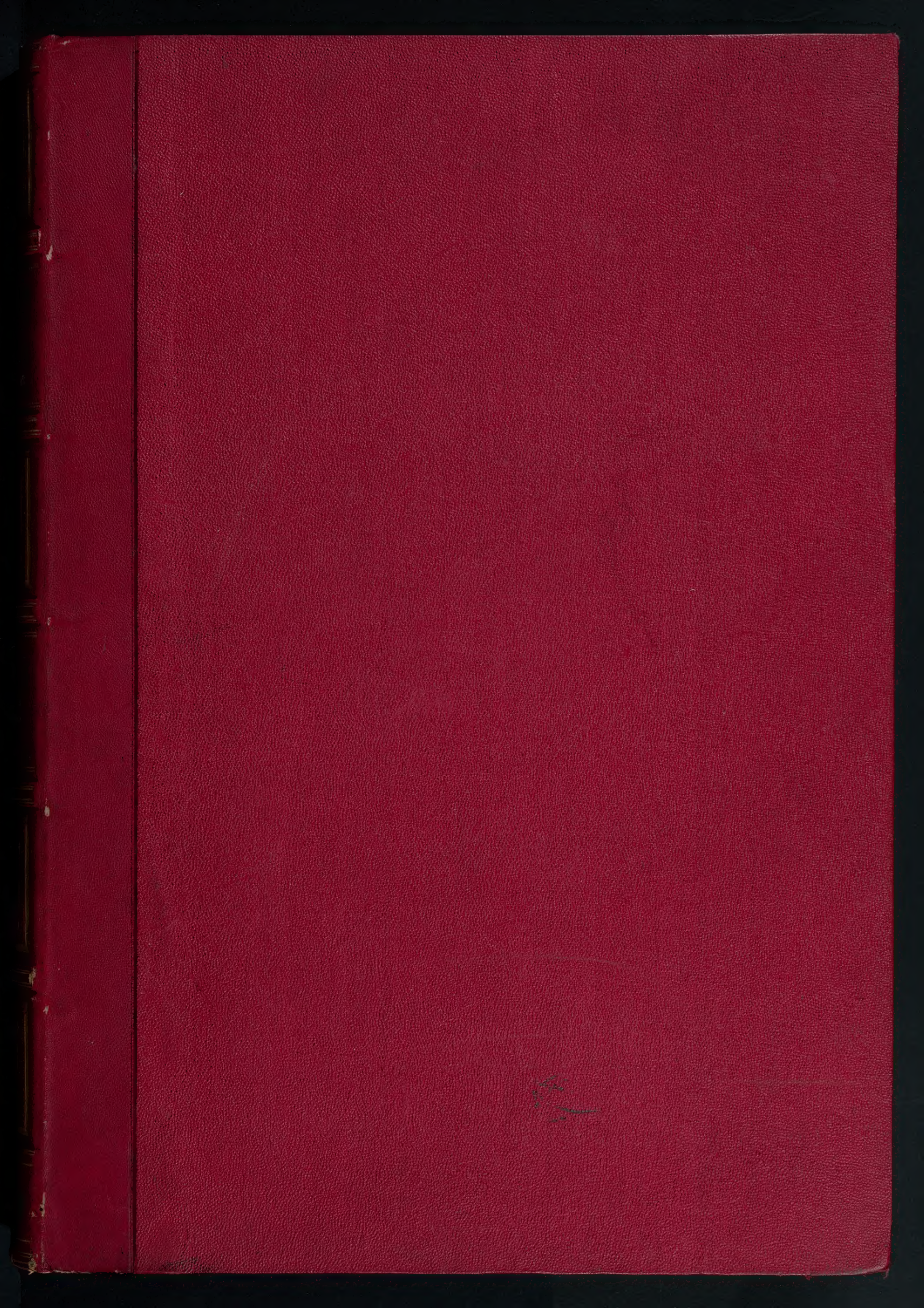
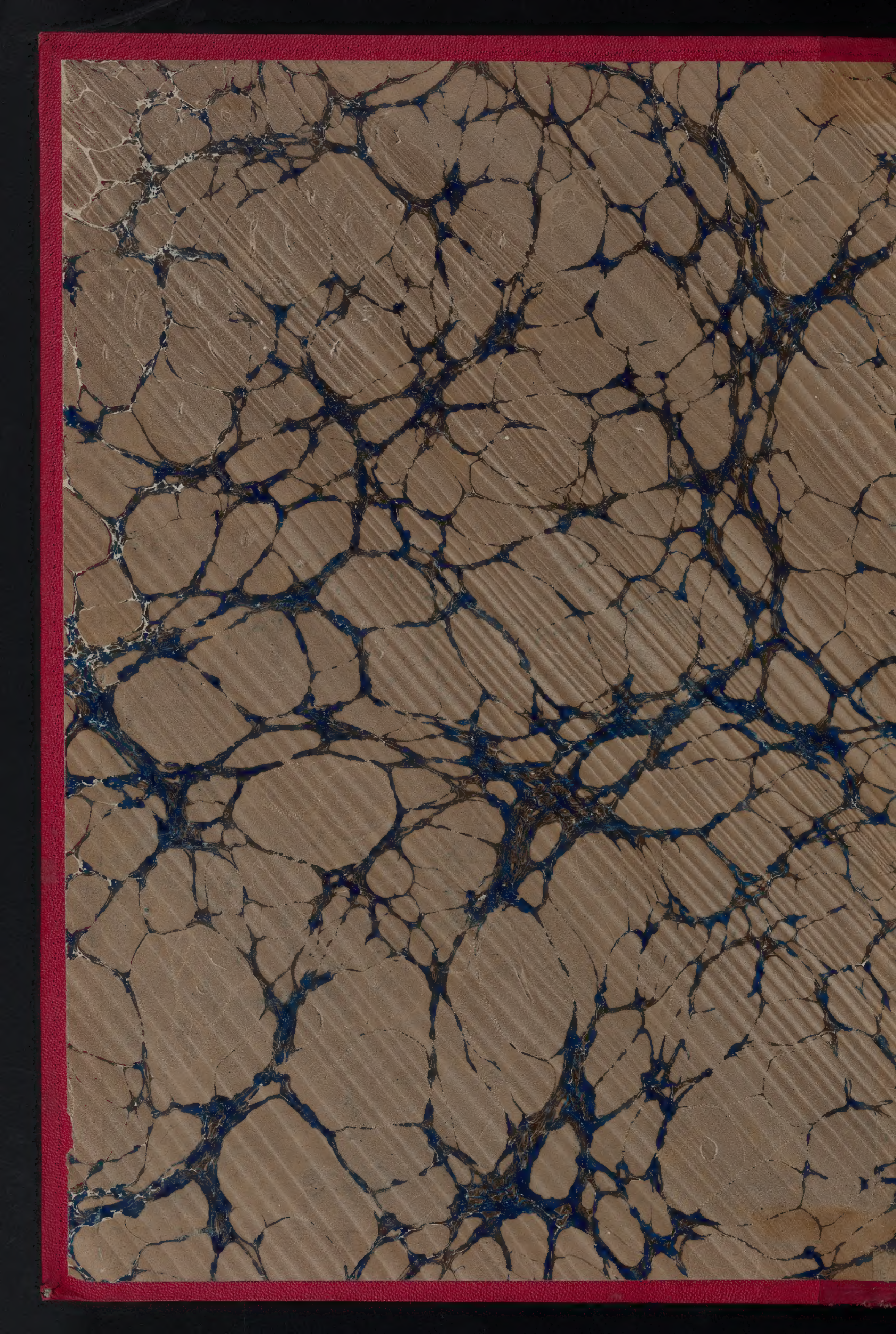
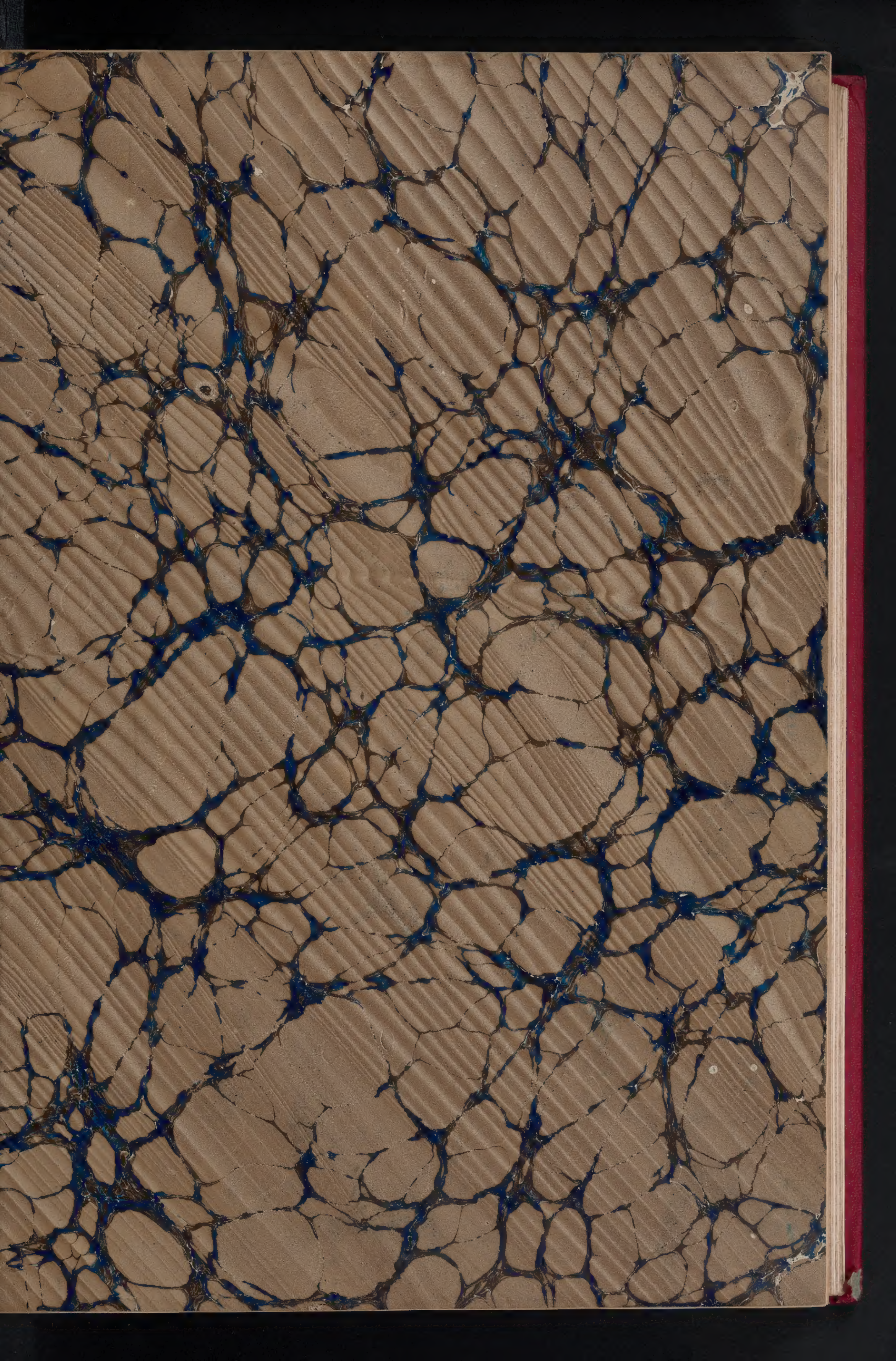






GALERIES

HISTORIQUES

DE VERSAILLES



SÉRIE IX

—

PORTRAITS

GRANDS-AMIRAUX

CONNÉTABLES

MARÉCHAUX DE FRANCE

GUERRIERS CÉLÈBRES

Budzilowicz, sc.

E. Duverger, typ.

GALERIES

HISTORIQUES

DE VERSAILLES





ANNE D'AUTRICHE
Grand-amiral de France.

SÉRIE IX

PORTRAITS DIVERS

SECTION I

GRANDS AMIRAUX

CONNÉTABLES



GAUCHER DE CHATILLON
Connétable de France.









VARENNES

(FLORENT DE)

AMIRAL DE FRANCE EN 1270,

Né...; — mort...

Gravé par Pigeot.

« Il était amiral de France sous saint Louis, au passage d'outre-mer, en 1270, et il reçut en 1271, au nom du roi Philippe le Hardi, l'hommage que lui rendit Aymar, comte de Valentinois. » (*Histoire général. et chronol. de la maison de France et des grands officiers de la couronne*, par le P. Anselme.)[1]

COUCY

(ENGUERRAND DE)

AMIRAL DE FRANCE EN 1285,

Né...; — mort...

Gravé par Pigeot.

Enguerrand était amiral de la flotte du roi Philippe le Hardi, en 1285, suivant Guillaume de Nangis, qui dit qu'il fut pris « en un combat naval par les Aragonais. » (*Histoire généal. et chronol. de la maison de France et des grands officiers de la couronne*, par le P. Anselme.)

MONTMORENCY

(MATHIEU DE)

QUATRIÈME DU NOM, SEIGNEUR DE MONTMORENCY, AMIRAL DE FRANCE EN 1295,

Fils aîné de Mathieu de Montmorency, IIIe du nom, seigneur de Montmorency, etc., et de Jeanne de Brienne-Rameru;
— né vers 1250;
— marié: 1° avant 1275, à Marie de Dreux, fille aînée de Robert, IVe du nom, comte de Dreux,
et de Béatrix de Montfort;
2° en mars 1277, à Jeanne de Lévis, veuve de Philippe de Montfort, seigneur de Castres, et fille de Guy de Lévis, IIe du nom, seigneur de Mirepoix, et d'Isabeau de Marly; — mort en 1504 ou 1505.

Gravé par Pigeot.

« Il accompagna le roi Philippe III (le Hardi) au voyage d'Aragon, en 1285, et fut créé grand chambellan de France par le roi Philippe IV (le Bel). Il exerça la charge d'amiral de France en 1295, et servit dans la guerre de Flandre en 1303. » (*Histoire généal. et chron. des grands officiers de la couronne.*) Il mourut à l'âge d'environ cinquante-cinq ans. Son tombeau se trouvait autrefois dans l'église du prieuré de Conflans-Sainte-Honorine, près de Pontoise.

(1) La collection des Amiraux de France provient du comte de Toulouse.

HARCOURT

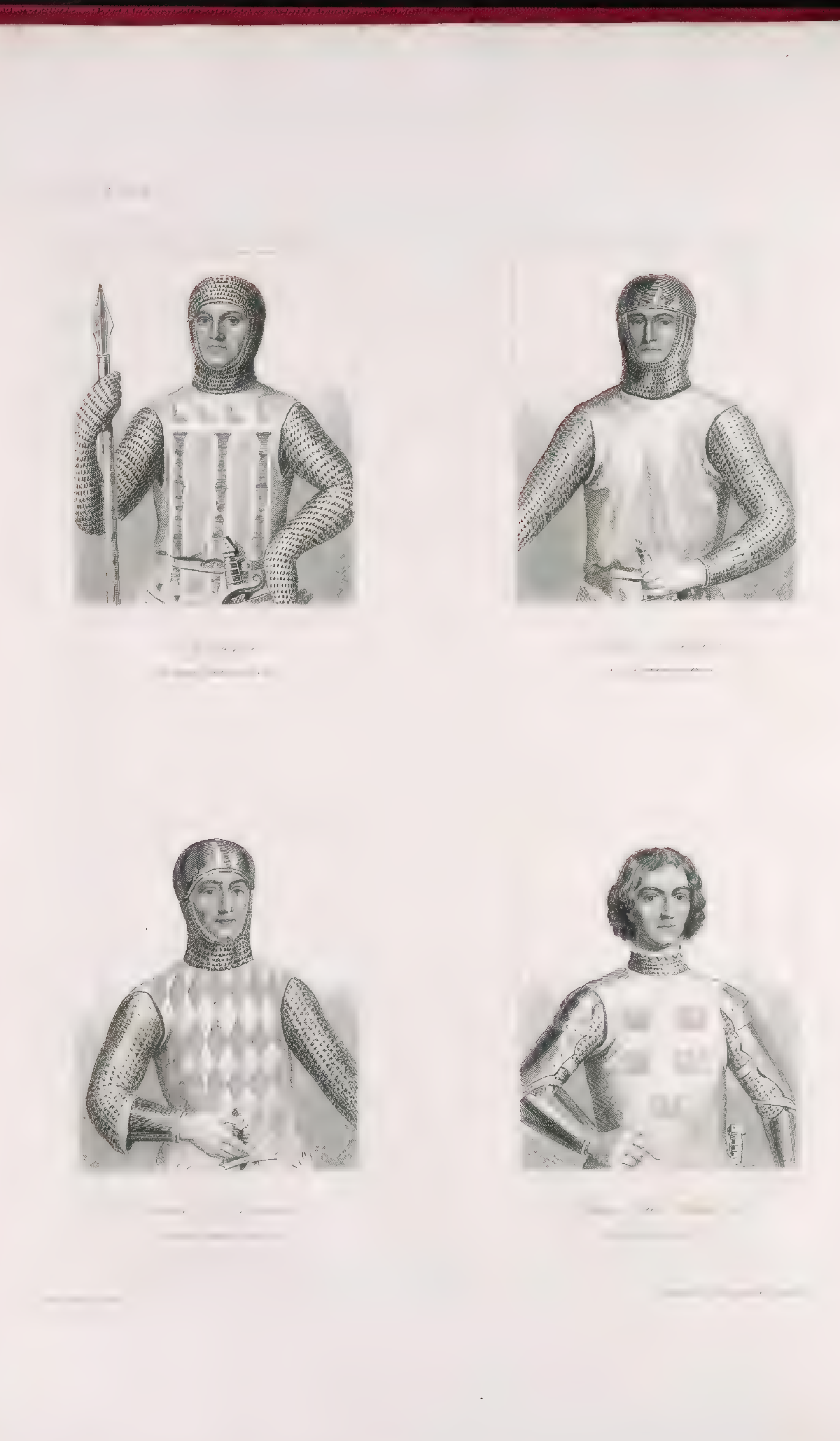
(JEAN DE)

DEUXIÈME DU NOM, SIRE DE HARCOURT, AMIRAL DE FRANCE EN 1295,

Troisième fils de Jean de Harcourt, Ier du nom, sire de Harcourt, etc., et d'Alix de Beaumont; — né vers 1240;
marié : 1° en..., à Agnès de Lorraine, fille de Ferry III, duc de Lorraine,
et de Marguerite de Champagne-Navarre;
2° après 1265, à Jeanne, vicomtesse de Châtellerault, dame de Lillebonne, veuve de Geoffroy de Lezignem, seigneur de Jarnac, etc.,
et fille d'Aimery, vicomte de Châtellerault, et d'Agathe de Dammartin, dite de Ponthieu;
— mort le 21 décembre 1302.

Gravé par Pigeot.

Maréchal de France en 1283, il accompagna Philippe le Hardi dans la guerre de 1285, contre le roi d'Aragon. Amiral en 1295, il assiégea et prit la ville de Douvres en 1296. Il mourut à l'âge d'environ soixante-deux ans.



TOCY

(OTHON DE)

AMIRAL DE FRANCE EN 1296,

Fils d'Othon de Tocy et de... ; — né... ; — marié à... ; — mort en 1297

Gravé par Pigeot.

« Le registre de Robert Mignon porte qu'Othon de Tocy exerça la charge d'amiral depuis le vendredi avant la Nativité de Notre-Seigneur 1296, jusques au mardi avant la fête de saint Luc 1297, qu'il mourut. » (*Histoire généal. et chronol. des grands officiers de la couronne.*)

BENOIST ZACHARIE

AMIRAL DE FRANCE EN 1297,

Né... ; — marié à... — mort après 1314...

Gravé par Pigeot.

« Il était d'une ancienne famille de Gênes, et homme très célèbre dans les guerres de mer de son temps. Avant de venir au service de France, il avait commandé partie de la flotte de Gênes et remporté une grande victoire sur les Pisans en 1284 et 1286. Il servit depuis Sanche, roi de Castille, qui le fit son amiral. Il passa ensuite au service de la France, était au siége de Lille en Flandre avec le roi Philippe le Bel. » (*Histoire généal. et chronol. des grands officiers de la couronne.*) Amiral de la mer en 1297, après la mort d'Othon de Tocy, « Benoist Zacharie vivait encore en 1314; mais il n'était plus amiral. » (*Histoire généal. et chron. des grands officiers de la couronne.*) On voit par cet exemple et d'autres qui suivront, que cette charge n'avait encore alors ni la grandeur, ni la fixité qu'elle acquit plus tard.

GRIMALDI

(RAYNIER DE GRIMAUT OU)

DEUXIÈME DU NOM, SEIGNEUR DE GAGNE ET DE VILLENEUVE, AMIRAL DE FRANCE EN 1302,

Fils unique de Raynier de Grimaut ou Grimaldi, Ier du nom, et de Spécieuse de Careto ; — né... ;
— marié, en..., à Marguerite Ruffa, descendant des comtes de Sinope ;
— mort en 1314.

Gravé par Pigeot.

« Il exerça l'office d'amiral de la mer de 1302 à 1307, et se trouva à la bataille de Mons-en-Puelle, donnée contre les Flamands, en 1304. — Dans le contrat de mariage, signé le 19 mai 1355, entre Guillaume III, comte de Hainaut, et Jeanne de Valois, Raynier de Grimaut y est nommé *amiral général de France.* » (*Histoire généal. et chron. des grands officiers de la couronne.*)

CHEPOY OU CEPOY

(THIBAUT DE)

SIRE DE CHEPOY, AMIRAL DE FRANCE EN 1306,

Né...; — marié, en..., à Antoinette de Grigny;
— mort avant le mois de janvier 1316.

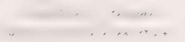
Gravé par Pigeot.

« Le sire de Chepoy, qui était grand maître des arbalétriers de France en 1304, exerça la charge d'amiral de la mer, de 1306 à 1308, lors de l'expédition de Philippe le Bel en Romanie. » (*Histoire généal. et chron. des grands officiers de la couronne.*)

(Série IX, Section 1re.)











BÉRENGER-BLANC

AMIRAL DE FRANCE EN 1315,

Né... : — mort vers 1326.

Gravé par PIGEOT.

« Bérenger-Blanc, sergent d'armes du roi Philippe le Bel, servit aux guerres de Gascogne, sous Amaury de Narbonne, en 1298. Depuis il fut amiral de la mer et exerçait cette charge dès l'an 1315. Le roi Louis X l'envoya en Flandre, en 1318, avec le comte d'Évreux, pour le fait de l'armée de mer. » (*Histoire généal. et chron. des grands officiers de la couronne.*)

TRISTAN

(GENTIAN)

AMIRAL DE FRANCE EN 1324,

Fils aîné de Guillaume Tristan, seigneur d'Amblegny, etc., et d'Isabeau;
—né..., mort...

Gravé par PIGEOT.

Gentian Tristan fut « premier huissier d'armes du roi Philippe le Bel et son échanson. Il fut aussi huissier d'armes des rois Louis X, Philippe V et Charles IV, et nommé amiral de la mer pour la guerre de Gascogne et de Bayonne, en 1324. » (*Histoire généal. et chronol. des grands officiers de la couronne.*)

MIÉGE

(PIERRE)

AMIRAL DE FRANCE EN 1326.

Né...; — mort..

Gravé par PIGEOT.

« Il servit le roi Charles IV en 1322 et 1324; depuis, ayant été pourvu de la charge d'amiral de la mer, qu'il exerçait en 1326, il fut envoyé l'année suivante à Rouen avec Jean Le Mire, huissier d'armes, pour visiter les navires et vaisseaux en Normandie, qui devaient sortir en la guerre de Gascogne. » (*Histoire général. et chron. des grands officiers de la couronne.*)

QUIERET

(HUGUES)

AMIRAL DE FRANCE,

Né ....; — marié en..... à Blanche de Harcourt,
quatrième fille de Jean de Harcourt, troisième du nom, sire de Harcourt, et d'Alix de Brabant, dame de Mézières;
— mort en 1340.

Il se trouva à la guerre de Gascogne, sous Alphonse d'Espagne, en 1326; sénéchal de Beaucaire en 1329, il exerçait, dès l'année 1336, la charge d'amiral, était capitaine de Tournay le 28 octobre 1339, et mourut des blessures qu'il reçut dans un combat naval donné contre les Anglais en 1340[1].

DORIA

(AITHON)

AMIRAL DE FRANCE.

Né.....; — mort.....

Amiral de France en 1339, sous Philippe de Valois[2].

BEUCHET OU BEHUCHET

(NICOLAS)

SEIGNEUR DE MUSY, ETC., AMIRAL DE FRANCE.

Né.....; — marié en..... à Philippe de Dreux,
fille de Jean de Dreux, seigneur de Châteauneuf, et de Marguerite de la Roche;
— mort le 6 mai 1340.

Il fut maître des eaux et forêts le 6 juin 1328, puis trésorier du roi Philippe VI, qui le pourvut de la charge de maître des comptes en 1338, et du commandement de son armée de mer en qualité d'amiral, conjointement avec Hugues Quieret, avec lequel il passa en Angleterre en 1339, y brûla plusieurs places et s'empara de Portsmouth. L'année suivante, étant demeuré prisonnier dans un combat naval livré contre Édouard, roi d'Angleterre, ce prince le fit pendre au mât d'un navire[3].

DE LA CERDA

(LOUIS, DIT LOUIS D'ESPAGNE)

PRINCE DES ILES FORTUNÉES, COMTE DE TALMOND, AMIRAL DE FRANCE,

Fils aîné d'Alphonse de la Cerda, baron de Lunel, et de Mabaud, dame de Lunel,
sa première femme;
— né.. .; — marié en..... à Éléonore de Guzman, fille d'Alphonse Perez de Guzman, seigneur de Medina-Sidonia;
— mort après le 8 mars 1351.

Il rendit de grands services au roi Philippe de Valois dans la guerre contre les Anglais; il assista Charles de Blois, duc de Bretagne, contre Jean de Bretagne, comte de Montfort, et prit sur lui Dinan et Guérande. Il exerça la charge d'amiral depuis le 13 mars 1341 jusqu'au 28 décembre suivant, et livra un combat naval, en vue des îles de Guernesey, à Robert d'Artois, troisième du nom, comte de Beaumont-le-Roger[4].

(1) *Histoire généalogique et chronologique des grands officiers de la couronne.* (2) *Ibid.* (3) *Ibid.* (4) *Ibid.*









FLOTTE

(PIERRE, DIT FLOTTON DE REVEL)

AMIRAL DE FRANCE,

Fils aîné de Guillaume Flotte, seigneur de Revel et d'Escolle, chancelier de France, et de Elips de Mello, sa première femme; — né.. ..; — marié, en 1552, à Marguerite de Châtillon, fille de Gaucher de Châtillon, seigneur du Tour, et de Marguerite, dame de Dampierre et de Sompuis; — mort avant Noël 1550.

Pierre Flotte servit sous le connétable d'Eu (Raoul de Brienne, premier du nom) dans les guerres de Gascogne et de Languedoc, depuis le 12 juillet 1337 jusqu'au 13 octobre suivant, et en Flandre, depuis le 16 mars jusqu'au 17 mai 1338. Le roi Philippe de Valois le créa amiral de France par lettres du 28 mars 1345. Il exerça cette charge jusqu'au 19 octobre 1347, qu'il s'en démit[1].

NANTEUIL

(JEAN DE, DIT FRÈRE JEAN DE NANTEUIL)

AMIRAL DE FRANCE,

— né.....; — mort vers 1556.

Chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, prieur d'Aquitaine, lieutenant au prieuré de France, amiral de la mer, conseiller du roi, capitaine de La Rochelle, de Saintonge, etc., frère Jean de Nanteuil, suivant une commission du 4 décembre 1347, exerça la charge d'amiral après la démission de Pierre Flotte, en 1347, jusqu'en 1356, qu'il mourut[2].

QUIERET

(ENGUERRAND)

SEIGNEUR DE FRANSU, AMIRAL DE FRANCE,

Né.....; — marié en..... à N... de Roye, fille de Dreux de Roye, seigneur de Germiny et de Roye, et d'Alix de Garlande; — mort vers 1559.

Il fit la guerre en Languedoc et en Guyenne, sous le connétable d'Eu, du 13 juillet 1337 au 14 octobre suivant, et en Flandre, du 15 mars 1338 au 30 septembre 1340; à Cambrai et sur les frontières de Hainaut en 1342; défendit la ville de Rue, dont il était capitaine, en juillet 1354, et servit depuis sous le maréchal de Néelle, en Picardie. Le journal du Trésor, d'octobre 1357, le qualifie du titre d'amiral. Il mourut peu de temps après[3].

MENTENAY

(ENGUERRAND DE)

AMIRAL DE FRANCE,

Né.... ; — mort. ...

Il fut commis pour exercer l'office d'amiral de France, jusqu'à ce qu'il y eût été pourvu par lettres de monsieur le régent (Charles de France, dauphin, depuis Charles V), du 29 avril 1359, et en fit serment le 25 mai suivant[4].

(1) *Histoire généalogique et chronologique des grands officiers de la couronne.* (2) *Ibid.* (3) *Ibid.* (4) *Ibid.*





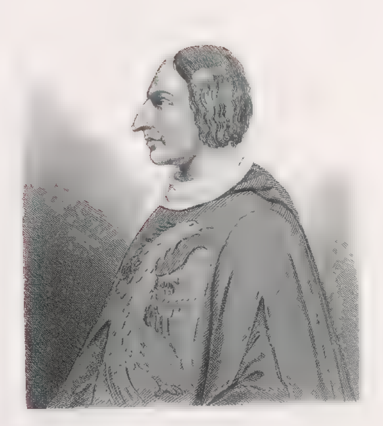












LA HEUSE

(JEAN DE, DIT LE BAUDRAN)

AMIRAL DE FRANCE,

Second fils de Pierre de la Heuse; — né.....; — mort après 1372.

Jean de la Heuse fit ses premières armes sous le connétable d'Eu (Raoul de Brienne, premier du nom), en 1337; châtelain du château de Cherbourg en 1347, il servit en Normandie sous le maréchal d'Audenham, en 1354, et fut commis, au mois d'avril 1356, pour garder Pont-Audemer. Le dauphin, régent pendant la captivité du roi Jean son père, le fit son maréchal au mois d'octobre 1356; il se trouva en cette qualité au siége de Honfleur, en 1357. En récompense de ses services, le dauphin le nomma amiral de la mer, par lettres du 3 juin 1359, et il exerça cette charge jusqu'en 1368, qu'il donna sa démission[1].

PÉRILLEUX

(FRANÇOIS DE)

AMIRAL DE FRANCE.

Fils de.....; — né.....; — marié à.....; — mort après 1369.

Il fit ses premières armes au service de Pierre, roi d'Aragon, qui l'envoya ambassadeur en France, en 1355 et 1361. Depuis, étant passé au service de la France, le roi Charles V le pourvut de la charge d'amiral de la mer en 1368[2].

NARBONNE

(AIMERY DE)

DIXIÈME DU NOM, VICOMTE DE NARBONNE, AMIRAL DE FRANCE,

Second fils d'Aimery de Narbonne, huitième du nom, vicomte de Narbonne, et de Catherine de Poitiers,
sa première femme; — né vers 1312;
— marié : 1° en..... à Béatrix de Sully, fille aînée de Jean, deuxième du nom, sire de Sully, et de Marguerite de Bourbon;
2° en..... à Yolande de Genève, cinquième fille d'Amédée, troisième du nom, comte de Genève,
et de Mahaud d'Auvergne, dite *de Boulogne;*
3° en..... à Béatrix d'Arborée, fille de Marian, prince et juge d'Arborée, et de Béatrix de Cabrens;
4° en..... à Guillemette, veuve de Pierre Galceran de Pinos; — mort en 1382.

Il accompagna, en 1353, Blanche de Bourbon, mariée à Pierre le Cruel, roi de Castille. Il se trouva à la bataille de Poitiers, en 1376, y fut blessé et fait prisonnier; il fut encore prisonnier dans un combat, près de Montauban, en 1366. Créé amiral de France par lettres de Charles V, du 28 décembre 1369, il fut destitué de cette charge en 1373. Il mourut dans un âge avancé, et fut enterré au monastère de Fontfroide, près de Narbonne[3].

(1) *Histoire généalogique et chronologique des grands officiers de la couronne.* (2) *Ibid.* (3) *Ibid.*

VIENNE

(JEAN DE)

SEIGNEUR DE ROLLANS, AMIRAL DE FRANCE,

Fils de Guillaume de Vienne, seigneur de Rollans, et de Claudine, dame de Chaudenay;
— né vers 1341; — marié, le 28 mars 1356, à Jeanne d'Oyselet, dame de Bonnencontre, fille de Jean, seigneur d'Oyselet, et de Marie de Rougemont; — mort le 26 septembre 1396.

Jean de Vienne fut un des plus vaillants chevaliers qui, sous le règne de Charles V, aidèrent ce prince à chasser les Anglais du royaume. « Il fut, dit le P. Anselme, l'un des seigneurs donnés en otage au roi de Navarre, lors de son entrevue à Vernon, en 1370, avec le roi de France..... Amiral en 1373, il continua, après la mort de Charles V, à rendre ses services au roi Charles VI, qui le confirma dans sa charge, et suivit ce prince en Flandre dans l'année 1382. » Ambassadeur en Savoie la même année, il fut nommé chevalier de l'Annonciade. Dans un titre du 13 novembre 1383, il est qualifié chevalier, conseiller et chambellan du roi. Lorsqu'en 1396 l'esprit des croisades se réveilla en France, à la nouvelle des conquêtes du sultan Bajazet, de plus en plus menaçantes pour l'Occident, Jean de Vienne fut un des vieux chevaliers dont l'exemple entraîna la jeune noblesse du royaume au secours de Sigismond, roi de Hongrie. Il périt, en combattant vaillamment à la tête de l'avant-garde française, dans la fatale journée de Nicopolis. Il était âgé d'environ cinquante-cinq ans[1].

(1) *Histoire généalogique et chronologique des grands officiers de la couronne.*









TRIE

(RENAUD DE)

SEIGNEUR DE SERIFONTAINE, AMIRAL DE FRANCE,

Fils aîné de Mathieu de Trie, dit Lohier, seigneur de Serifontaine, et de Jeanne de Blaru, sa première femme; né.....; — marié, en....., à Jeanne de Bellengues; — mort en 1406.

Chambellan du roi Charles VI, membre de son grand conseil le 21 mars 1393, de Trie exerça la charge de maître des arbalétriers en 1394 et 1395, fut amiral le 20 octobre 1397, se démit de cette charge en faveur de Pierre de Bréban, dit *Clignet*, en 1405, et mourut l'année suivante[1].

BRÉBAN

(PIERRE DE, DIT CLIGNET)

SEIGNEUR DE LANDREVILLE, AMIRAL DE FRANCE,

Né.....; — marié : 1° en 1405, à Marie de Namur, veuve de Guy de Châtillon, deuxième du nom, comte de Blois, et fille aînée de Guillaume, premier du nom, comte de Namur, etc., et de Catherine de Savoie, dame de Vaud, sa seconde femme; 2° en..... à Isabelle de Ribeaupierre; — mort après, en 1428.

« Il fut, dit le P. Anselme, l'un des sept chevaliers français qui, le 19 mars 1402, combattirent à outrance, près de Bordeaux, contre sept chevaliers anglais qu'ils défirent. Conseiller et chambellan de Charles VI, lieutenant en Champagne, Pierre de Bréban s'attacha à Louis de France, duc d'Orléans, et fut pourvu de la charge d'amiral le 1er avril 1405. Il défendit, ajoute le même auteur, en 1411, le château de Moymer, en Champagne, assiégé par les Bourguignons, et commença l'escarmouche à la bataille d'Azincourt, en 1415[2]. »

DAMPIERRE

(JACQUES DE CHATILLON)

PREMIER DU NOM, SIRE DE DAMPIERRE, AMIRAL DE FRANCE,

Fils aîné de Hugues de Châtillon, seigneur de Dampierre, grand maître des arbalétriers de France, et d'Agnès de Sechelles; — né vers 1363; — marié, vers 1392, à Jeanne de la Rivière, fille de Charles Bureau de la Rivière, deuxième du nom, seigneur de la Rivière, premier chambellan des rois Charles V et Charles VI, et de Marie, dame d'Auneau et de Rochefort, dite *de Dreux*; — mort le 25 octobre 1415.

« Conseiller et chambellan du roi, dit le P. Anselme, il servit le roi Charles VI, fut pourvu de la charge d'amiral par la faveur du duc de Bourgogne, dont il tenait le parti, à la place de Pierre de Bréban, par lettres données à Paris le 23 avril 1408. Il accompagna ce prince, en 1410, à son expédition contre les Liégeois, et conclut, la même année, une trêve à Boulogne avec les députés du roi d'Angleterre. Peu après, le triomphe des Armagnacs lui enleva la charge d'amiral, pour la rendre à Pierre Clignet, que la faction bourguignonne en avait dépossédé, et le sire de Dampierre, retiré dans ses domaines, n'en sortit qu'en 1415, pour aller se faire tuer, sous la bannière royale, à la bataille d'Azincourt. Il était âgé d'environ cinquante-deux ans[3].

(1) *Histoire généalogique et chronologique des grands officiers de la couronne.* (2) *Ibid.* (3) *Ibid.*

BRAQUEMONT

(ROBERT DE, DIT ROBINET)

SEIGNEUR DE GRAINVILLE ET DE BETHENCOURT, AMIRAL DE FRANCE,

Quatrième fils de Renaud, deuxième du nom. sire de Braquemont; — né.....;
— marié : 1° à Agnès de Mendoce, fille de Pedro Gonzalès de Mendoce, grand maître de la maison du roi Jean de Castille, et d'Aldonce d'Ayala; 2° à Léonore de Tolède, veuve de Ruy Dias de Rosas, et fille de Fernand Alvarez de Tolède, seigneur de Val de Corneia, et de Léonore d'Ayala; — mort.....]

« Il servait, dit le P. Anselme, sous l'amiral de Vienne en 1377, était au service de Louis de France, duc d'Anjou et roi de Sicile, en 1384, et, deux ans après, il passa à celui du roi de Castille, par ordre du roi, contre celui de Portugal. » Envoyé en Espagne en 1403 et 1405, il fut nommé en 1406 conseiller et chambellan du roi, chef de l'armée de mer en 1415, et amiral de France en 1417. Le P. Anselme ajoute « qu'il fut dépouillé de cette charge l'année suivante par la faction de Bourgogne, et se retira en Espagne. On dit qu'il mourut à Monsejon, à deux lieues de Tolède, et qu'il fut enterré en l'église de Saint-Dominique, dont il avait fait bâtir l'ancien cloître[1]. »

(1) *Histoire généalogique et chronologique des grands officiers de la couronne.*






POIX

(JEANNET DE)

AMIRAL DE FRANCE.

Second fils de Jean Tyrrel, troisième du nom, seigneur de Poix, et de Marguerite de Châtillon;
— né.....; — mort sans alliance en 1418.

« Jeannet de Poix, qui suivait, dit le P. Anselme, le parti du duc de Bourgogne, se trouva, en 1415, à la bataille d'Azincourt, où il demeura prisonnier des Anglais; l'année suivante, le duc de Bourgogne l'envoya en ambassade à Paris; et dans l'année 1417 il accompagna ce prince à Tours. Il servit, ajoute le même auteur, la même année au ravitaillement de Senlis, assiégé par le connétable d'Armagnac, et mourut de la peste à Paris, en 1418. Le roi lui avait donné l'office d'amiral de France, qu'il n'exerça jamais, quoiqu'il en prît la qualité[1]. »

RECOURT

(CHARLES DE, DIT DE LENS)

SEIGNEUR DE LA CATTINIÈRE, AMIRAL DE FRANCE.

Fils de Gérard de Recourt, châtelain de Lens, baron de Liques, etc., et de Jeanne de Vianne, sa seconde femme;
— né.....; — mort après 1419.

« Il s'attacha toute sa vie au parti de Jean-sans-Peur, duc de Bourgogne, et suivit ce prince dans toutes ses entreprises. Il fut banni de Paris par ordre de Charles VI, le 18 septembre 1413. La faction de Bourgogne ayant prévalu, il fut institué amiral de France à la place de Robert de Braquemont, le 6 juin 1418; il fut reçu au parlement le même jour et prêta le serment accoutumé..... Le duc de Bourgogne l'établit en même temps son lieutenant en la ville de Paris, et il était en sa compagnie lorsqu'il fut tué à Montereau, le 10 septembre 1419. Il mourut sans avoir été marié[2]. »

BEAUVOIR

(GEORGES DE, OU DE CHASTELLUX)

AMIRAL DE FRANCE,

Second fils de Guillaume de Beauvoir, seigneur de Chastellux, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne,
et de Jeanne de Saint-Verain, sa seconde femme;
— né.....; — mort.....

« Il exerçait, dit le P. Anselme, l'office d'amiral de France en 1420. On n'a rien trouvé de lui[3]. »

(1) *Histoire généalogique et chronologique des grands officiers de la couronne.* (2) *Ibid.* (3) *Ibid.*

LOHÉAC

(ANDRÉ DE MONTFORT DE LAVAL)

SEIGNEUR DE MONTFORT DE LAVAL ET DE RAIZ, AMIRAL DE FRANCE,

Second fils de Jean de Montfort, seigneur de Kergorlay, et d'Anne de Laval, dame de Laval; — né en 1411;
— marié, vers 1451, à Marie de Laval, dame de Raiz, veuve de Prégent de Coëtivy,
septième du nom, seigneur de Raiz, de Taillebourg, etc., amiral de France, fille unique et héritière de Gilles de Laval,
seigneur de Raiz et de Blazon, maréchal de France, et de Catherine de Thouars;
— mort en janvier 1486.

Armé chevalier à l'âge de douze ans, au combat de Gravelle, en 1423, il se trouva, en 1429, à la levée du siége d'Orléans et à la journée de Patay. Le sire de Lohéac représenta la même année un des pairs de France au sacre de Charles VII. Amiral de France en 1437, il se démit de cette charge en 1439, et fut nommé la même année maréchal de France. Il était en 1441 au siége de Pontoise, et commanda l'avant-garde de l'armée française dans l'expédition de Guyenne en 1442. Le maréchal de Lohéac se trouva en 1447 au siége du Mans, à ceux de Coutances, de Saint-Lô et de Carentan, en 1449; à la bataille de Formigny et à la prise de Cherbourg, qui acheva la conquête de la Normandie, en 1450. Trois ans après, il combattait dans l'armée qui défit le vieux lord Talbot à Castillon, et il entra victorieux dans Bordeaux. A la mort de Charles VII, en 1461, Louis XI, dans sa violente réaction contre les conseillers de son père, lui ôta l'office de maréchal de France; mais, quatre ans plus tard, ce même prince lui donna la lieutenance générale du gouvernement de Paris, et le rétablit dans sa dignité de maréchal. Nommé de nouveau amiral de France en 1469 par Louis XI, il fut décoré la même année du collier de l'ordre de Saint-Michel. Le maréchal de Lohéac mourut dans la soixante et quinzième année de son âge.

COËTIVY

(PRÉGENT DE)

SEPTIÈME DU NOM, SEIGNEUR DE COETIVY, DE RAIZ, DE TAILLEBOURG, ETC., AMIRAL DE FRANCE,

Fils aîné d'Alain de Coëtivy, troisième du nom, seigneur de Coëtivy, et de Catherine de Chastel;
— né vers 1399; — marié, en 1441, à Marie de Laval, dame de Raiz,
fille unique et héritière de Gilles de Laval, seigneur de Raiz et de Blazon, maréchal de France, et de Catherine de Thouars;
— mort avant le 29 juillet 1450.

«Il prenait, dit le P. Anselme, en 1421, la qualité de lieutenant du roi Charles VII, n'étant encore que dauphin, lorsqu'il fut assiégé dans le château de Montaguillon par le comte de Salisbury.» Capitaine d'une des compagnies engagées sous la bannière royale en 1431, chambellan du roi en 1434, il se trouva, en 1437, à la prise de Montereau, et fut pourvu la même année du gouvernement de La Rochelle. «Le roi, continue le P. Anselme, lui donna la charge d'amiral en 1439, à la place du seigneur de Lohéac, nommé maréchal de France.» Le sire de Coëtivy se distingua dans la longue suite de combats et de siéges qui marquèrent, en 1449 et 1450, la conquête de la Normandie. Il fut tué d'un coup de canon devant Cherbourg, à l'âge de cinquante et un ans[1].

(1) *Histoire généalogique et chronologique des grands officiers de la couronne.*









BUEIL

(JEAN DE)

CINQUIÈME DU NOM, SIRE DE BUEIL, COMTE DE SANCERRE, AMIRAL DE FRANCE,

Fils aîné de Jean de Bueil, quatrième du nom, sire de Bueil,
grand maître des arbalétriers de France, et de Marguerite, dauphine d'Auvergne, dame de Mermande ; — né vers 1415;
— marié : 1° en... . à Jeanne de Montéjean, fille aînée de Jean, seigneur de Montéjean, de Cholet, etc.,
et d'Anne de Sillé le-Guillaume;
2° en 1456, à Martine Turpin, seconde fille d'Antoine Turpin, seigneur de Crissé, et d'Anne de la Grésille;
— vivait encore en 1474.

« Il assista, dit le P. Anselme, au sacre de Charles VII à Reims, en 1429; défit, en 1431, avec Ambroise de Loré, les Anglais, près de Beaumont-le-Vicomte, et, en 1435, vers Meulan et Gisors; surprit en 1439, par escalade, la ville de Sainte-Suzanne; servit en 1441 au siége de Pontoise, et suivit le dauphin en Allemagne en 1444. Pendant la conquête de la Normandie, il servit sous le comte de Dunois, et se trouva aux prises de Rouen, Bayeux, Caen et Cherbourg, en 1450. Il fut pourvu de la charge d'amiral après la mort du sire de Coëtivy en 1450, était à la prise de plusieurs places de Guyenne en 1451 et 1453, et, y ayant conduit une armée navale, il se signala à la bataille de Castillon en Périgord. Désappointé de sa charge d'amiral en 1461, il continua à servir sous Louis XI, qui le fit chevalier de l'ordre de Saint-Michel, le 1er août 1469. Il était de plus conseiller et chambellan du roi, et commandait encore une compagnie de quatre-vingt-quinze lances en 1474[1]. »

MONTAUBAN

(JEAN DE)

SIRE DE MONTAUBAN, DE LANDAL, DE ROMILLY, ETC., AMIRAL DE FRANCE,

Fils aîné de Guillaume de Montauban, seigneur de Romilly, etc., et de Bonne Visconti,
dite de Milan, sa seconde femme;
— né vers 1415; — marié en..... à Anne de Kerenrais, dame de Kerenrais et de la Rigaudière, veuve d'Olivier,
vicomte de Coëtmen, et fille unique d'Éon, seigneur de Kerenrais;
— mort en mai 1466.

Le sire de Montauban suivit le duc de Bretagne, lors de la conquête de la Normandie, et se trouva à la prise de Caen, de Cherbourg et de plusieurs des autres places de cette province qu'occupaient les Anglais. Le roi Charles VII l'établit bailli de Cotentin, le 19 février 1450. Il commandait le détachement de troupes bretonnes qui, en 1453, aidèrent le roi Charles VII à soumettre la Guyenne révoltée. Louis XI, à son avénement à la couronne, le créa grand maître des eaux et forêts par lettres du 3 août 1461, et amiral de France à la place du comte de Sancerre, le 8 octobre. Il fut envoyé par ce prince à Milan, en 1464, et fut présent à la ratification du traité de paix et d'alliance conclu par le duc François Sforze avec le roi de France. Il mourut en la ville de Tours, à l'âge d'environ cinquante et un ans[2].

(1) *Histoire généalogique et chronologique des grands officiers de la couronne.* (2) *Ibid.*









BOURBON

(LOUIS, BATARD DE)

COMTE DE ROUSSILLON, DE LIGNY, ETC., AMIRAL DE FRANCE,

Fils naturel et légitimé de Charles de Bourbon, premier du nom, duc de Bourbon et d'Auvergne, etc., et de Jeanne de Bournan;
— né.....; — marié, en février 1466, à l'hôtel de ville de Paris, à Jeanne, bâtarde de France, fille naturelle de Louis XI et de Marguerite de Sassenage; — mort le 19 janvier 1486.

Chevalier de l'ordre de Saint-Michel, gouverneur du Dauphiné et lieutenant général en Normandie, il fut créé amiral de France en 1466 par Louis XI[1].

GRAVILLE

(LOUIS MALET, SIRE DE)

DE MARCOUSSIS, DE SÉEZ, DE BERNAY, DE MONTAGU, ETC., AMIRAL DE FRANCE,

Second fils de Jean Malet, sixième du nom, sire de Graville, etc., et de Marie de Montauban, sa première femme;
— né vers 1438; — marié en..... à Marie de Balzac, fille de Roffec de Balzac, seigneur de Glisenove, et de Jeanne d'Albon;
— mort le 30 octobre 1516.

Le sire de Graville, capitaine de Dieppe en 1480 et chevalier de l'ordre de Saint-Michel, fut nommé amiral en 1486, après la mort de Louis de Bourbon, comte de Roussillon. Il se trouva à la journée de Saint-Aubin-du-Cormier en 1488, fut capitaine des ville et château de Saint-Malo en 1489, 1490 et 1491, de Vincennes, en 1494, et accompagna en 1494 le roi Charles VIII dans son expédition pour conquérir le royaume de Naples. Il se démit, en 1508, de la charge d'amiral, en faveur de Charles d'Amboise, son gendre, après la mort duquel il y fut rétabli en 1511. « Il mourut, rapporte le P. Anselme, au château de Marcoussis, âgé de soixante et dix-huit ans, et fut enterré en l'église des Cordeliers de Malesherbes qu'il avait fondée[2].

AMBOISE

(CHARLES D')

DEUXIÈME DU NOM, SEIGNEUR DE CHAUMONT, DE SAGONNE, DE MEILLAN, ETC., AMIRAL DE FRANCE,

Second fils de Charles d'Amboise, premier du nom, seigneur de Chaumont, etc., et de Catherine de Chauvigny;
— né vers 1473; — marié à Jeanne Mallet de Graville, dame de Marcoussis, seconde fille et héritière de Louis Malet, sire de Graville, de Marcoussis, etc., amiral de France, et de Marie de Balzac; — mort le 11 février 1511.

Il fut connu sous le nom de seigneur de Chaumont jusqu'à l'époque où son frère aîné, François d'Amboise, lui eut cédé son droit d'aînesse. Capitaine de trente lances en 1494, conseiller et chambellan du roi, gouverneur et lieutenant général de la ville de Paris et de l'Ile-de-France en 1495 et 1496, il fut nommé gouverneur du duché de Milan en 1500, grand maître de France en 1502, et maréchal de France en 1506. Il remit la même année Pérouse et Bologne sous l'autorité du pape, et s'empara en 1507 de Gênes révoltée contre Louis XII. Amiral de France en 1508, par la démission de l'amiral de Graville, son beau-père, il commandait avec le maréchal Trivulce l'avant-garde à la bataille d'Agnadel en 1509, et s'empara du Polésin, de Vicence et de Legnano en 1510. Étant tombé malade à Correggio en Lombardie, il y mourut à l'âge de trente-huit ans.

(1) *Histoire généalogique et chronologique des grands officiers de la couronne.* (2) *Ibid.*

ANNEBAUT

(CLAUDE D')

BARON DE RETZ ET DE LA HUNAUDAYE, AMIRAL DE FRANCE,

Fils aîné de Jean d'Annebaut, deuxième du nom, seigneur d'Annebaut, et de Marie Blosset, sa première femme;
— né.....; — marié en..... à Françoise de Tournemine, baronne de la Hunaudaye et de Retz,
veuve de Pierre de Laval, seigneur de Montafilant,
fille unique et héritière de Georges de Tournemine, baron de la Hunaudaye, et de Renée de Villeblance;
— mort en novembre 1552.

Il fit ses premières armes à la défense de Mézières, assiégé en 1521 par le comte de Nassau, et fut fait prisonnier à la bataille de Pavie, en 1525. Conseiller, chambellan du roi, bailli et capitaine d'Évreux, chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1535, il fit la guerre en Piémont, et s'empara successivement de Turin, de Chivasso, de Carignan, de Moncaglieri, de Quiers et de Saluces. Nommé maréchal de France en 1538 et gouverneur général du Piémont en 1539, il se démit alors de la lieutenance générale de Normandie. Ambassadeur à Venise en 1539, il revint en France en 1540, et fut associé au cardinal de Tournon dans la conduite des affaires du royaume. En 1542, François I[er] lui rendit la lieutenance générale de la Normandie, à la place du gouvernement de Piémont qu'il lui retira; et deux ans après, à la mort de Philippe de Chabot, il lui donna la charge d'amiral de France. Claude d'Annebaut se démit de la dignité de maréchal, témoignage de la supériorité acquise au titre qu'il venait de recevoir. Il commanda l'armée de mer en 1545, et livra bataille à la flotte anglaise, en vue de l'île de Wight. Il se trouva, en 1552, à la prise de la ville de Metz. Pinard, dans sa *Chronologie militaire*, ajoute : « que le roi le donna pour conseil à la reine Catherine de Médicis, nommée, en 1552, régente du royaume pendant l'expédition du roi en Allemagne. » L'amiral d'Annebaut mourut à La Fère.

BONNIVET

(GUILLAUME GOUFFIER, SEIGNEUR DE)

Cinquième fils de Guillaume Gouffier et de Philippe de Montmorency, dame de Vitry en Brie, sa deuxième femme ; — né... ; — amiral de France le 31 décembre 1517 ; — marié : 1° par contrat du 14 juin 1506, à Bonaventure du Puy-du-Fou ; 2° par contrat du 8 juin 1517, à Louise de Crèvecœur ; — mort le 24 février 1524.

Tableau du temps, gravé par Du Casse.

Bonnivet, qui s'était signalé au siége de Gênes en 1507 et à la journée des Eperons en 1513, fut nommé amiral de France en 1517. Gouverneur du Dauphiné et de la personne du Dauphin en 1519, ce fut par son entremise qu'eut lieu, en 1520, l'entrevue de François Ier et de Henri VIII, entre les villes d'Ardres et de Calais. Gouverneur de Guienne en 1521 et chef de l'armée envoyée en Navarre, il s'empara de Fontarabie. Il fut tué à la bataille de Pavie.

CHABOT

(PHILIPPE)

COMTE DE CHARNY ET DE BUZANÇOIS,

Deuxième fils de Jacques Chabot, seigneur de Jarnac, etc., et de Madeleine de Luxembourg ; — né .. ; — amiral de France le 23 mars 1526 ; — marié, par contrat du 10 janvier 1526, à Françoise de Longwy, dame de Pagny et de Mirebeau ; — mort à Paris le 1er juin 1543.

Tableau du temps, gravé par Du Casse.

Chabot défendit Marseille en 1523, combattit à Pavie le 24 février 1525, fut nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel et ensuite amiral de France en 1525. Ambassadeur en Angleterre dans l'année 1532, il fut reçu la même année chevalier de l'ordre de la Jarretière. Philippe Chabot commanda en 1535 et 1536 l'armée de Piémont, et mourut dans un âge avancé. Le P. Anselme rapporte « qu'il tomba en 1536 dans la disgrâce de François Ier, qui l'accusait de n'avoir pas poussé ses conquêtes comme il le pouvait, qu'il fut privé de sa charge en 1541, et ensuite rétabli dans ses dignités par lettres-patentes du 12 mars 1542. »



Dessiné Raynaud, gravé par Lacoste.

Nos 1202, 1203.
(Série IX, Section I.)



(Bonnivet) (Guillaume Gouffier, Seigneur de)
… décembre … amiral de France



Chabot (Philippe), Comte de Charny et de Buzançais
… amiral de France

COLIGNY

(GASPARD DE)

DEUXIEME DU NOM, COMTE DE COLIGNY, SEIGNEUR DE CHATILLON, ETC.,

Troisième fils de Gaspard de Coligny, premier du nom,
et de Louise de Montmorency; — né à Châtillon le 16 février 1516; — amiral de France le 11 novembre 1552;
— marié : 1° en 1547 à Charlotte de Laval;
2° à Jacqueline de Montbel, comtesse d'Entremonts et de Montbel;
— mort le 24 août 1572.

Gravé par Bertonnier.

Gaspard de Coligny fit ses premières armes au secours de Landrécies en 1541. Nommé colonel général de l'infanterie française et chevalier des ordres du Roi, il fut envoyé en Angleterre pour conclure la paix en 1550. Amiral de France en 1552, il combattit l'année suivante à l'avant-garde que Henri II commanda en Flandre, et contribua beaucoup au gain de la bataille de Renty en 1554. Envoyé avec Sébastien de Laupesbine, il conclut une trève le 5 février 1556 avec Charles, comte de Lalain, député de l'Empereur. Cette trève étant rompue, Coligny s'empara de Lens. Il fut fait prisonnier en 1557, à Saint-Quentin, qu'il défendait contre les Espagnols. Ayant embrassé la religion réformée, il se déclara le chef des protestants, et se signala au combat de Dreux en 1562, ainsi qu'aux batailles de Saint-Denis en 1567, de Jarnac et de Montcontour en 1569. La paix ayant été faite entre la cour et les protestants en 1570, le Roi le rétablit dans ses charges. Coligny fut tué à l'âge de cinquante-six ans, le 24 août 1572, jour de la Saint-Barthélemy, dans sa maison, rue de Béthisi.

MAYENNE

(CHARLES DE LORRAINE, DUC DE)

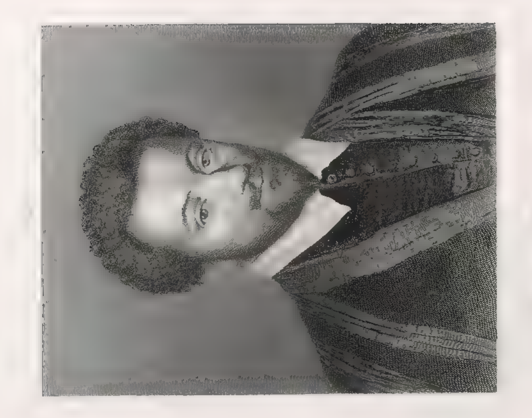
Second fils de François de Lorraine, duc de Guise,
et d'Anne d'Est-Ferrare; — né à Alençon le 26 mars 1554; — amiral de France le 28 avril 1578;
— marié, par contrat du 23 juillet 1576, à Henriette de Savoie II,
fille unique d'Honorat du nom, marquis de Villars, et de Françoise de Foix;
— mort le 4 octobre 1611.

Gravé par Bertonnier.

Mayenne fit les guerres contre les protestants, se distingua au siége de Poitiers, ainsi qu'à la bataille de Montcontour en 1569, et fit une campagne contre les Turcs en 1570. Amiral de France en 1578, sur la démission du marquis de Villars, son beau-père, il exerça cette charge jusqu'en 1582. Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit de la promotion du 31 décembre 1582, il prit le 7 mars 1589 le titre de lieutenant général de l'état et couronne de France. L'armée du Roi d'Espagne ayant été défaite au combat de Fontaine-Française en 1596, le duc de Mayenne rentra au service du Roi Henri IV, qu'il suivit en 1597 au siége d'Amiens. Il mourut à l'âge de cinquante-sept ans.

Nos 1205, 1207.
(Série IX, Section 1.)











JOYEUSE

(ANNE DE)

DUC DE JOYEUSE, AMIRAL DE FRANCE,

Fils aîné de Guillaume de Joyeuse, deuxième du nom, vicomte de Joyeuse, et de Marie de Batarnay;
— né en 1561; — marié, par contrat du 23 septembre 1581,
à Marguerite de Lorraine, seconde fille de Nicolas de Lorraine, duc de Mercœur, comte de Vaudémont,
et de Marguerite d'Egmont, sa première femme; — mort le 20 octobre 1587.

Il fut d'abord connu sous le nom de sieur d'Arques et se trouva en 1580 au siége de La Fère. Élevé rapidement aux plus hautes dignités par la faveur de Henri III, il fut créé duc et pair de France en 1581, et prit alors le titre de duc de Joyeuse. Amiral de France en 1582, sur la démission du duc de Mayenne, il fut nommé chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, premier gentilhomme de la chambre du roi en 1586, gouverneur de Normandie et commandant général de l'armée de Guienne. Le duc de Joyeuse fut tué à la bataille de Coutras, à l'âge de vingt-six ans[1].

BIRON

(CHARLES DE GONTAUT, DUC DE)

AMIRAL DE FRANCE,

Fils aîné d'Armand de Gontaut, baron de Biron, et de Jeanne, dame d'Ornezan et de Saint-Blancard;
— né vers 1562; — mort le 31 juillet 1602, sans alliance.

Il fit ses premières armes à l'âge de quinze ans, sous les ordres de son père, Armand de Gontaut, maréchal de France, qui commandait l'armée de Guienne en 1580, et servit dans la campagne de Flandre en 1582. Colonel des Suisses en 1583, il commanda l'armée d'Orléanais en 1589, et se trouva la même année à Arques, sous les ordres de Henri IV. Maréchal de camp en 1590, il prit une part glorieuse au succès de la bataille d'Ivry. Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1591 et maréchal de camp général en 1592, il fut pourvu la même année de la charge d'amiral de France et de Bretagne, dont il se démit en 1594. Nommé alors maréchal de France, il commanda l'armée de Bourgogne en 1595, et reçut le gouvernement de cette province. Duc et pair en 1598, le maréchal de Biron s'empara de la Bresse en 1600, et fut envoyé à Soleure en qualité d'ambassadeur extraordinaire en 1602. Ayant conspiré contre Henri IV, il fut décapité à la Bastille, à l'âge de quarante ans.

MONTMORENCY

(HENRI DE)

DEUXIÈME DU NOM, DUC DE MONTMORENCY ET DE DAMVILLE, AMIRAL DE FRANCE,

Fils aîné de Henri de Montmorency, premier du nom, duc de Montmorency, et de Louise de Budos,
sa seconde femme;
— né à Chantilly, le 30 avril 1595; — marié : 1° en 1609, à Jeanne de Scepeaux, duchesse de Beaupréau, comtesse de Chemillé,
fille unique et héritière de Guy de Scepeaux, cinquième du nom, duc de Beaupréau, et de Marie de Rieux;
2° par contrat du 28 novembre 1612,
à Marie-Félice des Ursins, seconde fille de Virginio Ursini, duc de Bracciano, et de Fulvia ou Felicia Perretti;
— mort le 30 octobre 1632.

Il avait été tenu sur les fonts de baptême par le roi Henri IV. Après la mort de son oncle, le duc de Damville, il hérita, en même temps que de son titre, de la charge d'amiral de France et de Bretagne,

(1) *Histoire généalogique et chronologique des grands officiers de la couronne.*

et la même année (1612) il fut nommé vice-roi du Canada ou Nouvelle-France. Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1619, il servit activement dans les campagnes contre les protestants pendant les années 1621 et 1622, et commandait en 1625 la flotte hollandaise dirigée contre La Rochelle. Le duc de Montmorency remit la charge d'amiral en 1626 aux mains du cardinal de Richelieu, se couvrit de gloire dans la guerre que fit Louis XIII au duc de Savoie (1630), particulièrement au combat d'Avigliana ou de Veillane, et fut nommé maréchal de France le 11 décembre 1630. Entraîné dans les intrigues de Gaston, duc d'Orléans, pour renverser le cardinal de Richelieu, il entreprit de soulever le Languedoc où il commandait, et livra bataille à l'armée royale près de Castelnaudary. Prisonnier après une résistance désespérée, il fut décapité à Toulouse dans la trente-huitième année de son âge[1].

(1) *Histoire généalogique et chronologique des grands officiers de la couronne.*

VILLARS

(HONORAT DE SAVOIE, MARQUIS DE)

COMTE DE TENDE ET DE SOMMERIVE, ETC.,

Deuxième fils de René, bâtard de Savoie, et d'Anne de Lascaris; — né...; — amiral de France le 28 septembre 1569; — marié à Jeanne de Foix; — mort à Paris en 1580.

Gravé par Giroux.

Connu sous le nom de comte de Villars jusqu'en juin 1563, Honorat de Savoie fut lieutenant général du Languedoc, qu'il pacifia en 1560. Il combattit les Calvinistes à la bataille de Saint-Denis en 1567, à Jarnac et à Montcontour en 1569, obtint la même année la charge d'amiral de France, vacante par la démission de l'amiral de Coligny; fut nommé lieutenant général de Guienne le 3 septembre 1570, maréchal de France le 30 novembre 1571, et confirmé le 24 août 1572 dans la charge d'amiral, dont il se démit, le 28 avril 1578, en faveur du duc de Mayenne, son gendre.

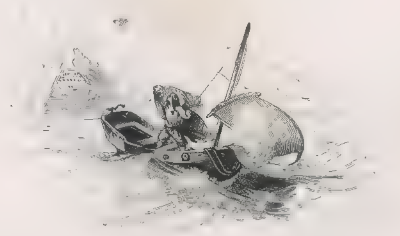
NANGIS

(ANTOINE DE BRICHANTEAU, MARQUIS DE)

Fils aîné de Nicolas, seigneur de Brichanteau, et de Jeanne d'Aguerre; — né le 6 avril 1552; — amiral de France le 20 février 1589; — marié par contrat du 19 février 1577 à Antoinette de La Rochefoucauld, dame de Linières; — mort à Nangis le 9 août 1617.

Gravé par Giroux.

Guidon de la compagnie du grand-prieur de France en 1569, Nangis se trouva à la bataille de Montcontour la même année, et suivit le duc de Mayenne dans la campagne contre les Turcs en 1570. Mestre-de-camp en 1575, il se distingua en différentes occasions. Ambassadeur en Portugal et conseiller d'état en 1579, il fut pourvu de la charge d'amiral de France en 1589; chevalier des ordres du Roi à la promotion du 7 janvier 1595, il se démit de sa charge d'amiral la même année. Il suivit Henri IV au siége de La Fère. Le duc de Nangis était député aux Etats-Généraux de 1614.



Dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste.

Nos 1206, 1210.
(Série IX, Section 1.)





ÉPERNON

(JEAN-LOUIS DE NOGARET DE LA VALETTE, DUC D')

Deuxième fils de Jean de Nogaret, baron de La Valette, et de Jeanne de Saint-Lary de Bellegarde;
— né en mai 1554; — amiral de France le 7 novembre 1587; — marié le 23 août 1587 à Marguerite de Foix,
comtesse de Candale et d'Astarac; — mort le 13 janvier 1642.

Gravé par François.

Connu d'abord sous le nom de seigneur de Caumont, le duc d'Epernon fut quelque temps au service du Roi de Navarre (depuis Henri IV, Roi de France); il s'attacha ensuite au Roi Henri III, qui le créa duc et pair de France en 1581. Le duc d'Epernon fut successivement premier gentilhomme de la chambre du Roi, colonel général de l'infanterie française en 1584, et amiral de France en 1587. Henri IV le nomma gouverneur de Provence. Sous le règne du Roi Louis XIII il secourut l'île de Rhé assiégée en 1627 par la flotte anglaise, et mourut à Loches à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

LA VALETTE

(BERNARD DE NOGARET, SEIGNEUR DE)

Fils aîné de Jean de Nogaret et de Jeanne de Saint-Lary de Bellegarde;
— né en 1553; — amiral de France en 1589; — marié au Louvre, à Paris, le 13 février 1582, à Anne de Bartanay-Bouchage;
— mort le 11 février 1592.

Gravé par François.

Anselme dit que La Valette fit son apprentissage des armes à Calais sous le seigneur de Gourdon, et qu'il se signala en diverses occasions dans les guerres d'Italie. Chevalier des ordres du Roi à la promotion du 31 décembre 1583, nommé la même année gouverneur du Dauphiné, et de Provence en 1587, il devint amiral de France en 1589 sur la démission du duc d'Epernon, son frère. Il fit lever le siége de Barcelonnette au duc de Savoie, défit ses troupes et remporta sur lui la victoire d'Esparon le 15 avril 1591. Il mourut à l'âge de trente-neuf ans, d'une blessure qu'il reçut devant Roquebrune.



Ornement dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz

Nos 1209, 1211.
(Serie IX, Section 1.)





VILLARS

(ANDRÉ-BAPTISTE DE BRANCAS, SEIGNEUR DE)

Second fils d'Ennemond de Brancas et de Catherine de Joyeuse; — né...; — amiral de France le 23 août 1594.
— mort sans alliance le 24 juillet 1595.

Gravé par Geille.

Capitaine de cent hommes d'armes et lieutenant général aux bailliages de Rouen et de Caux, gouverneur du Havre-de-Grâce, Villàrs fut nommé par Henri IV au gouvernement de Rouen et de Calais. Amiral de France, sur la démission du maréchal de Biron, le 23 août 1594, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1595, il fut tué au combat de Dourlens.

DAMVILLE

(CHARLES DE MONTMORENCY, DUC DE)

Troisième fils de Anne, duc de Montmorency, et de Madeleine de Savoie;
— né vers 1537; — amiral de France le 21 janvier 1596; — marié en..., à Renée de Cossé, comtesse de Secondigny;
— mort en 1612.

Gravé par Geille.

Connu d'abord sous le titre de seigneur de Meru, Damville était en 1557 à la bataille de Saint-Quentin, où il resta prisonnier. Il assista aux sacres des Rois François II et Charles IX; gouverneur de Paris et de l'Ile de France en 1562, il se trouva aux batailles de Dreux, de Saint-Denis et de Montcontour. Il fut ensuite nommé colonel général des Suisses, et prit bientôt après le nom de Damville. Amiral de France et de Bretagne en 1596, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1597, duc et pair en 1610, il mourut à l'âge de soixante-quinze ans.



Dessiné par Raynaud, gravé par Czechowicz.



RICHELIEU

(ARMAND-JEAN DU PLESSIS, CARDINAL, DUC DE)

ET DE FRONSAC, GRAND MAITRE, CHEF ET SURINTENDANT GÉNÉRAL DE LA NAVIGATION ET DU COMMERCE DE FRANCE,

Fils de François du Plessis, seigneur de Richelieu, et de Suzanne de la Porte; — né à Paris, le 5 septembre 1585; — mort le 4 décembre 1642.

D'abord évêque de Luçon en 1607, il fut successivement grand aumônier de la reine régente, Marie de Médicis, premier secrétaire d'État au département de la guerre en 1616, surintendant de la maison de la reine en 1621, cardinal en 1622 et ministre d'État en 1624. Depuis cette époque jusqu'à sa mort, le cardinal de Richelieu tint en maître les rênes de l'État. Voulant agir efficacement contre les protestants et ruiner La Rochelle, le plus fort boulevard de ce parti, il retira la charge d'amiral au duc de Montmorency, et prit le nom de grand maître, chef et surintendant général de la navigation et du commerce de France, en octobre 1626. Deux ans après, il fut investi du commandement suprême de l'armée qui assiégeait La Rochelle, et devint premier ministre en 1629. Lieutenant général du roi, il commanda de nouveau ses armées en Italie, et suivit le roi Louis XIII dans la conquête de la Savoie. Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit lors de la promotion du 14 mai 1633, gouverneur général du Havre-de-Grâce en 1640, il était encore général des ordres de Cluny, de Prémontré et de Cîteaux, et mourut à Paris, au Palais-Cardinal, aujourd'hui Palais-Royal, à l'âge de cinquante-sept ans.

ANNE D'AUTRICHE

(MARIE-MAURICE)

REINE DE FRANCE, INFANTE D'ESPAGNE, GRAND MAITRE, CHEF ET SURINTENDANT GÉNÉRAL DE LA NAVIGATION ET DU COMMERCE DE FRANCE.

Fille aînée de Philippe III, roi d'Espagne, et de Marguerite d'Autriche, fille de Charles d'Autriche, deuxième du nom, archiduc de Gratz, et de Marie-Anne de Bavière;
— née le 22 septembre 1601; — mariée par procureur à Burgos en Castille, le 18 octobre 1615,
et en personne à Bordeaux, le 25 novembre suivant,
à Louis XIII, roi de France, fils aîné de Henri IV et de la reine Marie de Médicis, sa seconde femme;
— morte le 20 janvier 1666.

Anne d'Autriche, reine régente du royaume, fut établie par le roi Louis XIV, son fils, dans la charge de grand maître, chef et surintendant général de la navigation et du commerce de France, par lettres données à Paris le 4 juillet 1645, qui furent enregistrées au parlement le 16 du même mois. Elle s'en démit en 1650. Elle mourut au Louvre, dans la soixante-cinquième année de son âge[1].

(1) *Histoire généalogique et chronologique des grands officiers de la couronne.*

VENDOME

(CÉSAR, DUC DE)

DE BEAUFORT, D'ÉTAMPES, DE MERCŒUR, ETC.

Fils naturel et légitimé de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées ;
— né au château de Coucy, en Picardie, en juin 1594 ; — amiral de France le 12 mai 1650 ;
— marié en juillet 1609 à Françoise de Lorraine, duchesse de Mercœur et d'Etampes, etc. ;
— mort le 12 octobre 1665.

Tableau du temps, gravé par Pigeot.

Gouverneur des provinces du Lyonnais, Forez et Beaujolais en 1595, et de la province de Bretagne en 1598, chevalier des ordres du Roi en 1619, il commanda l'armée de Bretagne en 1626. Pourvu par Louis XIV de la charge de grand-maître, chef et surintendant général de la navigation et du commerce de France le 12 mai 1650, le duc de Vendôme prit part à la guerre contre l'Espagne, s'empara de Bourg (Guienne) en 1653, et livra, en septembre 1655, un combat naval en vue de Barcelonne, où il dispersa la flotte espagnole. Il mourut à Paris à l'âge de soixante-onze ans.

BEAUFORT

(FRANÇOIS DE VENDOME, DUC DE)

Second fils de César, duc de Vendôme, et de Françoise de Lorraine ; — né à Paris en janvier 1616 ;
— amiral de France le 1er juin 1650 ; — marié à Fontainebleau par l'évêque de Paris, en juillet 1609, à Françoise de Lorraine, duchesse de Mercœur, d'Etampes et de Penthièvre, princesse de Martigues ;
— mort le 25 juin 1669.

Tableau du temps, gravé par Pigeot.

Le duc de Beaufort était à la bataille d'Avein en 1635, aux siéges de Corbie, de Hesdin et d'Arras en 1636, 1639 et 1640. Grand-maître, chef et surintendant général de la navigation et du commerce de France en 1650, il fit en 1665 une campagne sur la Méditerranée contre les Turcs, dispersa en 1669 leur flotte près de Tunis et d'Alger, et fut tué devant Candie à l'âge de cinquante-trois ans.



Ornement gravé par Joséphine Taborin.

Nos 1219, 1220.
(Série IX, Section 1.)







MAILLÉ

(ARMAND DE)

DUC DE BRÉZÉ, GRAND MAITRE, CHEF ET SURINTENDANT DE LA NAVIGATION ET DU COMMERCE DE FRANCE,

Fils aîné d'Urbain de Maillé, marquis de Brézé, maréchal de France, et de Nicolle du Plessis-Richelieu;
— né en 1619; — mort le 14 juin 1646, sans alliance.

Neveu du cardinal de Richelieu, il dut à la faveur de ce grand ministre une rapide fortune. Colonel en 1634, à l'âge de quinze ans, il se trouva à la bataille d'Avein en 1635. Grand maître et surintendant de la navigation, en survivance du cardinal, le 22 juin 1636, il était aux siéges de Corbie, de Landrecies, de Maubeuge en 1637, de Saint-Ouen en 1638, et y servit comme mestre de camp. Commandant les galères du roi en 1639, général de l'armée navale en 1640, il défit la flotte espagnole dans plusieurs rencontres. Ambassadeur extraordinaire en Portugal en 1641, grand maître, chef et surintendant général de la navigation et du commerce de France en 1642, après la mort du cardinal de Richelieu, il fut la même année gouverneur général du pays d'Aunis, de La Rochelle et de Brouage. Reçu au parlement comme duc et pair de France le 30 avril 1643, nommé chef de l'armée navale le 11 août suivant, il défit la flotte des Espagnols en vue de Carthagène, le 3 septembre, se trouva au siége de cette ville en 1644, fut nommé lieutenant général des armées du roi en 1646, et fut tué au combat naval d'Orbitello, à l'âge de vingt-sept ans.

VERMANDOIS

(LOUIS DE BOURBON, COMTE DE)

AMIRAL DE FRANCE,

Fils naturel et légitimé de Louis XIV et de Louise Françoise de la Baume le Blanc, duchesse de La Vallière;
— né au vieux château de Saint-Germain-en-Laye, le 2 octobre 1667;
— mort le 18 novembre 1685, sans alliance.

Il fut pourvu par le roi son père, le 12 novembre 1669, de l'office d'amiral de France, rétabli et créé de nouveau par édit du même mois, au lieu de celui de grand maître, chef et surintendant général de la navigation et du commerce de France, vacant par le décès du duc de Beaufort, et supprimé par le même édit[1].

(1) *Histoire généalogique et chronologique des grands officiers de la couronne.*









TOULOUSE

(LOUIS-ALEXANDRE DE BOURBON, COMTE DE)

AMIRAL DE FRANCE,

Fils naturel et légitimé de Louis XIV et de Françoise-Athénaïs de Rochechouart, marquise de Montespan;
— né le 6 juin 1678; — marié, le 22 février 1723, à Marie-Victoire-Sophie de Noailles, veuve de Louis de Pardaillan,
marquis d'Antin, brigadier des armées du roi,
fille d'Anne-Jules de Noailles, duc de Noailles, maréchal de France, et de Marie-Françoise de Bournonville;
— mort le 1er décembre 1737.

Le comte de Toulouse fut créé amiral de France par le roi son père, au mois de novembre 1683, après le décès de Louis, comte de Vermandois. Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1692, le comte de Toulouse était au siége de Mons en 1691 et à la prise de Namur en 1693. Il servit comme maréchal de camp dans l'armée du maréchal de Boufflers en 1696, et fut nommé lieutenant général des armées du roi en 1697. Lors de la guerre de la succession d'Espagne, il commandait la flotte française dans la Méditerranée, et remporta, le 24 août 1704, la victoire navale de Malaga. Philippe V lui témoigna sa reconnaissance en le nommant chevalier de la Toison-d'Or. Grand veneur de France en 1714, il fut l'un des conseillers du conseil de régence, et chef du conseil de la marine en septembre 1715. Il mourut à l'âge de cinquante-neuf ans.

PENTHIÈVRE

(LOUIS-JEAN-MARIE DE BOURBON, DUC DE)

AMIRAL DE FRANCE,

Fils de Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse, et de Marie-Victoire-Sophie de Noailles;
— né à Rambouillet, le 16 novembre 1725,
— marié, le 29 décembre 1744, à Marie-Thérèse-Félicité d'Este, fille de François-Marie d'Este, duc de Modène et de Reggio,
et de Charlotte-Aglaé d'Orléans; — mort le 4 mars 1793.

Peint par **Jean Charpentier**.

Amiral de France en survivance du comte de Toulouse, son père, par provisions du 1er janvier 1734, gouverneur et lieutenant général de Bretagne par provisions du 31 décembre 1736, colonel d'un régiment d'infanterie, mestre de camp de cavalerie en 1737, et grand veneur de France à la mort de son père en 1738, il fut chevalier de la Toison-d'Or en 1738, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1742, et accompagna le maréchal de Noailles en Flandre la même année. Il était à la bataille de Dettingen, et fut nommé maréchal de camp en 1743. Lieutenant général des armées du roi en 1744, il se trouva aux siéges de Menin, d'Ypres, de Furnes et de Fribourg en 1744, au siége de Tournay et à la bataille de Fontenoy en 1745, au siége de Namur et à la bataille de Rocoux en 1746. Il mourut au château de Bissy, près Vernon, à l'âge de soixante-huit ans.

MURAT

(JOACHIM, PRINCE)

GRAND DUC DE CLÈVES ET DE BERG, AMIRAL DE FRANCE.

Né à la Bastide-Fortunière, près Cahors, le 25 mars 1768; — marié, le 20 janvier 1800, à Caroline-Marie-Annonciade de Bonaparte, troisième fille de Charles de Bonaparte et de Marie-Lætitia Ramolino; — mort le 13 octobre 1815.

Peint par Charles Lefebvre, d'après le baron Gérard.

ANGOULÊME

(LOUIS-ANTOINE D'ARTOIS, DUC D')

AMIRAL DE FRANCE,

Fils aîné de Charles X et de Marie-Thérèse de Savoie: — né à Versailles, le 6 août 1775; — marié, le 10 juin 1799, à Marie-Thérèse-Charlotte de France, Madame, fille de Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche.

Peint par Charles Lefebvre, d'après Lawrence.



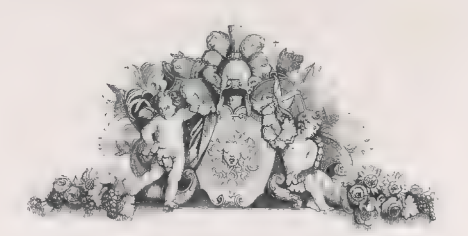


ALBÉRIC DE MONTMORENCY,

Né...; — connétable de France vers 1060; — mort...

Peint par Lavauden, d'après un portrait de famille, gravé par Masson.

Albéric, suivant le Père Anselme, fut le premier connétable de France, sous la troisième race. Il signa, vers 1060, une charte pour une fondation faite par le Roi Henri Ier.



MONTFORT

(AMAURY, QUATRIÈME DU NOM, COMTE DE)

Fils aîné de Simon, troisième du nom, seigneur de Montfort, et d'Alix de Montmorency;
— né...; — connétable de France en novembre 1230; — marié à Carcassonne, en 1214, à Béatrix de Bourgogne,
fille aînée d'André, dixième du nom, duc de Bourgogne, dauphin de Viennois;
— mort en 1241.

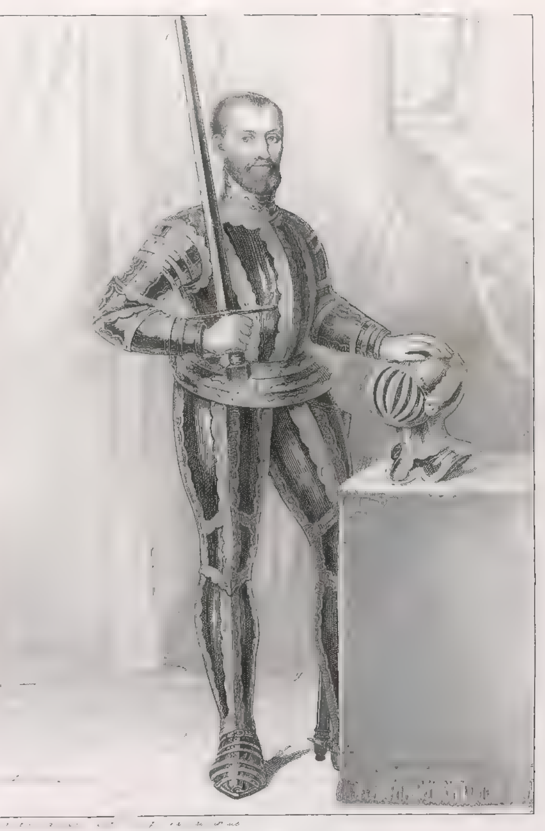
Peint par Henri Scheffer, d'après un portrait, gravé par Masson.

Montfort reçut à Castelnaudary la ceinture militaire le 24 juin 1213, se distingua au siége de Casseneuil en 1214, et fit lever en 1223 le siége de Carcassonne aux comtes de Toulouse et de Foix. Saint Louis le nomma connétable de France en 1230, après la mort de Mathieu de Montmorency. En 1238 il passa en Terre-Sainte, fut fait prisonnier au siége de Gaza et conduit à Babylone. Il mourut à Otrante (Calabre) en revenant en France. Après la mort d'Amaury de Montfort la charge de connétable resta vacante jusqu'en 1249 ou 1250.

(*Chron. milit.*)

Ornement tiré de la Galerie des Glaces, dessiné par Bourguignon, gravé par Budzilowicz.







Anne de Montmorency

CHATILLON

(GAUCHER DE)

COMTE DE PORCÉAN, SEIGNEUR DE CHATILLON-SUR-MARNE, ETC.,

Fils aîné de Gaucher de Châtillon, seigneur de Crecy et de Crèvecœur, etc.,
et d'Isabeau de Villehardouin, dite de Lésignès; — né vers 1249; — connétable de France le 11 juillet 1302;
— marié : 1° en 1281 à Isabelle de Dreux, fille de Robert de Dreux,
premier du nom, vicomte de Châteaudun, et d'Isabelle de Villebon; 2° en... à Hélesinde de Vergy,
fille de Jean de Vergy et de Marguerite de Noyers;
3° en 1312 à Isabeau de Rumigny, veuve de Thibaut II, duc de Lorraine;
— mort en 1329.

Peint par Monvoisin, d'après un portrait gravé.
Gravé par Queverdo.

Châtillon fut créé connétable de Champagne en 1286, commanda les troupes de cette province, combattit à la journée de Courtray en 1302, et fut nommé la même année connétable de France, après la mort de Raoul de Clermont de Nesle. Il se trouva à la bataille de Mons-en-Puelle en 1304, fit couronner Roi de Navarre à Pampelune, le 1er octobre 1307, Louis, fils aîné de Philippe IV, et depuis Roi de France sous le nom de Louis X; assista en 1317 au sacre de Philippe-le-Long, et en 1322 à celui de Charles-le-Bel, qui le désigna en 1324 pour l'un de ses exécuteurs testamentaires. Le connétable de Châtillon signa comme commissaire, au nom du Roi, les traités de paix faits avec l'Angleterre en 1325 et 1326. Il commanda l'armée française à la bataille de Cassel en 1328, et mourut âgé de quatre-vingts ans.

(*Chron. milit.*)

LA MARCHE

(JACQUES DE BOURBON, PREMIER DU NOM, COMTE DE)

ET DE PONTHIEU, ETC.,

Troisième fils de Louis, premier du nom, duc de Bourbon,
pair et chambrier de France, et de Marie de Hainaut; — né...; — connétable de France le 8 janvier 1354;
— marié en 1335 à Jeanne de Châtillon-Saint-Paul,
fille aînée et héritière de Hugues de Châtillon, dit de Saint-Paul, seigneur de Condé, etc.;
— mort le 6 avril 1361.

Peint par Blondel, d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Queverdo.

Jacques de Bourbon se distingua à la bataille de Crécy en 1346, défendit, en 1349 et 1350, le Languedoc contre les Anglais, et fit la guerre en Picardie en 1351 et 1352. Jean II le fit connétable le 8 janvier 1354, après la mort de Charles d'Espagne. Il commanda en Guienne en 1355, se démit de la charge de connétable le 6 mai 1356, et se trouva le 19 septembre suivant à la bataille de Poitiers. Jacques de Bourbon mourut des suites des blessures qu'il avait reçues au combat de Brignais, livré le 2 avril 1361.

(*Chron. milit.*)

Nos 1242, 1246.
(Série IX, Section 1.)





DUGUESCLIN

(BERTRAND)

DUC DE MOLINES ET DE TRANSTAMARE EN CASTILLE, ETC.,

Fils de Robert Duguesclin et de Jeanne Malesmains, dame de Sens;
– né au château de Lamotte-Broon (Bretagne) vers 1314; — connétable de France le 2 octobre 1370;
marié : 1° en... à Tiphaine Raguenel, fille de Robert Raguenel, seigneur de Chastel-Oger;
2° par contrat passé à Rennes le 21 janvier 1373 à Jeanne de Lavel, dame de Tinteniac;
— mort le 13 juillet 1380.

Peint par Féron, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Thibault.

Duguesclin fit ses premières armes sous Charles de Blois, au siége de Rennes, en 1342, combattit en Bretagne et en Normandie depuis 1352 jusqu'en 1365, servit l'année suivante en Espagne, et fit couronner Henri de Transtamare Roi de Castille. Prisonnier des Anglais à la bataille de Navarette en 1367, il sortit de prison en 1368, et rentra alors au service de Charles V, qui le nomma connétable de France le 2 octobre 1370 sur la démission de Robert de Fiennes. Il défit les Anglais près de Vire en Normandie, s'empara en 1371 du Limousin, fit en 1373 la conquête du pays de Poitou, d'Aunis et de la Saintonge, fit rentrer en 1374 sous l'obéissance du Roi la Réole, et prit Pont-Audemer, Bergerac, Castillon, Saint-Macaire et Duras en 1377; il entra ensuite dans le Gévaudan, mit le siége devant Châteauneuf de Randon, et mourut devant cette ville, âgé de soixante-six ans.

(*Chron. militaire.*)

SAINT-POL

(LOUIS DE LUXEMBOURG, COMTE DE)

DE BRIENNE, DE LIGNY, ET SEIGNEUR D'ENGHIEN,

Fils aîné de Pierre de Luxembourg, premier du nom, comte de Couversan, et de Marguerite de Baux;
— né vers 1418; — connétable de France le 5 octobre 1465; — marié : 1° au château de Bohain le 16 juillet 1435
à Jeanne de Bar, comtesse de Marle; 2° par contrat passé à Motte-d'Eigry
le 1er août 1466, à Marie de Savoie, cinquième fille de Louis, duc de Savoie, et d'Anne de Chypre,
— mort le 19 décembre 1475.

Peint par Alex. Steuben, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Thibault.

Le comte de Saint-Pol, commandant l'armée du comte de Charolais dans la guerre dite du *Bien public*, livra la bataille de Montlhéry. Après la réconciliation entre Louis XI et le comte de Charolais, arrivée en 1465, il reçut la charge de connétable de France le 5 octobre de la même année, fut en 1467 ambassadeur près le duc de Bourgogne pour ménager la paix entre ce prince et les Liégeois, et créé chevalier de Saint-Michel lors de l'institution de cet ordre, le 1er avril 1469. En 1470 il se rendit maître de Saint-Quentin et fit lever le siége de Beauvais en 1472 au comte de Charolais. Il fut décapité à l'âge de cinquante-sept ans.

(*Chron. militaire.*)

Nos 1249, 1258.
(Série IX, Section 1.)



[illegible] Connétable de France [illegible]



[illegible] Bertrand [illegible] Connétable de France [illegible]

EU

(PHILIPPE D'ARTOIS, COMTE D')

Troisième fils de Jean d'Artois,
comte d'Eu, et d'Isabelle de Melun; — né...; — connétable de France
le 25 novembre 1392;
— marié, par contrat passé à Paris le 27 janvier 1392,
à Marie de Berri, veuve de Louis de Châtillon,
comte de Dunois; — mort le 16 juin 1397.

Peint par Mauzaisse,
d'après la statue de Philippe d'Artois placée sur son tombeau
dans l'église de la ville d'Eu.
Gravé par Noel.

Le comte d'Eu se signala à la prise de Bourbourg en 1383, et suivit, en 1390, Louis II, duc de Bourbon, dans son expédition d'Afrique. Nommé connétable le 25 novembre 1392, après la destitution d'Olivier de Clisson, il suivit le comte de Nevers en Hongrie et se trouva, en 1396, au siége et à la bataille de Nicopolis, où il fut fait prisonnier. Il mourut à Micalizo en Natolie.

(*Chron. milit.*)



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Girardet,
gravé par Budzilowicz.

N° 1251.
(Série IX, Section 1.)



Philippe d'Artois, Comte d'

Connétable de France

SANCERRE

(LOUIS DE CHAMPAGNE, COMTE DE),

CHEVALIER, SEIGNEUR DE CHARENTON, ETC.

Second fils de Louis, premier du nom, comte de Sancerre, et de Béatrix de Roucy; — né vers 1342; — connétable de France le 26 juillet 1397; — mort le 6 février 1402.

Portrait équestre peint par ZIEGLER d'après un portrait gravé, gravé par QUÉVERDO.

Après avoir servi quelques années sous Charles V, le comte de Sancerre fut fait maréchal de France le 20 juin 1368; il suivit Duguesclin en Guyenne, où il enleva d'assaut la ville d'Aine en 1370. Il fit la guerre, en 1372, contre les Anglais, en Languedoc et en Guyenne, sous les ordres du duc d'Anjou, et fut ensuite gouverneur général de ces provinces. Il était, en 1380, au siége de Châteauneuf-de-Randon, et il reçut les clefs de cette place après la mort de Duguesclin. Sancerre soumit Marseille en 1384, commanda en chef en Languedoc et en Guyenne pendant l'absence du duc de Berry en 1389; gouverneur de ces deux provinces par provision du 10 décembre 1390, il y resta jusqu'au 15 août 1399. Nommé connétable de France par Charles VI, le 26 juillet 1397, après la mort du comte d'Eu, il força, en 1398, le pays de Foix d'abandonner le parti de l'Angleterre, et l'obligea, en 1399, à rendre hommage au Roi. Il se démit, en 1401, du gouvernement du Languedoc, qu'on rendit au duc de Berry, et il mourut sans alliance à l'âge de soixante ans.

(*Chronologie militaire.*)



QUIERET (ENGUERRAND), SEIGNEUR DE FRANSU,

AMIRAL DE FRANCE EN 1357, ✠ VERS 1359.

N° 1181. Dessiné par RAYNAUD. N° 1252





ESPAGNE

(CHARLES DE LA CERDA, DIT D')

COMTE D'ANGOULÊME, ETC., CONNÉTABLE DE FRANCE,

Fils puîné d'Alphonse de la Cerda, baron de Lunel, et d'Isabeau, dame d'Anthoing et d'Espinoy,
sa seconde femme ; — né..... ;
— marié, en 1351, à Marguerite de Blois, dame de l'Aigle, fille aînée de Charles de Blois, duc de Bretagne,
et de Jeanne de Bretagne ; — mort le 6 janvier 1354.

En buste, par Auguste Couder, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.

Il fut commis, en 1347, d'après Pinard, pour exercer la charge de connétable pendant la prison du comte Guines en Angleterre, et défendit Saint-Omer. Le roi Jean le pourvut de la charge de connétable au mois de janvier 1351 après la mort du comte de Guines, lui donna le comté d'Angoulême, les seigneuries de Tralaisans et de Marsan, par lettres du mois de janvier 1352, et le fit son lieutenant en Languedoc, depuis le mois de septembre jusqu'à celui de novembre de la même année. Charles le Mauvais, roi de Navarre, vengea sur lui la mort du comte de Guines, et le fit périr dans un guet-apens.

BRIENNE

(GAUTHIER DE)

SIXIÈME DU NOM, DUC D'ATHÈNES, COMTE DE BRIENNE, CONNÉTABLE DE FRANCE,

Fils aîné de Gauthier de Brienne, cinquième du nom, comte de Brienne et de Liches, duc d'Athènes,
et de Jeanne de Châtillon ; — né vers 1305 ;
— marié : 1° en..... à Marguerite de Sicile-Tarente, fille aînée de Philippe de Sicile, premier du nom,
prince de Tarente et d'Achaïe, et d'Ithamar Ange, sa première femme ;
2° en..... à Jeanne de Brienne, dame de Château-Chinon, etc., fille aînée de Raoul de Brienne,
premier du nom, comte d'Eu et de Guines, connétable de France, et de Jeanne de Mello, dame de l'Orme ;
— mort le 19 septembre 1356.

En buste, par Rubio, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.

Gauthier de Brienne gouverna Florence comme lieutenant de Charles de Sicile, duc de Calabre, que cette république avait reconnu pour son seigneur, et en fut chassé par une conjuration populaire. Revenu en France, il servit, en 1339 et 1340, le roi Philippe VI dans les guerres contre les Anglais. Nommé connétable de France en 1356, sur la démission du connétable de la Marche, il se trouva, la même année, à la bataille de Poitiers, où il fut tué à l'âge d'environ cinquante et un ans[1].

(1) *Chronologie militaire.*









MONTMORENCY

(MATHIEU DE)

DEUXIÈME DU NOM, SURNOMMÉ LE GRAND, SEIGNEUR DE MONTMORENCY, D'ÉCOUEN, DE CONFLANS SAINTE-HONORINE, D'ATTICHY, ETC., CONNÉTABLE DE FRANCE,

Fils aîné de Bouchard de Montmorency, quatrième du nom, seigneur de Montmorency, et de Laurence de Hainaut; — né vers 1175;
— marié : 1° vers 1196 à Gertrude de Soissons, femme séparée de Jean, comte de Beaumont-sur-Oise, fille aînée de Raoul, troisième du nom, comte de Soissons, et d'Alix de Dreux;
2° en 1221, à Emme, dame et héritière de Laval, veuve de Robert, troisième du nom, comte d'Alençon, fille aînée de Guy de Laval, cinquième du nom, sire de Laval, et de Havoise de Craon;
— mort le 24 novembre 1230.

En buste, par Lugardon, d'après un portrait gravé.

Reçu chevalier par Baudouin V, comte de Hainaut, Mathieu de Montmorency accompagna le roi Philippe-Auguste dans la conquête de la Normandie, se trouva avec ce prince, en 1202, au siége de Château-Gaillard, près les Andelys; en 1204, à la prise de Mortemer, de Boutavant, de Gournay, et enfin à la bataille de Bouvines en 1214, où il enleva, dit-on, seize bannières à l'armée impériale. On a vu la glorieuse modification que ce beau fait d'armes apporta au blason de sa famille. Nommé connétable de France après la mort de Dreux de Mello, il suivit le roi Louis VIII en Poitou, lors de la guerre contre le roi d'Angleterre, dans l'année 1224. Il fut un des seigneurs les plus fidèles à la reine Blanche de Castille, pendant la minorité de saint Louis, et aida cette princesse à faire rentrer le duc de Bretagne, Pierre Mauclerc et le comte de la Marche sous l'autorité du roi. Le connétable Mathieu de Montmorency mourut à l'âge d'environ cinquante-sept ans.

BUCHAN

(JEAN STUART, COMTE DE)

ET DE DOUGLAS, CONNÉTABLE DE FRANCE,

Second fils de Robert Stuart le jeune, duc d'Albany, régent du royaume d'Écosse, et de Muriella ou Murielle Keith, sa seconde femme; — né vers 1380;
— marié, en 1413, à Élisabeth Douglas, fille d'Archibald, comte de Douglas, et d'Euphémie Graham, sa seconde femme;
— mort le 17 août 1424.

En buste, par Blondel, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.

Il conduisit en France, dans l'année 1420, un corps d'armée de cinq à six mille Écossais, pour secourir Charles, dauphin, depuis Charles VII, contre les Anglais, et gagna sur eux, en 1422, avec le maréchal de La Fayette, la bataille de Beaugé. Nommé connétable en 1424, il surprit Verneuil, et fut tué, à l'âge de quarante-quatre ans, dans une bataille malheureuse livrée sous les murs de cette ville[1].

(1) *Chronologie militaire.*

RICHEMONT

(ARTHUS DE BRETAGNE, TROISIÈME DU NOM, COMTE DE)

DE DREUX, D'ÉTAMPES ET DE MONTFORT, ETC., DUC DE BRETAGNE, CONNÉTABLE DE FRANCE,

Second fils de Jean de Bretagne, cinquième duc de Bretagne, comte de Richemont et de Montfort, et de Jeanne de Navarre, sa troisième femme; — né au château de Sucinio, le 25 août 1393; — marié : 1° le 10 octobre 1423, à Marguerite de Bourgogne, veuve de Louis de France, duc de Guyenne et dauphin de Viennois, fille aînée de Jean-sans-Peur, duc de Bourgogne, et de Marguerite de Bavière; 2° à Nérac, le 29 août 1442, à Jeanne d'Albret, fille de Charles, deuxième du nom, sire d'Albret, et d'Anne d'Armagnac; 3° le 2 juillet 1445, à Catherine de Luxembourg, fille de Pierre de Luxembourg, premier du nom, comte de Saint-Pol, et de Marguerite de Baux; — mort le 26 décembre 1458.

En buste, par Xavier Dupré, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.

Il fut fait chevalier, en 1401, par le duc Jean VI, son frère, et nommé gouverneur du duché de Nemours en 1414. Il se trouva, en 1415, à la bataille d'Azincourt, où les blessures qu'il reçut le firent demeurer prisonnier des Anglais jusqu'en 1420. Nommé connétable en 1425 et imposé au choix du roi Charles VII, il servit ce prince malgré lui, et fit une rude guerre aux Anglais. Après la levée du siége d'Orléans en 1429, toujours repoussé par Charles VII, qui le craignait, il prit néanmoins sa place dans l'armée qui conduisit ce monarque à Reims pour y être sacré. Dans un temps où les exemples de la désobéissance féodale étaient si communs, rien ne découragea le patriotisme infatigable de Richemont, et il attendit patiemment que Charles VII lui rendît plus de justice. Nommé enfin, en 1435, gouverneur et lieutenant général dans les pays de l'Ile-de-France, Normandie, Champagne et Brie, ce fut lui qui fit rentrer Paris sous l'obéissance du roi en 1436. Le connétable de Richemont gagna, en 1450, la bataille de Formigny, à la suite de laquelle la Normandie fut enlevée à la domination anglaise. Il devint duc de Bretagne en 1457, après la mort de son neveu Pierre, deuxième du nom, duc de Bretagne, et mourut dans la soixante-cinquième année de son âge.

BOURBON

(CHARLES III, DUC DE)

ET DE CHATELLERAULT, DAUPHIN ET DUC D'AUVERGNE,

Second fils de Gilbert de Bourbon, comte de Montpensier, et de Claire de Gonzague;
— né le 17 février 1490; — connétable de France le 12 janvier 1515; — marié le 10 mai 1505 à Suzanne, duchesse de Bourbon et d'Auvergne, fille et héritière de Pierre, deuxième du nom, duc de Bourbon;
— mort le 6 mai 1527.

Peint par Gaillot, d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Ed. Lerouge.

Connu d'abord sous le nom de Charles Monsieur, ensuite sous celui de comte de Montpensier à la mort de son frère aîné en 1501, il devint duc de Bourbon le 10 mai 1505 par son mariage avec l'héritière de Pierre II, duc de Bourbon. Pair de France le 17 novembre 1508, il était à la bataille d'Aignadel en 1509. Envoyé en 1512 au secours du Roi de Navarre, il fut nommé gouverneur du Languedoc. Le duc de Bourbon combattit contre les Suisses en Bourgogne en 1513. Connétable de France en 1515, il commandait à la bataille de Marignan, et obtint en récompense de ses services la vice-royauté du duché de Milan. Il se retira en Espagne dans l'année 1523, et devint un des généraux de Charles-Quint. Il fut tué, à l'âge de trente-sept ans, devant Rome, dont il faisait le siége. (*Chron. milit.*)

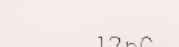
MONTMORENCY

(ANNE, DUC DE)

Second fils de Guillaume, seigneur de Montmorency, et d'Anne Pot;
— né à Chantilly le 15 mars 1492; — connétable de France le 10 février 1538; — marié le 6 janvier 1526 à Madeleine de Savoie, fille de René légitimé de Savoie, et d'Anne de Lascaris;
— mort le 11 novembre 1567.

Peint par Amiel, d'après un portrait du temps, gravé par Ed. Lerouge.

Le jeune Montmorency avait été tenu sur les fonts de baptême par la Reine Anne de France, femme des Rois Charles VIII et Louis XII. Enfant d'honneur auprès de François Ier, il le suivit en 1515 à la bataille de Marignan. Capitaine d'une compagnie de cinquante lances en 1516, admis en 1520 au conseil du Roi, il fut ambassadeur la même année en Angleterre. Premier gentilhomme de la chambre en 1521, il commanda en 1522 un corps de dix mille Suisses en Italie, fut nommé la même année maréchal de France et chevalier de l'ordre de Saint-Michel, et se trouva en 1525 à la bataille de Pavie. Grand-maître de la maison du Roi en 1526, il reçut l'ordre de la Jarretière en 1534. Il força en 1536 l'Empereur Charles-Quint à lever le siége de Marseille, et commanda sous le Roi et le Dauphin, en 1537, à Hesdin, Suze, Veillane, etc. Connétable de France en 1538, il fut en même temps chef de toutes les affaires de l'Etat, surintendant des finances et lieutenant général du Roi. Duc et pair en 1551, il commanda en Lorraine en 1552, s'empara de Toul, de Haguenau, de Weissembourg, etc., et battit les Impériaux près de Dourlens en 1553. Il commandait sous le Roi de Navarre à la journée de Dreux, en décembre 1662, où il fut fait prisonnier et échangé contre le prince de Condé. Il mourut à l'âge de soixante-quinze ans des suites d'une blessure qu'il avait reçue à la bataille de Saint-Denis. (*Chron. milit.*)



Bourbon (Charles III duc de)
[illegible] Connétable de France [illegible]



Montmorency (Anne duc de)
[illegible] Connétable de France [illegible]

BOURBON

(JEAN DE)

DEUXIÈME DU NOM, DUC DE BOURBON ET D'AUVERGNE, COMTE DE CLERMONT, ETC.,
CONNÉTABLE DE FRANCE LE 23 OCTOBRE 1483.

Fils aîné de Charles de Bourbon, I[er] du nom,
duc de Bourbon et d'Auvergne, etc., et d'Agnès de Bourgogne ; — né vers 1426.
— Marié : 1° par contrat passé au château de Montil-lès-Tours, le 23 décembre 1446, à Jeanne de France,
quatrième fille de Charles VII, roi de France, et de Marie d'Anjou ;
2° par traité passé à Saint-Cloud, le 28 avril 1484, à Catherine d'Armagnac, seconde fille de Jacques d'Armagnac,
duc de Nemours, et de Louise d'Anjou ;
3° par traité passé en juin 1487, à Jeanne de Bourbon,
fille aînée de Jean de Bourbon, II[e] du nom, comte de Vendôme, et d'Isabelle de Beauvau;
— mort le 1[er] avril 1488.

En buste, par Lugardon, d'après un portrait gravé, gravé par Paul Girardet.

Lorsque Charles VII entreprit de reconquérir la Normandie sur les Anglais, il mit plusieurs de ses nouvelles compagnies d'ordonnance sous les ordres du comte de Clermont, qui combattit avec une vaillante témérité à la bataille de Formigny (1450). Trois ans plus tard (1453), il se distingua à celle de Castillon, qui remit définitivement la Guyenne sous l'obéissance royale. Il porta le nom de comte de Clermont jusqu'à la mort de son père en 1456. Il fut nommé capitaine et gouverneur de la ville et du château de Blaye, en 1454, et grand chambellan de France en 1457. Comme la plupart des princes du sang et des grands du royaume, il entra dans la ligue du *bien public* (1464). La paix de Conflans accrut ses domaines (1465) et lui donna le titre de lieutenant général du roi au duché d'Orléans, comté de Blois, etc. Connétable de France après la mort de Louis XI, le 23 octobre 1483, il se retira à Moulins, où il mourut à l'âge de soixante-deux ans.

LESDIGUIÈRES

(FRANÇOIS DE BONNE)

QUATRIÈME DU NOM, DUC DE LESDIGUIÈRES, CONNÉTABLE DE FRANCE LE 27 SEPTEMBRE 1609.

Fils unique de Jean de Bonne, II[e] du nom, seigneur de Lesdiguières, et de Françoise de Castellanne, dite de Chastelar;
— Né à Saint-Bonnet-de-Champsaur, le 1[er] avril 1543;
— marié : 1° par contrat du 11 novembre 1566, à Claudine Bérenger, quatrième fille d'André Bérenger,
seigneur du Gua, etc., et de Madeleine Bérenger;
2° le 16 juillet 1617, à Marie Vignon, marquise de Treffort; — mort le 28 septembre 1626.

En buste, par Robert Fleury, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard, gravé par Paul Girardet.

Il fut d'abord simple archer, et parvint par degrés au comble des honneurs. Il fit ses premières armes en 1563 dans l'armée des huguenots, dont il professait la foi, servit, en 1588, sous les ordres du roi de Navarre, depuis Henri IV, reçut de ce prince, en 1589, le commandement des armées de Piémont, de Savoie et du Dauphiné, et s'empara de Montélimart et d'Embrun en 1590, et de Grenoble en 1591. Il commanda en Provence de l'année 1592 jusqu'en 1596. Nommé, en 1597, lieutenant général commandant l'armée du roi en Piémont et en Savoie, il fit la campagne de 1597 et 1598. Maréchal de France en 1609, conseiller d'honneur au parlement en 1610, duc et pair en 1611, il fut nommé maréchal général des camps et armées du roi en 1621, reçut, pour prix de son abjuration, l'épée de connétable de France en 1622, et le collier de l'ordre du Saint-Esprit en 1623. Il se retira à Valence, et mourut à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

(Série IX, Section 1.)





MONTMORENCY

(HENRI, PREMIER DU NOM, DUC DE)

COMTE DE DAMMARTIN ET D'ALETZ, SEIGNEUR DE CHANTILLY, ETC.,

Second fils d'Anne, duc de Montmorency, premier baron chrétien,
et de Madeleine de Savoie; — né à Chantilly le 15 juin 1534; — connétable de France le 8 décembre 1593;
— marié : 1° par traité passé à Ecouen le 26 janvier 1558, à Antoinette de La Marck;
2° par traité passé à Agde le 29 mars 1593, à Louise de Budos;
— mort le 2 avril 1614.

Peint par Etex, d'après un portrait de famille, gravé par Migneret.

D'abord comte de Damville jusqu'en 1579, Montmorency fut gouverneur de la ville et du château de Caen en 1551, chevalier de l'ordre de Saint-Michel et colonel général de la cavalerie delà les monts de 1560 à 1567. Il accompagna en Ecosse la Reine Marie, et se trouva le 19 décembre 1562 à la bataille de Dreux. Nommé gouverneur de Languedoc le 18 mai 1563, maréchal de France le 10 février 1566, il y commanda en 1569 les troupes du Roi, ainsi qu'en Provence, Dauphiné et Guienne, et s'empara de Fiac, de Lunel-Viel, de Teissargues, de Legues, de Montpezat et de Pomeyrals. Connétable de France le 8 décembre 1593, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit le 5 janvier 1597, il commandait sous le Roi Henri IV lors du siége d'Amiens. Après la paix il se retira, vers 1598, en Languedoc, où il mourut à l'âge de quatre-vingts ans. (*Chron. milit.*)

LUYNES

(CHARLES D'ALBERT, DUC DE)

Second fils d'Honoré d'Albert, seigneur de Luynes, etc., et d'Anne de Roduel;
— né le 5 août 1578; — connétable de France le 2 avril 1621; — marié le 11 septembre 1617 à Marie de Rohan,
fille aînée d'Hercule de Rohan, duc de Montbazon;
— mort le 15 décembre 1621.

Peint par Robert Fleury, d'après un portrait de famille, gravé par Migneret.

D'abord page de la chambre de Henri IV, qui le mit ensuite auprès de Louis XIII, alors Dauphin, Albert de Luynes reçut, le 11 mars 1615, le gouvernement d'Amboise, et fut successivement capitaine du château des Tuileries la même année, conseiller d'Etat et capitaine de la compagnie des gentilshommes ordinaires. Grand-fauconnier de France en 1616, premier gentilhomme de la chambre, capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances du Roi, capitaine du château de la Bastille, lieutenant général au gouvernement de Normandie en 1617, de l'Ile de France en 1618 et de Picardie en 1619, duc et pair de France en 1619, chevalier des ordres du Roi lors de la promotion du 31 décembre 1619 faite au château de Fontainebleau, le duc de Luynes fut élevé à la dignité de connétable de France le 2 avril 1621; il s'empara la même année de Saumur et de Saint-Jean-d'Angely, fut garde-des-sceaux de France en août 1621, et mourut à l'âge de quarante-trois ans à Longuethille. (*Chron. milit.*)





GALERIES

HISTORIQUES

DE VERSAILLES



SÉRIE IX — SECTION II





ARGENTAN

(HENRI CLÉMENT D')

DEUXIÈME DU NOM, SEIGNEUR DU MEZ, MARÉCHAL DE FRANCE VERS 1262

Fils aîné de Jean Clément, seigneur du Mez et d'Argentan,
maréchal de France, et d'Aveline ; — né... ; — marié, en..., à... ; — mort en 1265.

En buste, par Auguste Couder, d'après un portrait gravé.

« Il obtint, rapporte Pinard, la dignité de maréchal de France à la mort de son père, Jean Clément, vers l'année 1262[1]. »

MONTMORENCY

(CHARLES DE)

SEIGNEUR DE MONTMORENCY, D'ÉCOUEN, DE DAMVILLE, ETC., MARÉCHAL DE FRANCE EN MARS 1344

Fils aîné de Jean de Montmorency, premier du nom, seigneur de Montmorency, et de Jeanne de Calletot ;
— né... ; — marié : 1° en 1330, à Marguerite de Beaujeu,
fille de Guichard, sixième du nom, sire de Beaujeu, de Dombes, etc., et de Marie de Châtillon, sa seconde femme ;
2° par contrat du 26 janvier 1341, à Jeanne de Roucy, dame de Blazon, etc.,
fille de Jean, cinquième du nom, comte de Roucy et de Braine, et de Marguerite de Beaumes, dame de Mirebeau ;
— mort le 11 septembre 1381.

En buste, par Blondel, d'après un portrait gravé.

Il servit dans l'armée que le duc de Normandie, depuis le roi Jean, conduisit en 1343 contre Édouard, roi d'Angleterre. Maréchal de France au mois de mars 1344, à la place de Robert Bertrand de Briquebec, il commanda encore, en 1345, l'armée réunie en Guyenne sous les ordres du duc de Normandie. Il combattit vaillamment à la bataille de Crécy le 26 août 1346, se démit de la charge de maréchal de France en 1347, et fut fait gouverneur de Picardie. Il fut parrain du roi Charles VI.

BOUCICAULT

(JEAN LE MEINGRE, DIT)

DEUXIÈME DU NOM, COMTE DE BEAUFORT ET D'ALAIS, MARÉCHAL DE FRANCE LE 23 DÉCEMBRE 1391

Fils de Jean le Meingre, premier du nom, dit Boucicault, maréchal de France, et de Florie ou Fleurie de Linières ;
— né vers 1366 ; — marié, dans la chapelle de Baux, le 24 décembre 1393,
à Antoinette de Beaufort, fille unique de Raymond-Louis, comte de Beaufort et d'Alais, vicomte de Turenne,
et de Marie d'Auvergne, dite *de Boulogne* ; — mort en mai 1421.

En pied, par Picot, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.

Le second maréchal de Boucicault fut élevé à la cour du dauphin, depuis Charles VI, qui le fit chevalier en 1382. Il accompagna, cette même année, le jeune monarque à la bataille de Rosebecque,

(1) *Chronologie militaire.*

servit en Castille en 1386, et en Guyenne en 1387, sous le duc de Bourbon[1]. Chmabellan de France en 1390, maréchal de France en 1391, il fut un des chefs de l'armée française qui alla secourir Sigismond, roi de Hongrie, contre les Ottomans. Prisonnier à la sanglante journée de Nicopolis, et tiré par une rançon des mains du sultan Bajazet, il n'en retourna pas moins, quatre ans après (1400), au secours de Constantinople, qu'il sauva des mains des Turcs. Nommé gouverneur de Gênes en 1401, des sénéchaussées de Toulouse, de Beaucaire, etc., en 1413, capitaine général en Languedoc dans l'année 1414, il combattit vaillamment en 1415 à la bataille d'Azincourt, et resta prisonnier aux mains du roi Henri V, qui l'envoya en Angleterre. Le maréchal de Boucicault y mourut à l'âge d'environ cinquante-cinq ans.

BEAUVOIR

(CLAUDE DE)

SEIGNEUR DE CHASTELLUX, ETC., MARÉCHAL DE FRANCE LE 2 JUIN 1418

Fils aîné de Guillaume de Beauvoir, seigneur de Chastellux, chambellan du duc de Bourgogne, et de Jeanne de Saint-Verain, sa seconde femme; — né vers 1394; marié : 1° avant 1412, à Alix de Tocy, dame de Mont-Saint-Jean, veuve d'Oger, seigneur d'Anglure, fille de Louis de Tocy, seigneur de Baserne, et de Guye ou Jeanne, dame de Mont-Saint-Jean; 2° par contrat du 11 août 1427, à Jeanne de Longwy, fille de Mathieu de Longwy, deuxième du nom, seigneur de Givry et de Raon, et de Bonne de la Trémoille; 3° après 1434, à Marie de Savoisy, fille de Charles de Savoisy, seigneur de Seignelay, et d'Yolande de Rodemach; — mort en mars 1453.

En pied, par Henri Scheffer, d'après un portrait de famille.

Conseiller et chambellan du duc de Bourgogne en 1409, il surprit, avec plusieurs autres officiers bourguignons, la ville de Paris, le 29 mai 1418. Nommé maréchal de France par la souveraine influence du duc Jean-sans-Peur, le 2 juin 1418, à la place du sire de Rochefort, il fut confirmé dans cette charge le 27 août suivant. Lieutenant et capitaine général du duché de Normandie le 10 septembre 1418, et de la ville de Saint-Denis le 25 août 1419, il fut dépossédé de ces emplois importants par Henri V, roi d'Angleterre, le 22 janvier 1422. Il mourut à l'âge d'environ cinquante-neuf ans.

(1) Louis de Bourbon, deuxième du nom, fils de Pierre de Bourbon, premier du nom.

BOUCICAULT

(JEAN-LE-MEINGRE, DEUXIÈME DU NOM, DIT)

COMTE DE BEAUFORT ET D'ALAIS,

Fils de Jean-le-Meingre, premier du nom, dit Boucicault, maréchal de France,
et de Florie ou de Fleurie de Liniers; — né...; — maréchal de France le 23 décembre 1391;
— marié dans la chapelle du château de Baux le 24 décembre 1393
à Antoinette de Beaufort, fille unique de Raymond-Louis, comte de Beaufort et d'Alais,
vicomte de Turenne; — mort en mai 1421.

Peint en pied par Picot, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Audibran.

Boucicault fut élevé à la cour du Dauphin (depuis Charles VI). Maréchal de France le 23 décembre 1391, après la mort du maréchal de Blainville, il fit la guerre contre les Turcs en 1400. Gouverneur de Gênes en 1401, capitaine général en Languedoc le 24 avril 1414, prisonnier à la bataille d'Azincourt le 25 octobre 1415, il fut conduit en Angleterre, où il mourut.

(*Chron. milit.*)

BEAUVOIR

(CLAUDE DE)

SEIGNEUR DE CHASTELUS, ETC.,

Fils aîné de Guillaume de Beauvoir, seigneur de Chastelus, chambellan du duc de Bourgogne;
— né...; — maréchal de France le 2 juin 1418; — marié : 1° avant 1412 à Alix de Rocy, dame du Mont-Saint-Jean,
veuve d'Oger, seigneur d'Anglure; 2° par contrat du 11 août 1427 à Jeanne de Longuy,
fille de Mathieu de Longuy; 3° à Marie de Savoisy, fille de Charles de Savoisy, seigneur de Seignelay;
— mort en mars 1453.

Peint en pied par H. Scheffer, d'après un portrait de famille.
Gravé par Audibran.

Conseiller et chambellan du duc de Bourgogne le 15 juin 1409, Beauvoir surprit avec plusieurs autres officiers bourguignons la ville de Paris le 29 mai 1418. Maréchal de France sous le gouvernement du duc de Bourgogne le 2 juin 1418, à la place de Rochefort, il fut confirmé dans cette charge le 27 août suivant. Lieutenant et capitaine général du duché de Normandie et de la ville de Saint-Denis le 25 août 1419, il fut destitué par Henri V, Roi d'Angleterre, le 22 janvier 1422.



Ornement tiré de la Chambre à coucher de Louis XV, dessiné par Massard, gravé par Lacoste



RIEUX

(JEAN, DEUXIÈME DU NOM, SIRE DE)

ET DE ROCHEFORT, ETC.,

Fils de Jean, sire de Rieux, premier du nom, et d'Isabeau de Clisson; — né vers 1342,
— maréchal de France le 19 décembre 1397;
— marié, le 16 février 1374, à Jeanne de Rochefort, baronne d'Ancenis, dame de Rochefort, veuve d'Eon de Montfort;
— mort le 7 septembre 1417.

Peint par Couder, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.

Après avoir servi, en 1364, dans l'armée que le prince de Galles conduisit au secours de Pierre, roi de Castille, de Rieux passa au service de la France; il fut un des otages de la paix conclue entre le roi, le duc de Bretagne et le connétable de Clisson, en 1392. Créé maréchal de France le 19 décembre 1397, à la place du maréchal de Sancerre, par Charles VI, il fit la guerre en 1404 contre les Anglais qui étaient descendus en Basse-Bretagne. Il se démit de sa charge le 12 août 1417, et se retira dans ses terres, où il mourut âgé de soixante-quinze ans.

(*Chron. milit.*)

ROCHEFORT

(PIERRE DE RIEUX, DIT DE)

SEIGNEUR D'ACERAC ET DE DERVAL,

Troisième fils de Jean II, sire de Rieux, maréchal de France, et de Jeanne de Rochefort;
— né à Acenis le 16 juin 1377; — maréchal de France le 12 août 1417;
— marié : 1° à Beatrix de Montauban, fille unique de Guillaume, sire de Montauban; 2° en 1414, à Jeanne d'Harcourt, fille de Jean VII, comte d'Harcourt;
— mort en 1439.

Peint par Paulin Guérin, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.

Charles VI le créa maréchal de France, à la place de son père, le 12 août 1417. Destitué, le 2 juin 1418, par le duc de Bourgogne, Charles, dauphin (depuis Charles VIII), le reconnut toujours pour maréchal de France. Il contribua à la levée du siége d'Orléans le 8 mars 1429, s'empara en 1435 de Dieppe, Fécamp, Moutiers et de presque tout le pays de Caux, occupé par les Anglais, et il leur fit lever le siége de Harfleur en 1437. Il mourut à l'âge de soixante-deux ans.

(*Chron. milit.*)





RAIZ

(GILLES DE LAVAL, SEIGNEUR DE)

Fils aîné de Guy de Laval, deuxième du nom, seigneur de Raiz et de Blazon, et de Marie de Craon; — né...; — maréchal de France le 21 juin 1429; — marié, par contrat du 30 novembre 1420, à Catherine de Thouars, fille de Mises, seigneur de Pousanges; — mort le 23 décembre 1440.

Peint par Féron, gravé par Ed. Lerouge.

Raiz défendit Orléans contre les Anglais en 1428 et en 1429, se signala cette dernière année aux assauts de la ville de Jargeau, du pont de Meun, à la prise de Beaugency. Créé maréchal de France le 21 juin 1429, il représenta un des pairs de France au sacre de Charles VII le 17 juillet suivant. Le comte de Dunois était accompagné du maréchal de Raiz lorsqu'il battit le duc de Bedfort à Lagny en 1432.

XAINTRAILLES

(JEAN, DIT POTON, SEIGNEUR DE)

DE ROQUES, DE SALIGNAC, VICOMTE DE BRUILLEZ,

Fils de...; — né...; — maréchal de France en 1454; — marié avant 1434 à Catherine Brachet, dame de Salignac en Limousin, fille de Jean Brachet, seigneur de Péruse et de Montagne, et de Marie de Vendôme; — mort le 7 octobre 1461

**Peint par Monvoisin, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Ed. Lerouge.**

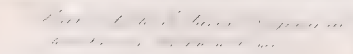
Xaintrailles était en 1424 à la bataille de Verneuil, accompagna la Pucelle au siége d'Orléans le 8 mai 1429, et commanda le 18 juin l'avant-garde à la bataille de Patay. Il était à la suite de Charles VII lors de son entrée dans Paris en novembre 1437. Sénéchal du Limousin en 1453, il fut nommé maréchal de France en 1454 à la place du maréchal de Jaloignes.

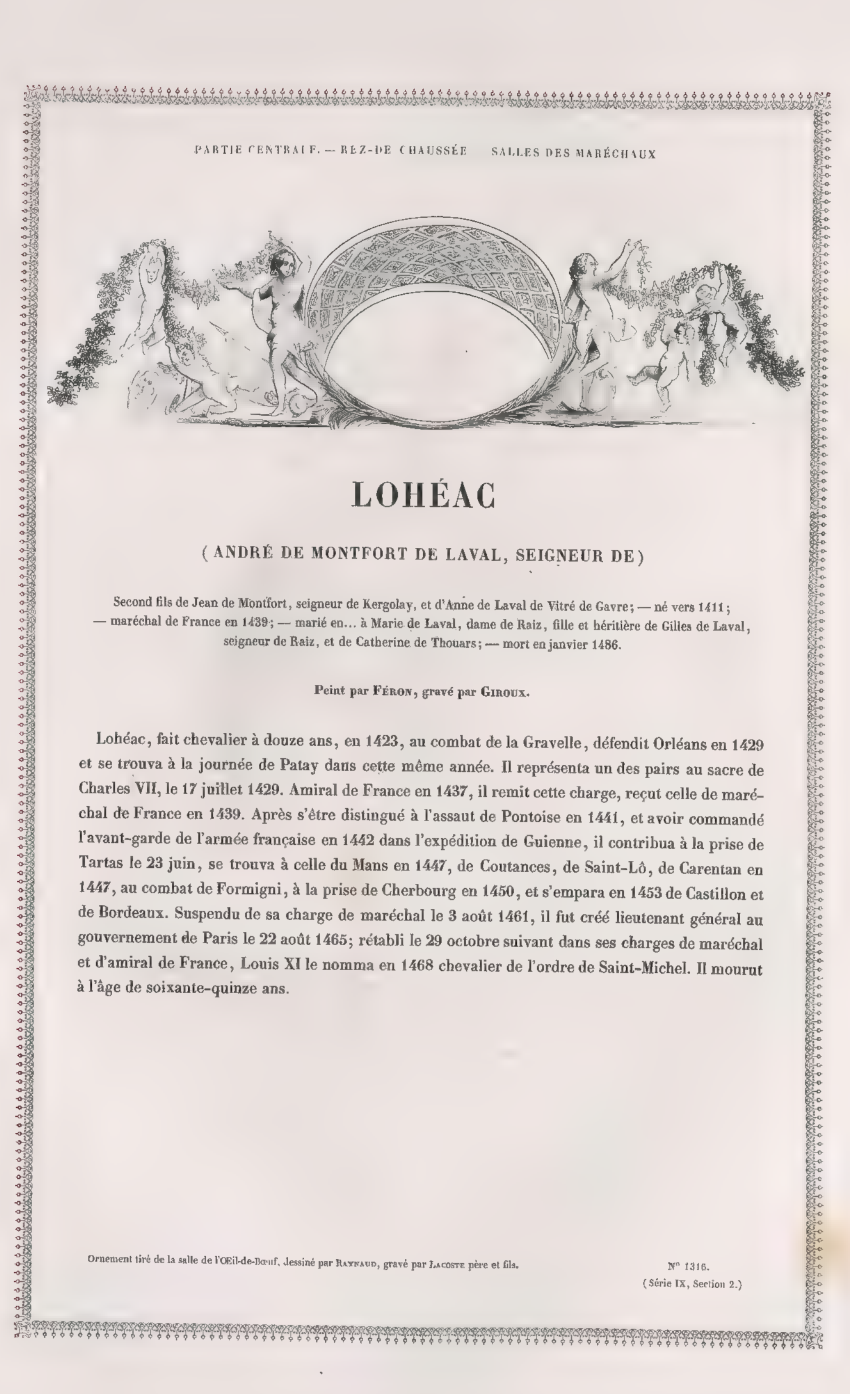


Chenet tiré de la Chambre à coucher de Louis XIV, dessiné par Raynaud, gravé par Lavoignat. Nos 1315, 1318.









LOHÉAC

(ANDRÉ DE MONTFORT DE LAVAL, SEIGNEUR DE)

Second fils de Jean de Montfort, seigneur de Kergolay, et d'Anne de Laval de Vitré de Gavre; — né vers 1411; — maréchal de France en 1439; — marié en... à Marie de Laval, dame de Raiz, fille et héritière de Gilles de Laval, seigneur de Raiz, et de Catherine de Thouars; — mort en janvier 1486.

Peint par Féron, gravé par Giroux.

Lohéac, fait chevalier à douze ans, en 1423, au combat de la Gravelle, défendit Orléans en 1429 et se trouva à la journée de Patay dans cette même année. Il représenta un des pairs au sacre de Charles VII, le 17 juillet 1429. Amiral de France en 1437, il remit cette charge, reçut celle de maréchal de France en 1439. Après s'être distingué à l'assaut de Pontoise en 1441, et avoir commandé l'avant-garde de l'armée française en 1442 dans l'expédition de Guienne, il contribua à la prise de Tartas le 23 juin, se trouva à celle du Mans en 1447, de Coutances, de Saint-Lô, de Carentan en 1447, au combat de Formigni, à la prise de Cherbourg en 1450, et s'empara en 1453 de Castillon et de Bordeaux. Suspendu de sa charge de maréchal le 3 août 1461, il fut créé lieutenant général au gouvernement de Paris le 22 août 1465; rétabli le 29 octobre suivant dans ses charges de maréchal et d'amiral de France, Louis XI le nomma en 1468 chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Il mourut à l'âge de soixante-quinze ans.

Ornement tiré de la salle de l'OEil-de-Bœuf, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste père et fils.



GYÉ

(PIERRE DE ROHAN, CHEVALIER, SEIGNEUR DE)

DU VERGER ET DE HAM, COMTE DE MARLE, ETC.,

Fils puîné de Louis de Rohan, premier du nom, seigneur de Guemené, et de Marie de Montauban ; — né... ;
— maréchal de France le 16 mai 1476 ; — marié : 1° à Françoise de Penhoët, issue des maisons d'Albret et de Lusignan ;
2° en 1503, à Marguerite d'Armagnac, duchesse de Nemours et comtesse de Guise,
fille aînée de Jacques, duc de Nemours, et de Louise d'Anjou,
— mort le 22 avril 1514.

Peint par Monvoisin, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Huot.

Chevalier de l'ordre Saint-Michel, créé maréchal de France par Louis XI le 16 mai 1476 à la place de Gamaches, le sire de Gyé assista au sacre de Charles VIII le 30 mai 1484 et y représenta le connétable. Lieutenant général au gouvernement de Bretagne, sous le prince d'Orange, le 13 décembre 1491, il passa les Alpes avec Charles VIII en 1494, commanda l'avant-garde à la bataille de Fornoue le 6 juillet 1495, et accompagna le Roi Louis XII à son entrée dans Gênes en 1502.

(*Chron. militaire.*)



Ornement tiré de la salle des Maréchaux, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz



GAMACHES

(JOACHIM ROUAULT, SEIGNEUR DE)

DE BOISMENARS, DE CHATILLON, ETC.,

Fils aîné de Jean Rouault, seigneur de Boismenars, et de Jeanne du Bellay, fille de Hugues, seigneur de Bellay, et d'Isabeau de Montigny; — né. . .; — maréchal de France le 3 août 1461; — marié à Françoise de Volvire, fille de Jean de Volvire, seigneur de Ruffec, et de Marguerite de Harpedanne; — mort le 7 août 1478.

Peint par Blondel, d'après un portrait gravé.

Premier écuyer du corps du dauphin, capitaine de vingt-trois hommes d'armes et de soixante-sept écuyers, Gamaches se trouva à la prise de Creil, de Saint-Denis, de Pontoise, en 1441, et au siége d'Acqs en Guyenne; combattit sous le dauphin (depuis Louis XI) à la bataille de Bâle (Bratelen ou Saint-Jacques) contre les Suisses, en 1444, et prit part à la conquête de la Normandie, en 1449. Il était à Formigni en avril 1450, à Castillon en 1453, et commanda en Écosse, en 1456. Le roi Louis XI le nomma maréchal de France le 3 août 1461, après la destitution de Xaintrailles.

(*Chron. milit.*)

AUBIGNY

(ROBERT STEWART, COMTE DE BEAUMONT-LE-ROGER, SEIGNEUR D'),

Second fils de Jean Stewart, deuxième du nom, sire de Darnley, et d'Isabelle de Montgommery-d'Eglinton; — né. . .; — maréchal de France le 1er avril 1514; — marié à Anne Stewart, dame d'Aubigny, fille de Berthold (Berald) Stewart, seigneur d'Aubigny; — mort en mars 1544.

Peint par Blondel, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.

Robert Stewart d'Aubigny passa les Alpes avec Charles VIII, fit les guerres d'Italie en 1549, 1499 et 1500. Commandant supérieur dans le Milanais en 1501, il se trouva en 1506 au siége de Bologne et en 1507 à celui de Gênes. Maréchal de France en 1514, après la mort du maréchal de Gyé, il était à Marignan en 1515 et à Pavie en 1525, commanda en Provence en 1536 contre l'empereur Charles-Quint, et fut nommé la même année chevalier de l'ordre de Saint-Michel.

(*Chron. milit.*)





DESQUERDES

(PHILIPPE DE CRÈVECOEUR, SEIGNEUR)

Second fils de Jacques, seigneur de Crèvecœur et de Thoix, conseiller et chambellan du Roi, et de Jeanne de La Trémoille; — né...; — maréchal de France le 2 septembre 1483; — marié à Isabeau d'Auxi, fille aînée de Jean IV, sire d'Auxi, maître des arbalestriers de France, et de Jeanne de Flavy; — mort le 22 avril 1494.

Peint par Devéria, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Gelée.

Ecuyer du comte de Charolais, Desquerdes se trouva au combat de Montlhéry en 1465, et commanda les francs-archers du prince contre les Liégeois en 1467. Gouverneur d'Artois et de Picardie, chevalier de la Toison-d'Or en 1468, il fit la guerre de 1472, et passa au service du Roi Louis XI après la mort du duc de Bourgogne. Créé maréchal de France le 2 septembre 1483, il ne fut pourvu de cette charge que le 21 janvier 1486, à la mort du sire de Lohéac. En 1487 il s'empara de Saint-Omer et de Térouane. Grand-chambellan de France le 20 février 1493, il devait accompagner Charles VIII en 1494 dans l'expédition d'Italie, lorsqu'il mourut à Bresse près Lyon.

(*Chron. milit.*)

LAUTREC

(ODET, COMTE DE FOIX ET DE COMMINGES, SEIGNEUR DE)

Fils aîné de Jean de Foix, vicomte de Lautrec et de Villemur, et de Jeanne d'Aydie; — né...; — maréchal de France le 11 mars 1511; — marié en... à Charlotte d'Albret, troisième fille de Jean d'Albret, et de Charlotte de Bourgogne, comtesse de Réthel; — mort le 15 août 1528.

Peint par Trézel, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Gelée.

Lautrec suivit le Roi Louis XII au siége de Gênes en 1507, et fut nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel et maréchal de France le 1er mars 1511. Il se trouva à la bataille de Ravennes en 1512, reçut la même année le gouvernement général de Guienne et commandait le corps de bataille que conduisait François Ier au passage des Alpes en 1515. Créé amiral de Guienne en 1526, général de l'armée d'Italie en août 1527, il s'empara de Gênes, de Pavie, et prit Melphes d'assaut en 1528. Occupé du siége de Naples, il mourut de la peste sous ses murs.

(*Chron. milit.*)



Nos 1323, 1327.
(Série IX, Section 2.)





TRIVULCE

(JEAN-JACQUES)

MARQUIS DE VIGEVANO, SEIGNEUR DE MUFOCCO, ETC.,

Fils aîné d'Antoine Trivulce, seigneur de Codogno et de Pontenure,
et de Françoise Visconti ; — né vers 1448 ; — maréchal de France le 11 mai 1499 ;
— marié : 1° à Marguerite Coleoni, nièce du cardinal Barthélemy Coleoni ;
2° en 1488, à Béatrix d'Avalos, fille d'Inico d'Avalos,
et d'Antoinette d'Aquino, marquise de Pescaire ;
— mort le 5 décembre 1518

Portrait équestre par MONVOISIN,
d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par GEILLE.

Trivulce s'attacha au Roi Charles VIII dans son expédition de Naples. Conseiller, chambellan, chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1495, et maréchal de France en mai 1499, il fit la conquête du duché de Milan sous le règne de Louis XII, était à la bataille d'Aignadel le 14 mai 1509, s'empara de Concordia et de Bologne, etc. Il combattit sous François Ier à Marignan en 1515, et mourut à l'âge de soixante-dix ans à Montlhéry.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par RAYNAUD, gravé par BUDZILOWICZ.



Trivulce (Jean Jacques)

11 Mai 1499 Maréchal de France. † 151[illegible]

CHABANNES

(JACQUES DE)

DEUXIÈME DU NOM, SEIGNEUR DE LA PALICE,

Fils aîné de Geoffroy de Chabannes, seigneur de La Palice, et de Charlotte de Prée; — né....;
— maréchal de France le 7 janvier 1515 (65e); — marié : 1° en.... à Jeanne de Montberon, fille d'Eustache de Montberon;
2° en... à Marie Melun, veuve de Jacques de Bruges,
fille de Jean de Melun, troisième du nom, seigneur d'Antoing;
— mort le 24 février 1525.

Peint par Emile de Lansac, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Lafon.

Chabannes fit ses premières campagnes en 1486 et 1487, et se trouva à la bataille de Saint-Aubin en 1488, suivit à Naples le Roi Charles VIII en 1494, combattit à Fornoue en 1495, accompagna Louis XII en 1499 dans le Milanais, était en 1506 à la prise de Bologne, l'année suivante à celle de Gênes où il fut blessé, et en 1509 à la bataille d'Aignadel. Capitaine de cinquante hommes d'armes et grand-maître de la maison du Roi en 1511, il combattit l'année suivante à Ravennes; il se démit en 1515 de la charge de grand-maître, et François Ier le fit maréchal de France par état du 7 janvier 1515, portant création d'une nouvelle charge. Il se trouva la même année à la prise de Villefranche et à la bataille de Marignan, et en 1522 au combat de la Bicoque, passa sur les frontières d'Espagne, secourut Fontarabie, et obligea le connétable de Bourbon de lever le siége de Marseille. Il fut tué à la bataille de Pavie.



Ornement tiré du Cabinet de la Chambre à coucher de Louis XV, dessiné par Raynaud, gravé par Lavoignat



BAUDRICOURT

(JEAN DE)

SEIGNEUR DE BAUDRICOURT, DE CHOISEUL, DE LA FAUCHE, ETC., MARÉCHAL DE FRANCE LE 21 JANVIER 1486

Fils aîné de Robert de Baudricourt, seigneur de Baudricourt et de Blaise, et de Halerde de Chambley;
— né...; — marié, avant 1468, à Anne de Beaujeu, dame de Brecy,
veuve de Philippe de Culant, seigneur de Jaloignes, etc., maréchal de France, fille d'Édouard de Beaujeu,
seigneur d'Amplepuis, et de Jacqueline, dame de Linières; — mort le 11 mai 1499.

Jean de Baudricourt combattait dans les rangs de l'armée bourguignonne à la bataille de Montlhéry en 1465. Louis XI se l'attacha et le fit chevalier de l'ordre de Saint-Michel, puis capitaine de cinquante hommes d'armes en 1469. Le sire de Baudricourt fut successivement bailli de Chaumont, capitaine de quatre mille francs-archers, lieutenant général de la ville d'Arras en 1479, gouverneur et lieutenant général du duché de Bourgogne en 1481, commandant de la ville de Besançon en 1482, et commandant en Provence en 1483. Maréchal de France en 1486, il était dans les rangs de l'armée royale à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier en 1488, et fit partie de l'expédition de Naples en 1494. Il mourut à Blois.

MONTMORENCY

(ANNE DE)

DUC DE MONTMORENCY, MARÉCHAL DE FRANCE LE 6 AOUT 1522

Né à Chantilly le 15 mars 1492; — mort le 11 novembre 1567.

Nommé maréchal de France à Blois le 6 août 1522, à la mort du maréchal de Châtillon[1].

CHABANNES

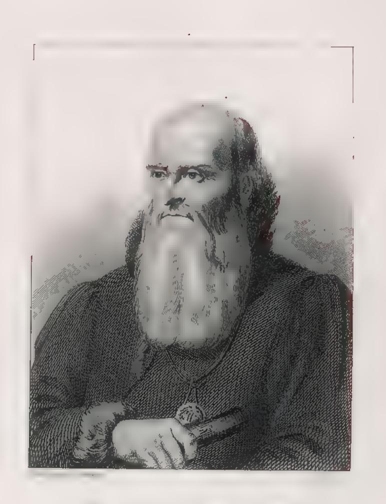
(JACQUES DE)

DEUXIÈME DU NOM, SEIGNEUR DE LA PALICE ET DE PACY, MARÉCHAL DE FRANCE LE 7 JANVIER 1515

Fils aîné de Geoffroy de Chabannes, seigneur de Charlus, de la Palice, etc., et de Charlotte de Prie;
— né vers 1465; — marié : 1° en..., à Jeanne de Montberon, fille d'Eustache de Montberon, vicomte d'Aunay,
et de Marguerite d'Esthuer; 2° après 1504, à Marie de Melun,
dame de Montricourt, d'Authon, etc., veuve de Jean de Bruges, seigneur de la Gruthuse,
et fille de Jean de Melun, troisième du nom, seigneur d'Antoing et d'Espinoy, et d'Isabelle de Luxembourg;
— mort le 24 février 1525.

Il fit ses premières campagnes en 1486 et 1487, et se trouva à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier en 1488; il suivit à Naples le roi Charles VIII en 1494, combattit à Fornoue en 1495, accompagna Louis XII en 1499 dans le Milanais, était en 1506 à la prise de Bologne, l'année suivante à celle de Gênes, où il fut blessé, et en 1509 à la bataille d'Agnadel. Capitaine de cinquante hommes d'armes et grand maître de la maison du roi en 1511, il combattit l'année suivante à Ravenne. Il se démit, en 1515, de la charge de grand maître, et fut fait maréchal de France le 7 janvier 1515. Il se trouva en 1515 à la prise de Villefranche et à la bataille de Marignan, en 1522 au combat de la Bicoque, se rendit en 1523 sur les frontières d'Espagne et secourut Fontarabie. Le maréchal de Chabannes s'empara d'Avignon en 1524; il commanda l'avant-garde à la bataille de Pavie, où il fut tué à l'âge d'environ soixante-deux ans.

(1) *Chronologie militaire.*



MONTÉJAN

(RENÉ, SEIGNEUR DE)

DE SILLÉ, ETC.,

Second fils de Louis, seigneur de Montéjan, et de Jeanne du Châtel; — né. . .;
— maréchal de France le 10 février 1538;
— marié à Philippe de Montespedon, dame de Beaupréau, fille unique de Joachim Montespedon et de Jeanne de La Haye;
— mort en septembre 1559.

Peint par **Couder**, d'après un portrait gravé.

Il servit en 1528 au siége de Pavie, présida au nom du roi en 1533 les états de Bretagne assemblés, et s'empara avec Annebaut de Turin et de Chivas en 1535; lieutenant général du Piémont en 1537 et maréchal de France en 1538, il mourut en Piémont.

(*Chron. milit.*)

MELPHE

(JEAN CARACCIOLI, PRINCE DE)

Fils de Trojan Caraccioli, quatrième du nom, prince de Melphe, et d'Hippolyte-Paul de Saint-Severin;
— né vers 1480; — maréchal de France le 4 décembre 1544;
— marié : 1° en. . ., à Jeanne d'Aquaviva, fille de Guillaume, comte de Cappaccia; 2° en. . ., à Éléonore de Saint-Severin;
— mort à Suze, le 20 juillet 1550.

Peint par **Couder**, d'après un dessin aux trois crayons de la Bibliothèque royale.

Grand sénéchal du royaume de Naples, le prince de Melphe entra au service de la France en 1512, et se trouva la même année à la bataille de Ravennes. Chevalier de l'ordre de Saint-Michel vers 1529, il servit en 1536 en Provence contre l'empereur; était en 1537 à la prise du château de Hesdin, et secourut Luxembourg et Landrecies en 1543. A la mort du maréchal de Montpezat, François Ier le créa maréchal le 4 décembre 1544, et, l'année suivante, son lieutenant général en Piémont. Il mourut à Suze, à l'âge d'environ soixante-dix ans.

SAINT-ANDRÉ

(JACQUES D'ALBON, MARQUIS DE FRONSAC, SEIGNEUR DE)

Fils de Jean d'Albon et de Charlotte de La Roche;
— né. . .; — maréchal de France le 29 avril 1547; — marié à Marguerite de Lustrac;
— mort le 15 décembre 1562.

Peint par **Delorme**, d'après un portrait de la galerie du Musée royal.

Il fit ses premières armes à Cerisolles le 11 avril 1544 sous le comte d'Enghien, fut nommé lieutenant général en Dauphiné et Savoie, et créé maréchal de France le 29 avril en 1547, par

Henri II. Il commanda l'armée sous le connétable Anne de Montmorency avec les ducs de Guise, d'Aumale, de Nevers, en 1552. Général de l'armée de Picardie en 1553, il fut envoyé plénipotentiaire aux conférences tenues pour la paix en octobre 1558, s'empara du Poitou en 1562, et se trouva en 1562 à la bataille de Dreux, où il fut tué.

(*Chron. milit.*)

STROZZI

(PIERRE DE)

SEIGNEUR D'ÉPERNAY ET DE BELLEVILLE,

Fils aîné de Jean-Baptiste, dit Philippe Strozzi, deuxième du nom, et de Clarice de Médicis;
— né au commencement de 1500; — maréchal de France le 27 avril 1554;
— marié à Laodamia ou Laudamine de Médicis, fille de Pierre-François de Médicis, deuxième du nom, et de Marie Soderini;
— mort le 20 juin 1558.

Peint par Rouget, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.

Il entra en 1536 au service de France comme colonel des bandes italiennes qui servaient en Piémont. Conseiller chambellan du roi, il fut naturalisé en juin 1543, et suivit l'amiral d'Annebaut dans son expédition contre les Anglais en 1545. Colonel général de l'infanterie italienne au service de France le 1er novembre 1547, chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1550, il secourut Parme en 1551 et força, avec le duc de Guise, Charles-Quint à lever le siége de Metz en 1553. Créé maréchal de France à la place du maréchal de Bouillon par Henri II le 27 avril 1554, Pierre de Strozzi eut le commandement de l'armée française sous le duc de Guise contre les Espagnols en 1556. Il fit lever le siége de Rome en 1557, et mourut à l'âge de cinquante-huit ans d'une blessure qu'il reçut au siége de Thionville.

(*Chron. milit.*)





LESCUN

(THOMAS DE FOIX, SEIGNEUR DE)

Second fils de Jean de Foix, vicomte de Lautrec et de Villemur, et de Jeanne d'Aydie; — né...; — maréchal de France le 6 décembre 1518; — mort sans alliance le 3 mai 1525.

Peint en pied par ZIÉGLER, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par THIBAULT.

Thomas de Foix, seigneur de Lescun, suivit François Ier en Italie, et combattit, en 1515, à Marignan. Chevalier de l'ordre de Saint-Michel et maréchal de France le 6 décembre 1518, il commanda dans le Milanais en 1521, et se trouva à l'avant-garde au combat de la Bicoque, le 27 avril 1522. Blessé à la bataille de Pavie, le 24 février 1525, il mourut des suites de sa blessure.

(*Chron. milit.*)

ANNEBAUT

(CLAUDE D')

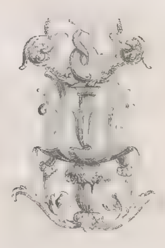
BARON DE RETZ,

Né...; — maréchal de France le 10 février 1538; — mort le 2 novembre 1552.

Peint en pied par ADOLP. BRUNE, d'après un tableau du temps.
Gravé par THIBAULT.

« Le Roi (François Ier) le créa maréchal de France à la place du seigneur de La Marck, par état donné à Moulins le 10 février 1328. »

(*Chron. milit.*)



Ornement tiré de la Salle des Maréchaux, dessiné par GIRARDET, gravé par BUDZILOWICZ.



Lescun (Thomas de Foix, Seigneur de)
6 décembre 1518 Maréchal de France †1525



1273.

Annebaut (Claude d') Baron de Retz
10 février 1538 Maréchal de France †1552

LA MARCK

(ROBERT DE)

TROISIÈME DU NOM, DUC DE BOUILLON, DE SEDAN, ETC.,

Fils aîné de Robert de La Marck, second du nom, duc de Bouillon, et de Catherine de Croy ; — né... ; — maréchal de France le 23 mars 1526 ; — marié à Guillemette de Sarbruche, comtesse de Braine, etc., troisième fille de Robert de Sarbruche ; — morte au mois d'août 1537.

Peint par Picot, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Massard père.

Connu sous le nom de seigneur de Fleuranges jusqu'à sa promotion à la dignité de maréchal, La Marck se trouva aux batailles de Novare en 1513 et de Marignes en 1515. Capitaine de la compagnie des Cent-Suisses et de la garde du Roi le 9 juin 1516, chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1518, François Ier le créa maréchal de France en remplacement de Lescun le 23 mars 1526.

TRIVULCE

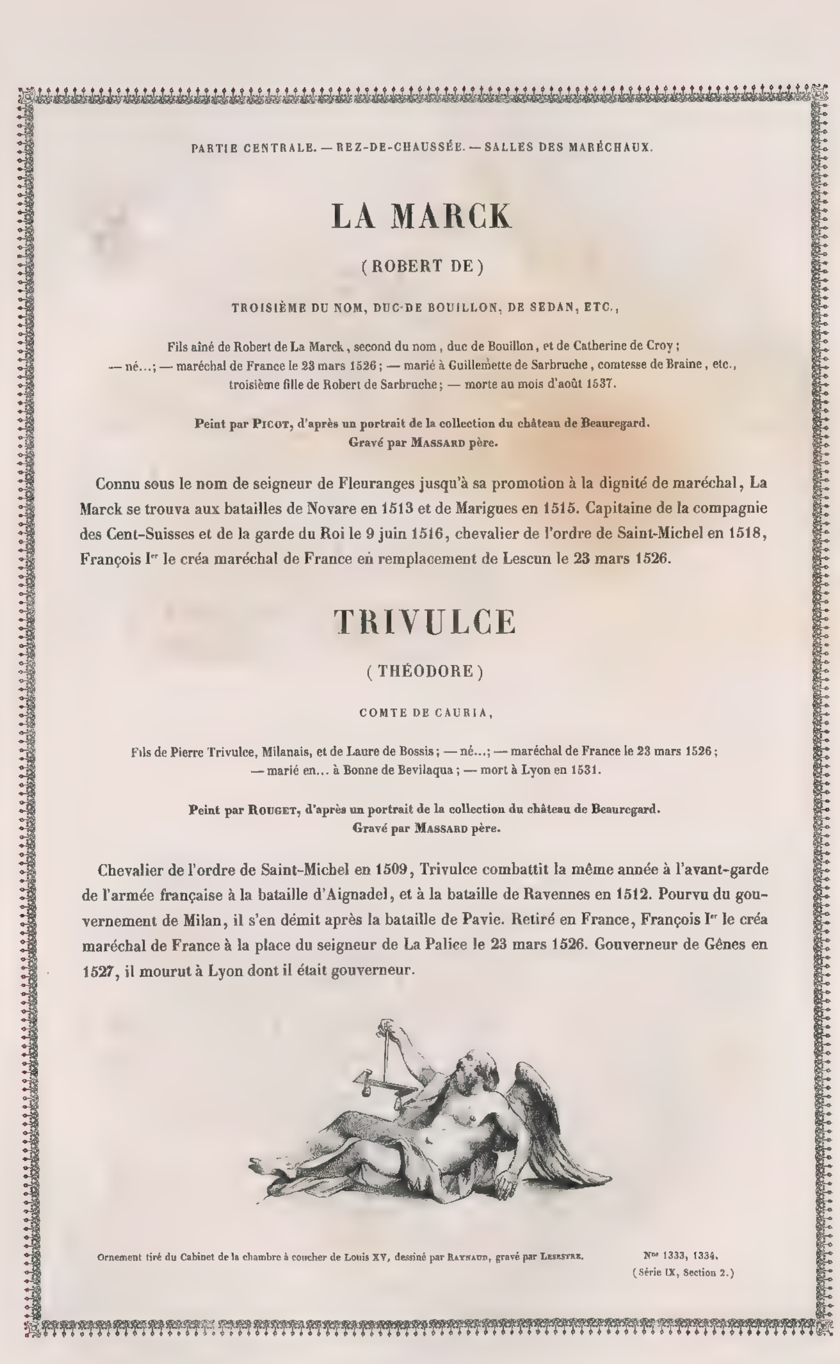
(THÉODORE)

COMTE DE CAURIA,

Fils de Pierre Trivulce, Milanais, et de Laure de Bossis ; — né... ; — maréchal de France le 23 mars 1526 ; — marié en... à Bonne de Bevilaqua ; — mort à Lyon en 1531.

Peint par Rouget, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Massard père.

Chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1509, Trivulce combattit la même année à l'avant-garde de l'armée française à la bataille d'Aignadel, et à la bataille de Ravennes en 1512. Pourvu du gouvernement de Milan, il s'en démit après la bataille de Pavie. Retiré en France, François Ier le créa maréchal de France à la place du seigneur de La Palice le 23 mars 1526. Gouverneur de Gênes en 1527, il mourut à Lyon dont il était gouverneur.



Ornement tiré du Cabinet de la chambre à coucher de Louis XV, dessiné par Raynaud, gravé par Lesestre.





BRISSAC

(CHARLES DE COSSÉ, PREMIER DU NOM, COMTE DE)

DIT LE BEAU,

Fils aîné de René de Cossé, dit le Gros Brissac, seigneur de Brissac, et de Charlotte Gouffier;
— né vers 1505; — maréchal de France le 21 août 1550; — marié en..., à Charlotte d'Esquetot, fille de Jean,
sire d'Esquetot, chevalier; — mort le 31 décembre 1563.

Peint en pied par ACHILLE DÉVÉRIA, d'après un portrait de Clouet.
Gravé par THIBAULT

Enfant d'honneur de François, dauphin, duc de Bretagne (fils de François Ier), et ensuite son premier écuyer, Brissac était en 1542 colonel d'infanterie au siége de Perpignan. Chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1543, il se trouva la même année au siége de Metz; commandant supérieur de la cavalerie légère en Piémont dans la même année, grand-maître de l'artillerie en 1547, Henri II le créa maréchal de France après la mort du prince de Melphe, le 21 août 1550. Il secourut le duc de Parme et s'empara de plusieurs places en Piémont. Gouverneur de Picardie en 1559, il mourut à Paris à l'âge de cinquante-sept ans.

(*Chron. milit.*)

MONTMORENCY

(FRANÇOIS, DUC DE)

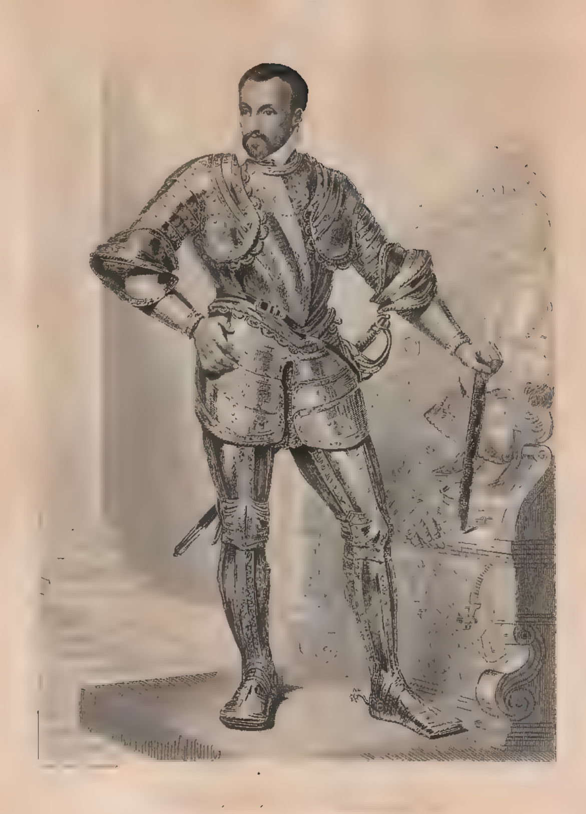
Fils aîné d'Anne de Montmorency, connétable de France, et de Madelaine de Savoie;
— né le 17 juillet 1530; — maréchal de France le 10 octobre 1559; — marié le 3 mai 1557, à Diane, légitimée de France,
veuve d'Horace Farnèse, et fille naturelle du Roi Henri II;
— mort le 6 mai 1579.

Peint en pied par DEJUINNE, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard
Gravé par THIBAULT

Montmorency fit sa première campagne sous le maréchal de Brissac au siége de Lens en 1551, suivit le Roi à la défense de Metz en 1552, prit le commandement dans Térouanne en 1553, fut nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1556, et gouverneur de Paris et de l'Ile-de-France la même année. Il combattit à la journée de Saint-Quentin en 1557, était au siége de Calais en 1558, obtint la charge de grand-maître de France, en survivance de son père, en 1558, et s'en démit l'année suivante. Maréchal de France en 1559, il se trouvait au siége du Havre en 1563, à la bataille de Saint-Denis en 1567, et fut nommé pair de France le 17 novembre de la même année. Il mourut au château d'Ecouen à l'âge de quarante-neuf ans.

(*Chron. milit.*)

13.







TERMES

(PAUL DE LA BARTHE)

SEIGNEUR DE TERMES, COMTE DE COMMINGES, MARÉCHAL DE FRANCE LE 24 JUIN 1558

Fils aîné de Jean de la Barthe, seigneur de Termes, et de Jeanne de Peguilhem; — né à Conserans, en 1482; — marié, en..., à Marguerite de Saluces-Cardé, fille de Jean-François de Saluces, seigneur de Cardé; — mort le 6 mai 1562.

En buste, par Adolphe Brune, d'après un portrait de famille.

Il servit, en 1522, dans la Navarre sous André de Foix, seigneur de Lesparre; en Piémont et en Savoie, sous l'amiral de Chabot, en l'année 1535. Il se trouva au siége de Perpignan en 1542, et à la bataille de Cerisoles en 1544. Lieutenant général au gouvernement du Piémont en 1546, sous le prince de Melphes, il soumit en 1547 le marquisat de Saluces à l'obéissance du roi, et fut nommé, en 1548, au commandement de l'armée envoyée en Écosse. Ambassadeur vers le pape Jules III en 1551, lieutenant général commandant en Italie et en Corse en 1552, il passa en 1555 à l'armée du Piémont, sous les ordres du maréchal de Brissac, et s'empara, en 1557, de Valfeniera et de Chierasso. Maréchal de France en 1558, à la place de Pierre de Strozzi, il prit Dunkerque la même année. Nommé lieutenant général commandant l'armée de Guyenne en 1560, il mourut à Paris à l'âge de quatre-vingts ans.

VIEILLEVILLE

(FRANÇOIS DE SCEPEAUX)

SEIGNEUR DE VIEILLEVILLE, COMTE DE DURETAL, MARÉCHAL DE FRANCE LE 21 DÉCEMBRE 1562

Fils de René de Scepeaux, seigneur de Vieilleville, et de Marguerite de la Jaille, dame de Duretal, etc.; — né...; — marié, en..., à Renée le Roux, fille de Jean le Roux, seigneur de Chemans et de la Roche des Aubiers, et de Catherine de Saint-Aignan; — mort le 30 novembre 1571.

En buste, par Sotta, d'après un portrait du temps.

Il fut comme enfant d'honneur auprès de Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême, mère de François Ier; il servit comme volontaire à l'armée d'Italie en 1528, sous le maréchal de Lautrec, se trouva en 1542 au siége de Perpignan, et en 1544 à la bataille de Cerisoles. Ambassadeur près le roi d'Angleterre, Édouard VI, en 1548, conseiller du roi en 1551, chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1554, il était au siége de Thionville en 1558. Lieutenant général de la Normandie en 1559, chevalier d'honneur de la reine Catherine de Médicis en 1560, il fut ambassadeur à Vienne et en Angleterre en 1562. Maréchal de France en la même année, commandant en Normandie et lieutenant général en Lyonnais, Dauphiné, etc., en 1563, il renouvela l'alliance de la France avec les cantons suisses en 1564, et servit, en 1569, au siége de Saint-Jean-d'Angely. Il mourut dans son château de Duretal.

BOURDILLON

(IMBERT DE LA PLATIÈRE)

SEIGNEUR DE BOURDILLON, DE FRESNAY, DE MONTIGNY, ETC., MARÉCHAL DE FRANCE LE 6 AVRIL 1564

Second fils de Philibert de la Platière, deuxième du nom, seigneur des Bordes, et d'Anne de Jaucourt, dame de Marault; — né...; — marié : 1° par contrat du 14 septembre 1546, à Claude Damas, dame de Ragny, veuve de Girard de la Madelaine, et fille de Charles Damas, seigneur de Breves, et de Philippe Damas-Digoine; 2° par contrat du 15 avril 1561, à Françoise de Birague, fille unique de René de Birague, chancelier de France, et de Valentine Balbiano; — mort le 4 avril 1567.

En buste, par Blondel, d'après un portrait gravé.

Le seigneur de Bourdillon combattit, en 1544, à Cerisoles sous les ordres du comte d'Enghien. Il fut successivement bailli d'Auxois en 1545, premier écuyer du dauphin, depuis Henri II, capitaine de cinquante hommes d'armes, et lieutenant général en Champagne et Brie en 1547. Il fit partie de l'expédition d'Écosse en 1548, et dix ans après combattit sous le duc de Guise au siége de Thionville. Gouverneur et lieutenant général du marquisat de Saluces en 1559, il fut nommé maréchal de France en 1564, et mourut à Fontainebleau.

BELLEGARDE

(ROGER DE SAINT-LARY)

SEIGNEUR DE BELLEGARDE, MARÉCHAL DE FRANCE LE 6 SEPTEMBRE 1574

Fils aîné de Pierre ou Péroton de Saint-Lary, baron de Bellegarde, et de Marguerite d'Orbessan; — né...; — marié, après 1562, par dispense, à sa tante, Marguerite de Saluces, veuve de Paul de la Barthe, seigneur de Termes, maréchal de France, et fille de Jean-François de Saluces, seigneur de Cardé; — mort le 20 décembre 1579.

En buste, par Jérôme-Martin Langlois, d'après un portrait gravé.

Il fit ses premières armes en 1556, comme guidon de la compagnie d'hommes d'armes du maréchal de Termes, son oncle, servit en 1557 sous le maréchal de Brissac au siége de Valfeniera et de Chierasso; il fit en 1558 la campagne de Flandre, et se trouva à la bataille de Gravelines. Colonel d'un régiment d'infanterie italienne en 1567, il servit en Piémont jusqu'en 1570, et suivit en 1573, au siége de la Rochelle, le duc d'Anjou, dont il devint le favori, et qu'il accompagna en Pologne. Maréchal de France en 1574, il commanda en 1577 l'armée du Languedoc avec le maréchal de Damville, et reçut en 1579 le gouvernement du marquisat de Saluces.





COSSÉ

(ARTHUS DE)

COMTE DE SECONDIGNY, MARÉCHAL DE FRANCE LE 4 AVRIL 1567,

Second fils de René de Cossé, seigneur de Brissac, dit le gros Brissac, et de Charlotte Gouffier;
— né après 1506; — marié : 1° en..., à Françoise du Bouchet, fille du seigneur de Puygreffier et de Jeanne de Bellay;
2° à Nicole Le Roy, veuve de François Raffin, seigneur de Pocalvary et d'Azay,
sénéchal d'Agenois, fille de Guyon Le Roy, seigneur de Chillon, vice-amiral de France,
et de Radegonde de Maridor, sa seconde femme;
— mort le 15 janvier 1582.

Connu sous le nom de Gonnor, jusqu'à sa promotion à la dignité de maréchal de France, il ne prit qu'alors celui de Cossé. Il avait été d'abord lieutenant de cent hommes d'armes en 1550, et s'était trouvé au siége de Lens en 1551, puis à ceux d'Ulpiano et de Montcalvo en 1555, sous les ordres de Claude de Lorraine, duc d'Aumale. Chevalier de l'ordre de Saint-Michel dans la même année, capitaine de 50 hommes d'armes en 1562, surintendant des finances en 1563, grand panetier de France en 1564, il fut nommé maréchal de France en 1567. Lieutenant général commandant l'armée en Normandie sous le duc d'Anjou, depuis Henri III, il assista en 1569 à la bataille de Moncontour, et au siége de La Rochelle en 1573. Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1579, il mourut au château de Gonnor, à l'âge d'environ soixante et quinze ans[1].

RETZ

(ALBERT DE GONDY)

DUC DE RETZ, MARÉCHAL DE FRANCE LE 6 JUILLET 1573,

Fils aîné de Antoine de Gondy, deuxième du nom, et de Marie-Catherine de Pierrevive;
— né à Florence le 4 novembre 1522;
— marié, par contrat passé à Cognac, le 4 septembre 1565, à Claude-Catherine de Clermont, baronne de Retz,
dame de Dampierre, veuve de Jean d'Annebaut, baron de Retz, et fille unique de Claude de Clermont, seigneur de Dampierre,
et de Jeanne de Vivonne; — mort le 21 avril 1602.

Albert de Gondy, d'origine florentine, parvint aux plus hautes dignités de l'État par la faveur de la reine Catherine de Médicis. Il obtint d'abord une compagnie de chevau-légers vers 1550, et se trouva en 1554 à la bataille de Renty. Henri II le fit bientôt après gentilhomme de la chambre et maître de la garde-robe de son fils, Charles de France, depuis Charles IX. Albert de Gondy combattit en 1557 à la malheureuse journée de Saint-Quentin, et à Gravelines en 1558. Capitaine d'une compagnie de gendarmes en 1559, il se trouva à la bataille de Saint-Denis contre les huguenots en 1567, à celles de Jarnac et de Moncontour en 1569. Il reçut successivement le collier de l'ordre de Saint-Michel et le titre de conseiller d'État. Ambassadeur à la cour de Vienne en 1570, pour négocier le mariage de Charles IX avec Élisabeth d'Autriche, il épousa, le 22 octobre, cette princesse au nom du roi. Gouverneur, lieutenant général au pays Messin en 1571, il fut nommé maréchal de France en 1573. Il accompagna le duc d'Anjou, depuis Henri III, lorsque ce prince alla s'asseoir sur le trône de Pologne, revint avec lui en France en 1574, et porta l'épée de connétable dans la cérémonie du sacre à Reims en 1575. Le maréchal de Retz fut commandant en chef de l'armée de Provence, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1579, et représenta le comte de Toulouse au sacre de Henri IV à Chartres, en 1594. Il mourut à Paris, dans la quatre-vingtième année de son âge[2].

(1, 2) *Chronologie militaire.*





TAVANNES

(GASPARD DE SAULX, SEIGNEUR DE)

Troisième fils de Jean de Saulx, seigneur d'Aurain, et de Marguerite de Tavannes;
— né en mars 1505; — maréchal de France le 28 novembre 1570; — marié le 16 décembre 1546 à Françoise de La Baume,
seconde fille de Jean de La Baume, comte de Montrevel, et de Françoise de Vienne;
— mort le 19 juin 1573.

Peint en pied par Tassaert, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Danois.

Page de François Ier en 1522, Tavannes le suivit en cette qualité à la bataille de Pavie en 1525, fit les campagnes de 1527 et de 1528 en Italie, se trouva en 1543 à la conquête du Luxembourg sous le duc d'Orléans (fils de François Ier), et à la bataille de Cérisolles en 1544. Maréchal-de-camp en 1552, Henri III le fit chevalier de l'ordre de Saint-Michel sur le champ de bataille de Renty en 1554. Lieutenant général en Bourgogne en 1556 et en 1562, bailli de Dijon et chevalier d'honneur au parlement de Bourgogne en 1565, commandant sous le duc d'Anjou, il était à la bataille de Jarnac, le 13 mars 1569, et à celle de Montcontour, le 3 octobre suivant. Maréchal de France en 1570, gouverneur et lieutenant général en Provence, amiral des mers du Levant en octobre 1572, il mourut à l'âge de soixante-huit ans.

(*Chron. milit.*)

MONTLUC

(BLAISE DE MONTESQUIOU-LASSERAN-MASSENCOME, SEIGNEUR DE)

Fils aîné de François de Montesquiou-Lasseran-Massencôme, seigneur de Montluc,
et de Françoise d'Eskillac de Montdenard, dame d'Eskillac en Agenais; — né au château de Montluc vers 1502;
— maréchal de France le 25 septembre 1574; — marié : 1° par contrat du 20 octobre 1526
à Antoinette Ysalguier, fille de Jacques Ysalguier, baron de Clermont;
2° à Isabeau, dame de Beauville, fille de François, seigneur de Beauville,
et de Claire Laurens, dame de Sonpuis; — mort en 1577.

Peint en pied par Henri Scheffer, d'après un portrait de famille.
Gravé par Danois.

Page d'Antoine, duc de Lorraine, jusqu'à l'âge de seize ans, Montluc entra au service comme simple soldat, fit la campagne de Navarre en 1521, et combattit en 1522 à la Bicoque. Capitaine d'une compagnie d'infanterie en 1537, il secourut Térouane assiégée. Il servit au siége de Perpignan en 1542, en Piémont en 1543, ainsi qu'à la bataille de Cérisolles en 1544. Mestre-de-camp en 1551, il était à Quiers en 1551, à Saint-Damien en 1552, et au siége de Calais en 1558. Général de l'infanterie française en mai de la même année, il servit au siége de La Rochelle en 1573, et fut créé maréchal de France par Henri III le 25 septembre 1574. Il mourut à Esquillac, près d'Agen, à l'âge de soixante-quinze ans.

(*Chron. milit.*)

Nos 1350, 1354.
(Série IX, Section 2.)





BIRON

(ARMAND DE GONTAUT, DIT LE BOITEUX, BARON DE)

Fils aîné de Jean de Gontaut, baron de Biron, et de Renée-Anne de Bonneval,
dame de Chef-Boutonne; — né en 1524; — maréchal de France le 2 octobre 1577; — marié par contrat du 6 août 1559
à Jeanne, dame d'Ornesan et de Saint-Blancard, fille et héritière de Bernard, seigneur d'Ornesan,
et de Philiberte d'Hostan; — mort le 26 juillet 1592.

**Peint par Robert Fleury, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Desjardins.**

Page de la Reine de Navarre, Marguerite de Valois, première femme de Henri IV, Armand de Gontaut-Biron fut successivement cornette des chevau-légers en 1544, guidon en 1545 et 1546, capitaine en 1549. Il servit à cette époque en Ecosse. Gentilhomme du Roi en 1549, il se trouva à Montcontour et à Jarnac en 1569. Il fut conseiller privé du Roi et grand-maître de l'artillerie la même année, commanda en chef en 1573. Maréchal de France en 1577, chevalier des ordres du Roi le 1er janvier 1581, il commanda en chef sous le Roi Henri IV en 1590. Il était à la bataille d'Ivry, et fut tué au siége d'Epernai à l'âge de soixante-huit ans.

(*Chron. milit.*)

BOUILLON

(HENRI DE LA TOUR D'AUVERGNE, DUC DE)

VICOMTE DE TURENNE, PRINCE DE SEDAN, ETC.,

Fils de François de La Tour d'Auvergne, troisième du nom, vicomte du Turenne, et d'Eléonore de Montmorency;
— né le 28 septembre 1555; — maréchal de France le 9 mars 1592; — marié : 1° le 15 octobre 1591 à Charlotte de La Marck,
fille de Robert de La Marck, duc de Bouillon, prince de Sedan, et de Françoise de Bourbon-Montpensier;
2° par contrat du 16 avril 1595 à Isabelle de Nassau,
fille puînée de Guillaume de Nassau, prince d'Orange, et de Charlotte de Bourbon-Montpensier;
— mort le 25 mars 1623.

**Peint par Blondel, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Desjardins.**

Le duc de Bouillon fut présenté à la cour de Charles IX à l'âge de dix ans; le Roi lui donna en 1573 une compagnie de trente lances de ses ordonnances; il était au siége de La Rochelle. Lieutenant général du Roi de Navarre dans le Languedoc en 1580, il se trouvá à la bataille de Coutras en 1587. Henri IV le nomma le 2 août 1589 premier gentilhomme de la chambre, et maréchal de France en 1592. Il eut en 1615 le commandement de l'armée des Princes, et mourut à l'âge de soixante-huit ans.

(*Chron. milit.*)

Nos 1358, 1359.
(Serie IX, Section 2.)



[illegible] Gontaut [illegible]



Bouillon (duc de) Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de [illegible]
[illegible]

MATIGNON

(JACQUES GOYON)

DEUXIÈME DU NOM, SIRE DE MATIGNON ET DE L'ESPARRE, PRINCE DE MORTAGNE,
COMTE DE TORIGNY, ETC.,
MARÉCHAL DE FRANCE LE 14 JUILLET 1579,

Fils de Jacques Goyon, premier du nom, sire de Matignon, et d'Anne de Silly, dame de Lonray;
— né le 26 septembre 1525; — marié, le 2 mai 1558,
à Françoise de Daillon de Lude, fille de Jean de Daillon, deuxième du nom, comte de Lude, et d'Anne de Batharnay;
— mort le 27 juillet 1597.

En buste, par Jérôme-Martin Langlois, d'après un portrait gravé.

Enfant d'honneur du dauphin, depuis Henri II, il fit ses premières armes en 1552, au siége de Metz, se trouva en 1553 à celui de Hesdin, et en 1557 à la bataille de Saint-Quentin. Lieutenant général en basse Normandie en 1559, il assista en 1561 au sacre de Charles IX à Reims. Chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1566, il était en 1569 aux batailles de Jarnac et de Moncontour. Il fut nommé, en 1579, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit et maréchal de France. Lieutenant général de Guyenne en 1580, il commanda l'armée de cette province de 1585 à 1587, et représenta, en 1594, le connétable au sacre de Henri IV à Chartres. Il mourut au château de Lesparre, à l'âge de soixante et douze ans.

AUMONT

(JEAN D')

SIXIÈME DU NOM, COMTE DE CHATEAUROUX, BARON D'ESTRABONNE, ETC.,
MARÉCHAL DE FRANCE LE 23 DÉCEMBRE 1579,

Fils aîné de Pierre d'Aumont, troisième du nom, seigneur d'Estrabonne, et de Françoise de Sully, dame de Cors,
sa première femme; — né vers 1522; — marié : 1° le 19 février 1550,
à Antoinette de Chabot, seconde fille de Philippe de Chabot, comte de Charny et de Buzançais, amiral de France,
et de Françoise de Longwy; 2° en... à Françoise Robertet, veuve de Jean Babou,
seigneur de la Bourdaisière, grand maître de l'artillerie de France, fille de Florimond Robertet,
baron d'Alluye, et de Michelle Gaillard; — mort le 19 août 1595.

En buste, par Bilfeldt, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.

On le voit d'abord figurer comme capitaine de cavalerie, dans les guerres du Piémont, sous le maréchal de Brissac. Il accompagna ensuite le duc de Guise au royaume de Naples, en 1556, et revint bientôt après en France prendre sa part des dangers de la bataille de Saint-Quentin, où il fut fait prisonnier en 1557. Lieutenant de la compagnie de cent lances de Louis de Bourbon, duc de Montpensier, en 1562, il était la même année à la bataille de Dreux et se trouva successivement à celles de Saint-Denis en 1567, de Jarnac et de Moncontour en 1569. Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit et maréchal de France dans le cours de l'année 1579, Jean d'Aumont combattit dans les rangs de l'armée royale à Ivry, en 1590, et, deux ans après, reçut le commandement en chef de l'armée de Bretagne. Il mourut à l'âge d'environ soixante et treize ans des suites d'une blessure qu'il reçut au siége de Combourg.









BALAGNY

(JEAN DE MONTLUC, SEIGNEUR DE)

Fils légitimé de Jean de Montesquiou-Lasseran-Massencôme, évêque de Valence, et d'Anne Martin;
— né. . . ; — maréchal de France le 31 mai 1594;
— marié : 1° en. . . à Renée de Clermont, dame d'Amboise, fille de Jacques de Clermont d'Amboise et de Catherine de Beauvais;
— 2° en 1596, à Diane d'Estrées, fille aînée d'Antoine d'Estrées,
marquis de Cœuvres, grand maître de l'artillerie de France, et de Françoise Rabou de la Bourdaisière;
— mort en 1603.

Peint par WEBER, d'après un portrait de famille; gravé par GIROUX.

Il assista son père dans les négociations qui appelèrent le duc d'Anjou, depuis Henri III, au trône de Pologne en 1572. Il commanda en 1574 les gentilhommes volontaires au siége de Livron, et suivit en 1578, dans les Pays-Bas, François de France, frère de Henri III, devenu duc d'Anjou depuis l'avénement de ce prince à la couronne. Il secourut, en 1581, la ville de Cambrai, dont il fut fait gouverneur et lieutenant général en 1584. Il combattit dans les rangs de la ligue jusqu'en 1594, où Henri IV paya sa tardive soumission du bâton de maréchal de France.

LAVARDIN

(JEAN DE BEAUMANOIR, TROISIÈME DU NOM, MARQUIS DE)

COMTE DE NÉGREPELISSE, ETC.

Fils aîné de Charles de Beaumanoir, seigneur de Lavardin, et de Marguerite de Chourses, sa première femme;
— né en 1551; — maréchal de France le 19 octobre 1595;
— marié, le 27 décembre 1578, à Catherine de Carmain, comtesse de Négrepelisse, baronne de Launac, fille unique et héritière de Louis de Carmain, comte de Négrepelisse, et de Marguerite de Foix-Candale;
— mort le 13 novembre 1614.

Peint par MONVOISIN, d'après un portrait gravé; gravé par GIROUX.

Il fut élevé auprès du roi de Navarre, et fit ses premières armes sous les ordres de ce prince, en 1569, au siége de Poitiers. S'étant converti à la religion catholique, il combattit, en 1574, au siége de Saint-Lô, dans les rangs de l'armée royale. Des mécontentements privés le rejetèrent pour quelque temps dans le parti des huguenots, et il était à leur tête en 1580, à la prise de Cahors. Six ans après, le roi Henri III lui ayant assuré la survivance du gouvernement de Poitou, et l'ayant nommé son lieutenant en cette province en l'absence du duc de Joyeuse, il refit la guerre aux huguenots et commanda contre eux la cavalerie légère à la bataille de Coutras, en 1587. Il fut un des seigneurs qui, à la mort de Henri III en 1589, passèrent dans le camp du roi de Navarre, devenu roi de France, et se trouva au siége de Paris en 1590, et au combat d'Aumale, où il fut blessé. Le roi l'honora du collier de ses ordres le 7 janvier 1595, de la dignité de maréchal de France la même année, et le choisit en 1602 pour commander son armée en Bourgogne. Il fit les fonctions de grand maître de France au sacre de Louis XIII en 1610, et fut envoyé comme ambassadeur extraordinaire en Angleterre en 1612. Il mourut à Paris, à l'âge d'environ soixante-trois ans.

JOYEUSE

(HENRI DE)

DUC DE JOYEUSE, COMTE DU BOUCHAGE, ETC.,

Troisième fils de Guillaume de Joyeuse, deuxième du nom, vicomte de Joyeuse, maréchal de France,
et de Marie de Batarnay-Bouchage;
— né à Toulouse en 1567; — maréchal de France le 22 janvier 1596; — marié en. . . à Catherine de Nogaret de la Valette,
fille de Jean de Nogaret, seigneur de la Valette, et de Jeanne de Saint-Lary de Bellegarde;
— mort le 26 septembre 1608.

Peint par Eugène Goyet, d'après un portrait de la collection du château d'Eu; gravé par Giroux.

Il fit ses premières armes au siége de la Fère, en 1580, comme capitaine de chevau-légers, et reçut en 1582 le commandement d'une compagnie de cinquante hommes d'armes. Porté, malgré son jeune âge, aux plus hautes dignités par le crédit de sa famille, il fut nommé en 1583 conseiller d'État, puis chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, et l'année suivante gouverneur des provinces du Maine, de Touraine et d'Anjou. Il avait à peine vingt ans lorsque le violent chagrin que lui causa la mort de sa femme lui inspira la résolution de se retirer aux capucins de Toulouse. Il y prit l'habit sous le nom du père Ange. Mais cinq ans après, son frère, Scipion de Joyeuse, qui commandait en Languedoc pour la ligue, étant mort, les sollicitations de la noblesse de la province, appuyées de l'autorisation du pape, décidèrent Henri de Joyeuse à reprendre l'épée, et à succéder au commandement de son frère. Il tint contre Henri IV jusqu'en 1596, et fit alors payer sa soumission par le bâton de maréchal de France joint au gouvernement du Languedoc. Joyeuse se retira de nouveau aux capucins en 1599, et mourut à l'âge d'environ quarante et un ans.

BOIS-DAUPHIN

(URBAIN DE MONTMORENCY-LAVAL, PREMIER DU NOM, MARQUIS DE)

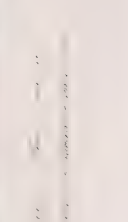
COMTE DE BRESTEAU, MARQUIS DE SABLÉ,

Fils de René de Laval, deuxième du nom, seigneur de Bois-Dauphin, et de Jeanne de Lenoncourt, sa seconde femme;
— né vers 1548; — maréchal de France le 25 juillet 1597;
— marié en. . . à Madeleine de Montecler, dame de Bourgon, d'Airon, etc., fille aînée de René de Montecler, seigneur de Bourgon,
et de Claude des Hayes, dame de Fontenailles;
— mort le 27 mars 1629.

Peint par Mauzard, d'après un portrait gravé; gravé par Giroux.

Il commença sa carrière militaire au siége de Livron en 1574, se trouva à celui de la Fère en 1580, et prit parti pour la ligue en 1587. Blessé et prisonnier à la bataille d'Ivry en 1590, il fit, peu après, sa soumission à Henri IV, lui remit les places de Sablé et Château-Gontier, et reçut successivement de ce prince le collier de l'ordre du Saint-Esprit en 1595, le bâton de maréchal de France en 1597, et le gouvernement de la province d'Anjou en 1604. Il se démit de cette charge en 1619, et se retira à Sablé, où il mourut à l'âge d'environ quatre-vingt-un ans.







BIRON

(CHARLES DE GONTAUT, DUC DE)

Né...; — maréchal de France le 26 janvier 1594; — mort le 31 juillet 1602.

Peint en pied par GALLAIT, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par MASSON.

Biron fut fait maréchal-de-camp général à la mort du marquis de Lavalette, le 21 août 1592, et maréchal de France à la place de son père, par état donné à Mantes le 26 janvier 1594. Le duc de Biron avait été nommé amiral de France en 1592.

(*Chron. milit.*)



CRÉQUY

(CHARLES DE BLANCHEFORT, MARQUIS DE)

PRINCE DE POIX, DUC DE LESDIGUIÈRES,

Fils d'Antoine de Blanchefort, seigneur de Saint-Jauvrin, et de Chrétienne d'Aguerre; — né...;
— maréchal de France le 27 décembre 1621; — marié : 1° le 24 mars 1595 à Madeleine de Bonne, fille de François,
duc de Lesdiguières, connétable de France, et de Claudine de Béranger,
sa première femme; 2° par contrat du 13 décembre 1623 à Françoise de Bonne,
sa belle-sœur, fille du même connétable, et de Marie Vignon,
sa seconde femme; — mort le 17 mars 1638.

Peint en pied par TASSAERT, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par MASSON.

Créquy fit sa première campagne en 1594 comme volontaire au siége de Laon, commanda sous Lesdiguières, alors lieutenant général, dans l'armée de Savoie en 1597, s'empara d'Aiguebelle, de Montmélian en 1600, et obtint la même année le gouvernement de cette ville. Colonel des gardes françaises en 1605, maréchal-de-camp et chevalier des ordres du Roi en 1619, maréchal de France en 1621, il commanda sous Louis XIII, en 1622, au siége de Montpellier, et fit en Italie la campagne de 1625. Pair de France en 1626, il commanda sous le Roi, en 1629, l'armée de Piémont, se trouva en 1630 au combat du Pas-de-Suze, investit Pignerol et s'empara de Chambéry, d'Annecy, etc. Premier gentilhomme de la chambre en 1632, il fut ambassadeur à Rome en 1633 et à Venise en 1634. Lieutenant général commandant l'armée d'Italie en 1635, il fit les campagnes de 1636, 1637 et 1638. Le maréchal de Créquy fut tué d'un coup de canon tandis qu'il reconnaissait le fort de Brême.

(*Chron. milit.*)

Nos 1360, 1361.
(Serie IX, Section 2.)



Créquy, Charles de [illegible]
[illegible] Maréchal de France [illegible]



Biron, Charles de Gontaut, duc de
[illegible] Maréchal de France [illegible]

BRISSAC

(CHARLES DE COSSÉ, DEUXIÈME DU NOM, COMTE, PUIS DUC DE)

Second fils de Charles de Cossé, premier du nom, comte de Brissac, maréchal de France,
et de Charlotte d'Esquetot; — né....; — maréchal de France le 30 mars 1594; — marié : 1° à Judith, dame d'Acigné;
2° à Louise d'Ognier, fille de Louis d'Ognier, comte de Chaulnes;
— mort en juin 1621.

Peint par Alaux, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Migneret.

Colonel des douze vieilles bandes de Piémont, colonel général de l'infanterie française et grand-fauconnier en 1569, grand-pannetier en 1582, il monta la flotte destinée à secourir don Antonio de Portugal, commanda dans le Poitou deux mille hommes sous le duc de Mercœur en 1585, et présida en 1588 la chambre de la noblesse aux états de Blois. Henri IV le fit maréchal de France et conseiller d'honneur en 1594; chevalier des ordres du Roi à la promotion du 7 janvier 1595. Il commanda l'armée du Roi en Bretagne en 1596; duc et pair de France en 1611. Il assista à l'assemblée des grands du royaume tenue à Rouen le 4 décembre 1617, et mourut au château de Brissac.



Ornement tiré de la salle du Grand-Couvert, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste père et fils.







ORNANO

(ALPHONSE CORSE, DIT D')

Fils de Sampietro, dit Bastelica, seigneur de Benane, et de Vannina d'Ornano;
— né vers 1548; — maréchal de France le 20 septembre 1596;
— marié le 10 juin 1576, à Marguerite-Louise de Grasse de Pontevez de Flassans, fille unique de Durand de Grasse, seigneur de Flassans;
— mort le 16 janvier 1610.

Peint par QUECQ, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard; gravé par GUST. LEVY.

Il fut nourri et élevé à la cour de Henri II, comme enfant d'honneur des fils de France; fidèlement attaché au roi Henri III, qu'il servit contre la ligue, il fut un des premiers seigneurs de l'armée royale qui, à la mort de ce prince, engagèrent leur épée au service de Henri IV. Il s'unit au seigneur de Lesdiguières et au connétable de Montmorency pour faire rentrer sous l'obéissance royale les villes de Lyon, de Grenoble et de Valence. Il fut créé chevalier du Saint-Esprit le 7 janvier 1595, lieutenant général en Dauphiné, maréchal de France le 20 septembre 1597, et au mois d'octobre suivant il fut pourvu de la lieutenance générale du gouvernement de Guyenne. Il mourut à Paris à l'âge d'environ soixante-deux ans.

FERVAQUES

(GUILLAUME DE HAUTEMER, QUATRIÈME DU NOM, SEIGNEUR DE)

COMTE DE GRANCEY, BARON DE MAUNY, ETC..

Fils de Jean de Hautemer, cinquième du nom, seigneur de Fervaques, etc., et d'Anne de La Baume;
— né vers 1538; — maréchal de France le 26 septembre 1597;
— marié : 1° en 1558, à Renée l'Évêque, fille de François l'Évêque, seigneur de Marconnay, et de Jacqueline Gillier;
2° en 1599, à Anne d'Alègre, veuve de Paul de Coligny, dit Guy, dix-neuvième du nom, comte de Laval, et fille de Christophe d'Alègre, seigneur de Saint-Just et d'Oisery, et d'Antoinette du Prat;
— mort en novembre 1613

Peint par DEDREUX DORCY, d'après un portrait de famille; gravé par LEVY.

Il fit les guerres du règne de Henri II et se distingua, jeune encore, au combat de Renty en 1554, et aux batailles de Saint-Quentin en 1557, et de Gravelines en 1558. On le trouve ensuite dans les rangs de l'armée royale, dans chacune des grandes batailles livrées aux huguenots, depuis celle de Dreux en 1562 jusqu'à celle de Moncontour. Chevalier de l'ordre de Saint-Michel et capitaine d'une compagnie d'ordonnance, il s'attacha au service du duc d'Anjou, depuis Henri III, et bientôt après à celui de François, duc d'Alençon et de Brabant; il suivit ce prince en 1581 dans les Pays-Bas, et partagea avec lui les chances défavorables de cette infructueuse expédition (1583). Après la mort de ce prince, il s'engagea sous les drapeaux du roi de Navarre, depuis Henri IV. Il était avec lui au siége de Paris en 1590, et à celui d'Amiens en 1597. Il fut fait cette même année maréchal de France; il avait reçu, deux ans auparavant, le collier de l'ordre du Saint-Esprit. Le maréchal de Grancey mourut à l'âge d'environ soixante et quinze ans.

ANCRE

(CONCINO CONCINI, MARQUIS D')

BARON DE LESIGNY, EN BRIE, ETC.,

Fils de Jean-Baptiste Concini, comte de la Penna, et de Camille Miniati,
— né au comté de la Penna, le 24 novembre 1569; — maréchal de France le 18 novembre 1615
— marié en... à Éléonore Dori, dite Galigaï, dame d'atour de la reine;
— mort le 24 avril 1617.

Peint par LECOQ, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard; gravé par LEVY.

Concino Concini, gentilhomme florentin, vint en France en 1600, avec la reine Marie de Médicis, et fut son premier écuyer. A la mort de Henri IV, en 1610, la faveur de cette princesse, devenue régente, l'éleva sans transition au faîte du pouvoir. Honoré du titre de conseiller d'État, ayant la plus grande part au gouvernement du royaume, il obtint en 1611 la lieutenance générale de Picardie et le commandement des ville et citadelle d'Amiens. Maréchal de France en 1613, général de l'armée levée en Picardie contre les princes rebelles, il s'empara, en 1615, de Clermont en Beauvoisis. Il ne tarda pas à succomber sous le poids de la haine publique qui le poursuivait, et le 24 avril 1617, comme il franchissait le pont-levis du Louvre, il fut tué par Nicolas de l'Hôpital, marquis de Vitry, à l'âge de quarante-huit ans.

SOUVRÉ

(GILLES DE)

MARQUIS DE COURTENVAUX, BARON DE LEZINES,

Fils de Jean de Souvré, premier du nom, seigneur de Souvré, de Courtenvaux, etc., et de Françoise Martel;
— né vers 1542; — maréchal de France le 15 novembre 1614;
— marié, par contrat du 9 mai 1582, à Françoise de Bailleul, dame de Renouard et de Messey, fille et héritière de Jean de Bailleul, seigneur de Renouard, et de Jeanne d'Aché;
— mort en 1626.

Peint par CHASSELAT SAINT-ANGE, d'après un portrait de famille; gravé par LEVY.

Gilles de Souvré fut un des gentilshommes qui accompagnèrent Henri III en Pologne, en 1573, et revinrent avec lui l'année suivante en France. Fidèlement attaché à la cause de ce prince, il reçut de lui, en 1585, le collier de l'ordre du Saint-Esprit, combattit en 1587 à Coutras, dans l'armée du duc de Joyeuse, et sut maintenir la ville de Tours sous l'obéissance du roi, en 1588. Après la mort de Henri III, en 1589, il se rangea sous la bannière de Henri IV, et lui rendit d'utiles services, récompensés plus tard par le titre de gouverneur du dauphin (1605). Louis XIII, encore mineur, le fit un des premiers gentilshommes de sa chambre, et lui donna en 1614 le bâton de maréchal de France. Le maréchal de Souvré mourut à l'âge d'environ quatre-vingt-quatre ans.







ROQUELAURE

(ANTOINE DE)

SEIGNEUR DE ROQUELAURE, DE GAUDOUX, ETC., MARÉCHAL DE FRANCE LE 22 DÉCEMBRE 1614

Fils de Geraud de Roquelaure, seigneur de Roquelaure, de Gaudoux, etc., et de Catherine de Besolles; — né en mars 1544; — marié : 1° le 6 juin 1581, à Catherine d'Ornesan, veuve de Gilles de Montal, baron de Roquebrou et de Carbonnières, fille de Jean-Claude d'Ornesan, seigneur d'Auradé et de Noaillan, et de Brunette de Cornil; 2° par contrat du 15 août 1611, à Suzanne de Bassabat, fille de Beraud de Bassabat, baron de Pordéac, et de Catherine d'Hébrail, dite *des Fontaines*, dame de Capendu; — mort le 9 juin 1625.

En buste, par Paulin Guérin, d'après un portrait de famille.

Il fut attaché par Jeanne d'Albret au roi de Navarre, son fils, et entra au service comme lieutenant de la compagnie de gendarmes de ce prince. Il le suivit dans ses fortunes diverses jusqu'à son avénement au trône de France en 1589. Il était à ses côtés à la bataille d'Ivry en 1590, et quelques mois après devant les murs de Paris. Il se trouva en 1591 aux siéges de Chartres, de Noyon et de Rouen, et en 1594 à celui de Laon. Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1595, il faisait partie de la vaillante noblesse qui tint lieu d'armée à Henri IV au combat de Fontaine-Française. Capitaine et gouverneur du château de Dreux, il servit en 1596 et 1597 aux siéges de la Fère et d'Amiens. Maréchal de France en 1614, il obtint en 1622 le gouvernement de Lectoure, où il mourut à l'âge d'environ quatre-vingt-un ans.

THÉMINES

(PONS DE LAUZIÈRES DE CARDAILLAC DE)

MARQUIS DE THÉMINES, MARÉCHAL DE FRANCE LE 1er SEPTEMBRE 1616

Second fils de Jean de Lauzières, seigneur de Lauzières, de Ceiras et de Thémines, et d'Anne de Puymisson; — né vers 1555; — marié : 1° en..... à Catherine d'Ébrard de Saint-Sulpice, fille de Jean d'Ebrard, seigneur de Saint-Sulpice, et de Claude de Gontaut; 2° en septembre 1622, à Marie de la Noue, veuve, 1° de N..., seigneur de Chambray; 2° de Joachim de Bellengreville, seigneur de Neufville, seconde fille de François, seigneur de la Noue, IIIe du nom, dit *Bras de Fer*, et de Marguerite de Téligny; — mort le 1er novembre 1627.

En buste, par Mauzaisse, d'après un portrait gravé.

Il fit ses premières armes sous le maréchal de Damville, en Languedoc, resta fidèlement attaché au roi Henri III, qu'il servit fidèlement et contre les huguenots et contre la ligue, et, après la mort de ce prince, ne rendit pas de moindres services à son successeur. Ayant fait rentrer le Quercy sous l'obéissance de Henri IV, il fut nommé sénéchal de cette province en 1591, capitaine d'une compagnie de cinquante hommes d'armes dans la même année, et puis successivement gouverneur de Montauban en 1592, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1597, et maréchal de France en 1616. Il commanda l'armée de Champagne sous le duc de Guise en 1617, et s'empara de Riscourt, de Rosoi, de Château-Porcien et de Rethel. Lieutenant général de la province de Guienne en 1622, il enleva aux huguenots plusieurs places du Languedoc en 1625, et fut nommé gouverneur de Bretagne en 1626. Il mourut à Auray à l'âge d'environ soixante-quatorze ans.













[illegible]



[illegible]



[illegible] de Coligny [illegible]



[illegible]

VITRY

(NICOLAS DE L'HOPITAL, MARQUIS, PUIS DUC DE)

MARQUIS D'ARC, COMTE DE CHATEAUVILAIN, SEIGNEUR DE COUBERT.

Peint par **Blondel**, d'après un portrait gravé, gravé par **Lerouge**.

Voir le texte Série XI, Section I, *Statues*.



PRASLIN



(CHARLES DE CHOISEUL, MARQUIS DE)

COMTE DE SOISSONS, VICOMTE ET CHATELAIN D'HOTEL, ETC.,

Fils aîné de Ferri de Choiseul, premier du nom, seigneur de Praslin, etc., et de Anne de Béthune; — né vers 1563; — maréchal de France le 24 août 1619; — marié le 7 décembre 1591 à Claude de Cazillac, fille de François, baron de Cazillac, etc., et de Claude de Dinteville, dame des Chenêts de Polizy; — mort le 1er février 1626.

Peint par **Féron**, d'après un portrait de famille, gravé par **Lerouge**.

Le marquis de Praslin servit comme volontaire au siége de La Fère en 1580, commandait une compagnie d'infanterie et une compagnie de chevau-légers en 1584 et leva un régiment d'infanterie en 1585. Capitaine d'une compagnie de gendarmes en 1588, il combattit à Ivri en 1590 et accompagna la même année Henri IV au siége de Paris. Chevalier des ordres du Roi en 1595, maréchal-de-camp en 1597 et maréchal de France en 1619, il fut ensuite nommé gouverneur et lieutenant général en Saintonge et pays d'Aunis.

SAINT-GÉRAN

(JEAN-FRANÇOIS DE LA GUICHE, SEIGNEUR DE)

COMTE DE LA PALICE,

Second fils de Claude de La Guiche, seigneur de Saint-Géran, et de Suzanne des Serpens; — Né vers 1569; — maréchal de France le 24 août 1619; — marié: 1° en 1595 à Anne de Tournon, dame de La Palice; 2° à Suzanne aux Épaules, veuve de Jean, seigneur de Longaunay; — mort le 2 décembre 1632.

Peint par **Debacq**, d'après un portrait gravé, gravé par **Lerouge**.

Saint-Géran fit sa première campagne sous le maréchal d'Aumont. Cornette des chevau-légers en 1593, maréchal-de-camp en 1615, gouverneur général du Bourbonnais en 1619, il fut nommé la même année maréchal de France et chevalier des ordres du Roi.

CHAULNES

(HONORÉ D'ALBERT, SEIGNEUR DE CADENET, DUC DE)

Troisième fils de Honoré d'Albert, seigneur de Luynes, etc., et de Anne Rodulf;
– né à Bornas, dans le comtat Venaissin, en 1581; — maréchal de France le 6 décembre 1619; — marié en 1619
à Claire-Charlotte d'Ailly, comtesse de Chaulnes, dame de Péquigny, etc.;
— mort le 30 octobre 1649.

Peint par Lecocq, d'après un portrait de famille, gravé par Lerouge.

Le duc de Chaulnes porta d'abord le nom de sire de Cadenet. Mestre-de-camp au régiment de Normandie en 1617, lieutenant général au gouvernement de Picardie en 1619, il fut nommé en 1619 maréchal de France et chevalier des ordres du Roi; duc de Chaulnes et pair de France en janvier 1621. Il commanda avec le maréchal de La Force l'armée de Picardie en 1625 et 1626. Gouverneur de cette province en 1633, il fit dans l'Artois la campagne de 1635 contre les Espagnols et se trouva au siége d'Arras en 1640. Il fut nommé gouverneur d'Auvergne en 1644.

AUBETERRE

(FRANÇOIS D'ESPARBÈS DE LUSSAN, VICOMTE D')

BARON DE CADÉNAC, DE LA SERRE, ETC.,

Fils aîné de Jean-Paul d'Esparbès de Lussan, seigneur de La Serre, etc.,
et de Catherine Bernard de Montagu, dame de La Serre; — né...; — maréchal de France le 18 septembre 1620;
— marié le 12 avril 1597 à Hippolyte Bouchard, vicomtesse d'Aubeterre;
— mort en janvier 1628.

**Peint par mademoiselle Clotilde Gérard, d'après un portrait de famille.
Gravé par Lerouge.**

Le vicomte d'Aubeterre obtint en 1590 le gouvernement de Blaye, fut successivement capitaine de cinquante hommes d'armes en 1606, conseiller d'état en 1611, gouverneur et sénéchal de l'Agenois en 1612, et chevalier des ordres du Roi la même année. Maréchal de France et conseiller honoraire au parlement de Bourgogne en 1620, il se trouva en 1621 à la prise de Caumont et de Nérac.

CHATILLON

(GASPARD DE COLIGNY, TROISIÈME DU NOM, COMTE DE COLIGNY, SEIGNEUR DE)

Second fils de François de Coligny, amiral de Guienne, et de Marguerite d'Ailly; — né le 26 juillet 1584;
— maréchal de France le 21 février 1622; — marié le 13 août 1615 à Anne de Polignac, fille de Gabriel de Polignac
et d'Anne de Valsergues; — mort le 4 janvier 1646.

**Peint par Paulin Guérin, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Lerouge.**

Amiral de Guienne en 1601, le seigneur de Châtillon fit ses premières armes en Hollande contre les Espagnols. Il obtint en 1614 la charge de colonel général des Français qui servaient en Hollande et fut nommé maréchal de France en 1622. Après avoir commandé les armées de Hollande en 1636, de Champagne en 1637, de Picardie et d'Artois en 1640, il mourut à l'âge de soixante-deux ans.

Nos 1376, 1377, 1378, 1379, 1380, 1382.
(Série IX, Section 2.)

LA FORCE

(JACQUES NOMPAR DE CAUMONT, DUC DE)

Second fils de François de Caumont, seigneur de Castelnau, et de Philippe de Beaupoil, dame de La Force en Périgord, etc.; — né en 1559; — maréchal de France le 24 mai 1622; — marié : 1° le 5 février 1577 à Charlotte de Gontaut, fille d'Armand de Gontaut, seigneur de Biron, maréchal de France, et de Jeanne, dame d'Ornesan; 2° à Anne de Mornay, veuve de Jacques de Nouhes, seigneur de La Tabarrière, fille de Mornay, seigneur du Plessis-Marly, et de Charlotte Arbaleste; 3° à Isabelle de Clermont-Galerande, veuve de Gédéon de Rotzelaer, baron de Languerach et du Saint-Empire, et fille de Georges de Clermont, marquise de Galerande, et de Marie Clutin; — mort le 10 mai 1652.

Peint en pied par Picot, d'après un portrait gravé.
Gravé par Boilly.

La Force défendit Marans en 1586, suivit Henri IV dans les campagnes de 1587 et 1588. Conseiller et chambellan, il combattit à Arques en 1589, à Ivry et au siége de Paris en 1590. Lieutenant général de Navarre et de Béarn en 1593, il était au siége de Laon en 1594, à Fontaine-Française en 1595, au siége de La Fère en 1596, et à la reprise d'Amiens en 1597. Maréchal de France en 1622, il présida l'assemblée des notables sous Gaston de France, duc d'Orléans, le 2 décembre 1626. Il commanda l'armée de Piémont en 1630, celles de Lorraine en 1631, de Picardie en 1636, de Flandre et d'Artois en 1638, et se retira à Bergerac, où il mourut à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

(*Chron. milit.*)

TOIRAS

(JEAN DU CAYLAR DE SAINT-BONNET, MARQUIS DE)

Fils d'Aymar du Caylar de Saint-Bonnet, seigneur de Toiras et de Restinclières, et de Françoise de Claret de Saint-Félix, dame de Palières; — né le 1er mars 1585; — maréchal de France le 13 décembre 1630; — mort le 14 juin 1636.

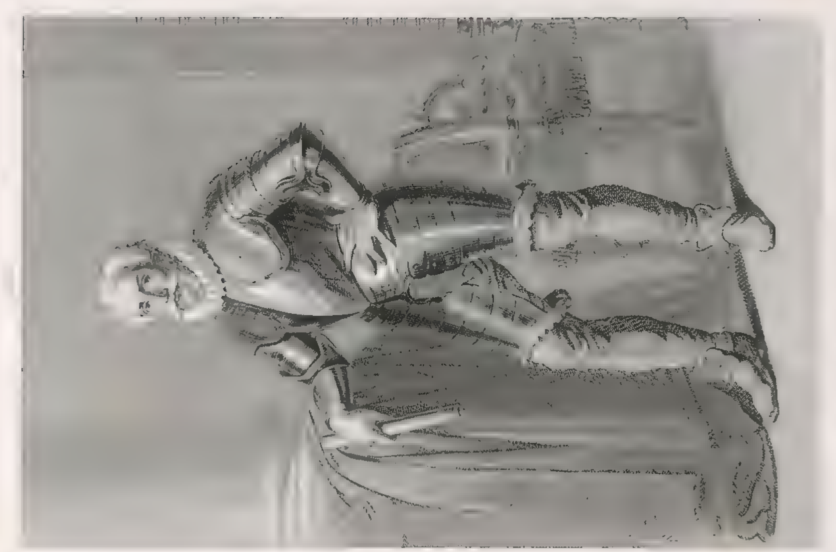
Peint en pied par Henri Scheffer, d'après un portrait de famille.
Gravé par Boilly.

D'abord page, en 1599, et ensuite écuyer, en 1604, du prince de Condé (Henri de Bourbon), Toiras servit en Flandre en 1609. Il fut successivement gentilhomme de la maison du Roi en 1617, capitaine aux gardes en 1620, mestre-de-camp du régiment de Champagne en 1624 et maréchal-de-camp en 1625. Nommé vice-amiral en 1626, il défendit le fort de Saint-Martin assiégé par Bukingham. Il était au Pas-de-Suze en 1629, et défendit ensuite Casal contre l'armée espagnole. Maréchal de France en 1630, il fut chevalier des ordres du Roi en 1633 et mourut à l'âge de cinquante-un ans.

(*Chron. milit.*)



Nos 1383, 1391.
(Série IX, Section 2.)







MONTMORENCY

(HENRI, DEUXIÈME DU NOM, DUC DE)

ET DE DAMVILLE,

Fils de Henri, premier du nom, duc de Montmorency, et de Louise de Budos, sa seconde femme;
— né à Chantilly le 30 avril 1595; — maréchal de France le 11 décembre 1630; — marié : 1° en 1609 à Jeanne de Supeaux, duchesse de Beaupréau; 2° par contrat du 28 novembre 1612 à Marie-Félicie des Ursins;
— mort le 30 octobre 1632.

Gravé par LECLÈRE.

Tenu sur les fonts de baptême par le Roi Henri IV, Montmorency fut pourvu de la charge d'amiral de France et de Bretagne en 1612 et nommé dans la même année vice-roi de la Nouvelle-France (Canada); chevalier des ordres du Roi en 1619, il servit activement pendant les années 1621, 1622 et 1625. Maréchal de France le 11 décembre 1630, il combattit contre les troupes du Roi Louis XIII à Castelnaudary, où, ayant été fait prisonnier, il fut décapité à Toulouse à l'âge de trente-sept ans.

BASSOMPIERRE

(FRANÇOIS, SEIGNEUR ET BARON DE)

MARQUIS D'HAROUEL,

Fils aîné de Christophe, baron de Bassompierre, seigneur d'Harouël, de Remanville, etc., et de Louise Picart, dite de Radeval;
— né le 12 avril 1579; — maréchal de France le 29 août 1622 (120e);
mort sans avoir été marié le 12 octobre 1646.

Portrait en pied par ALAUX, gravé par LECLÈRE.

Bassompierre servit en 1600 en Savoie et se rendit en 1603 en Hongrie, où il se trouva au combat de Dodon. Commandant d'une compagnie de cent chevau-légers et conseiller d'Etat en 1610, colonel général des Suisses en 1614, maréchal-de-camp en 1615, chevalier des ordres du Roi en 1619, il fut ambassadeur extraordinaire en Espagne en 1621. Premier maréchal-de-camp et maréchal de France en 1622, il suivit le Roi dans son expédition de l'île de Riés et l'accompagna à la prise de Royan, de Négrepelisse, etc. Le maréchal de Bassompierre, nommé ambassadeur extraordinaire en Suisse dans l'année 1625, présida l'assemblée des notables en 1626; il commanda en 1628 l'armée du Roi, sous le cardinal de Richelieu, se trouva au siége de La Rochelle, commanda l'armée d'Italie, sous le Roi, avec le maréchal de Créqui, en 1629, et mourut à l'âge de soixante-sept ans.

(*Chronologie militaire.*)



Ornement tiré du salon de la Guerre, dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE.

Nos 1215, 1384.







SCHOMBERG

(HENRI DE)

COMTE DE NANTEUIL ET DE DURETAL, MARQUIS D'ÉPINAY, EN BRETAGNE,

Fils aîné de Gaspard de Schomberg, comte de Nanteuil, et de Jeanne Chasteigner;
— né le 14 août 1575; — maréchal de France le 16 juin 1625;
Marié, le 25 novembre 1598, à Françoise d'Épinay, fille de Claude d'Épinay, comte de Duretal, et de Françoise de la Rochefoucauld;
— mort le 17 novembre 1632.

Peint par Rouget, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard; gravé par Leclere.

Il servit comme volontaire au siége d'Amiens en 1597, et en 1599 succéda à son père dans le gouvernement de la Manche. Conseiller d'État en 1607, mestre de camp du régiment de Piémont en 1610, capitaine de cent hommes d'armes en 1614, ambassadeur extraordinaire en Angleterre dans l'année 1615, maréchal de camp, général des troupes allemandes pour le service du roi en 1616, ambassadeur extraordinaire près les princes d'Allemagne dans l'année 1617, surintendant des finances et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1619, il obtint en 1622 le gouvernement général du Limousin et de l'Angoumois. Nommé maréchal de France en 1625, il fut employé deux ans après au grand siége de La Rochelle sous les ordres du cardinal de Richelieu. Il se distingua en 1629 à l'attaque du Pas-de-Suse, et se trouva en Lorraine, au siége de Moyenvic, en 1631. Il venait de battre à Castelnaudary l'armée rebelle du duc de Montmorency et d'être nommé gouverneur du Languedoc à la place de ce seigneur lorsqu'il mourut à Bordeaux, à l'âge de cinquante-sept ans.

ESTRÉES

(FRANÇOIS ANNIBAL D')

PREMIER DU NOM, DUC D'ESTRÉES, MARQUIS DE CŒUVRES,

Second fils d'Antoine d'Estrées, quatrième du nom, marquis de Cœuvres, grand maître de l'artillerie de France,
et de Françoise Babou de la Bourdaisière;
— né vers 1572; — maréchal de France le 10 octobre 1626;
— marié : 1° en 1622, à Marie de Béthune, fille de Philippe de Béthune, comte de Selles et de Charost, et de Catherine le Bouteiller de Senlis;
2° en avril 1634, à Anne Habert de Montmor, veuve de Charles de Thémines,
seigneur de Lauzières, fille de Jean Habert, seigneur de Montmor, trésorier de l'extraordinaire des guerres;
3° le 25 juillet 1663, à Gabrielle de Longueval,
fille d'Achille de Longueval, seigneur de Manicamp, gouverneur de Colmar et de La Fère;
— mort le 5 mai 1670.

Peint par Jérome-Martin Langlois, d'après un portrait gravé; gravé par Leclere.

Nommé par Henri IV à l'évêché de Noyon en 1594, il quitta l'église à la mort de son frère aîné, et embrassa la profession des armes. Il se trouva en 1597 au siége d'Amiens et fit la campagne de Savoie en 1600. Fidèlement attaché à la cause de Marie de Médicis, il fut chargé par elle de plusieurs importantes négociations pendant la minorité de Louis XIII, et fut envoyé en ambassade à Rome en 1621. Maréchal de camp en 1622, il réunit en 1624 les fonctions d'ambassadeur extraordinaire en Suisse et de général des troupes auxiliaires de France, de Venise et de Savoie dans la Valteline. Maréchal de France en 1626, il commanda l'armée du roi en Languedoc dans l'année 1629. Il s'empara de Trèves en 1632. Ambassadeur à Rome depuis 1636 jusqu'en 1642, il revint en France

en 1643, et représenta le connétable au sacre de Louis XIV, à Reims, en 1654. Il mourut à l'âge d'environ quatre-vingt-dix-huit ans, ou, selon d'autres, de cent deux ans.

MARILLAC

(LOUIS DE)

COMTE DE BEAUMONT-LE-ROGER,

Fils de Guillaume de Marillac, seigneur de Ferrières, et de Geneviève de Boislévêque, sa seconde femme;
— né en Auvergne, en juillet 1572; — maréchal de France le 1er juin 1629;
— marié le 20 décembre 1607, à Catherine de Médicis, fille de Cosme de Médicis, et de Diane, comtesse de Bardi;
— mort le 10 mai 1632

Peint par Mlle Cogniet, d'après un portrait du temps; gravé par Waltener.

Volontaire au siége de Laon en 1594, il se trouva en 1595 au combat de Fontaine-Française, et en 1597 au siége d'Amiens, où il reçut le commandement d'une compagnie de chevau-légers. Gentilhomme ordinaire de la chambre du roi en 1598; la faveur de Marie de Médicis poussa plus avant sa fortune après la mort de Henri IV. Il fut envoyé en 1611 comme ambassadeur en Savoie, à Mantoue, à Florence et à Venise, et, cinq ans après, en Lorraine, en Allemagne et en Italie. Commissaire général des camps et armées du roi en 1617, il fit en 1621 et 1622 les campagnes contre les huguenots. Il se signala à la prise de l'île de Ré (1627), au siége de La Rochelle (1628), et à la prise de Privas (1629); fut nommé la même année maréchal de France et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, et fut envoyé l'année suivante, comme un des lieutenants du roi, en Piémont. Ce fut là qu'au milieu de son armée il fut arrêté comme complice des intrigues de Marie de Médicis contre le cardinal de Richelieu. Il fut jugé et décapité deux ans après, à l'âge d'environ soixante ans.

EFFIAT

(ANTOINE COIFFIER, DIT RUZÉ, MARQUIS D')

ET DE CHILLY, BARON DE MACY, ETC.,

Fils de Gilbert Coiffier, deuxième du nom, seigneur d'Effiat, de la Bussière, etc., et de Charlotte Gaultier;
— né...; — maréchal de France le 1er janvier 1631;
— marié, le 30 septembre 1619, à Marie de Fourcy, fille de Jean de Fourcy, seigneur de Chessy, et de Renée Moreau;
— mort le 27 juillet 1632.

Peint par Gigoux, d'après un portrait gravé; gravé par Waltener.

Gentilhomme de la chambre du roi en 1599, on le voit en 1610 servir au siége de Juliers, à la tête d'une compagnie de chevau-légers. En 1614 il hérite du titre de grand maître, surintendant et général réformateur des mines et minières du royaume. Conseiller d'État en 1616, il fut envoyé comme ambassadeur en Angleterre dans l'année 1624, pour négocier le mariage d'Henriette de France avec le roi Charles Ier. L'heureux succès de cette négociation lui valut le collier de l'ordre du Saint-Esprit en 1625, et l'année suivante le cardinal de Richelieu, ayant reconnu sa capacité pour les affaires, lui confia l'emploi de surintendant des finances. En 1629, il remplit les fonctions de grand maître de l'artillerie aux siéges de Privas et d'Alais, et, en 1630, se distingua dans la guerre de Piémont aux combats de Veillane et de Carignan. En récompense de ces services, Louis XIII le créa maréchal de France dans l'année 1631, et lui donna le gouvernement de l'Anjou, de l'Auvergne et du Bourbonnais. Le maréchal d'Effiat fut envoyé en 1632 en Alsace, au secours de l'électeur de Trèves, et mourut dans le cours de cette expédition.



SULLY

(MAXIMILIEN DE BÉTHUNE, PREMIER DU NOM, DUC DE)

Fils de François de Béthune, chevalier, baron de Rosny, seigneur de Baye,
et de Charlotte Dauvet; — né au château de Rosny le 13 décembre 1559; — maréchal de France le 13 septembre 1634;
— marié : 1° par contrat passé au château de Bontin, à Anne de Courtenay, fille puînée de François de Courtenay,
seigneur de Bontin, et de Louise de Jaucourt; 2° par contrat du 18 mai 1592,
à Rachel de Cochefilet, veuve de François Hurault, seigneur de Châteaupers, et fille de Jacques Cochefilet,
seigneur de Vaucelas, et de Marie Arbaleste;
— mort le 21 décembre 1641.

Peint par Norblin, d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Leclerc.

Connu sous le nom de baron, puis de marquis de Rosny jusqu'en 1606, Sully fit ses premières armes au siége de La Réole en 1577, était au siége de Talmont en 1586, à la bataille de Coutras en 1587; il combattit à Arques en 1589 et à Ivry en 1590. Surintendant des finances, principal ministre en 1598, grand-maître de l'artillerie en 1599, conseiller d'honneur en 1602, il signa, comme ambassadeur du Roi, en 1603, un projet de ligue défensive avec le Roi d'Angleterre. Nommé maréchal de France en 1634, il se démit de la charge de grand-maître de l'artillerie, et se retira dans son château de Villebon (pays Chartrain), où il mourut à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

(*Chron. milit.*)

VILLEROY

(NICOLAS DE NEUFVILLE, CINQUIÈME DU NOM, MARQUIS, PUIS DUC DE)

Fils de Charles de Neufville, marquis de Villeroy et d'Alincourt,
baron de Bury, et de Jacqueline de Harlay; — né le 14 octobre 1598; — maréchal de France le 20 octobre 1646;
— marié, par contrat du 11 juillet 1617, à Madeleine de Créquy, fille de Charles,
sire de Créquy et de Canaples, duc de Lesdiguières, pair et maréchal de France, et de Madeleine de Bonne,
sa première femme; — mort le 28 novembre 1685.

Peint par Robert Fleury, d'après un portrait, gravé par Leclerc.

Enfant d'honneur de Louis XIII, Villeroy servit en 1617 sous le maréchal de Lesdiguières, et commanda en Dauphiné en 1620. Maréchal-de-camp en 1624, il fit les campagnes d'Italie sous le connétable de Lesdiguières en 1625 et 1626. Mestre-de-camp en 1639, il commanda en Bourgogne et en Bresse en l'absence du prince de Condé en 1640, et fit la campagne d'Italie. Nommé lieutenant général des armées du Roi en 1643, il eut un commandement en Catalogne dans l'année 1644 et en Flandre l'année suivante. Gouverneur du Roi (Louis XIV) et maréchal de France en 1646, conseiller d'honneur en 1651, il assista en 1654 au sacre du Roi, où il représenta le grand-maître de France. Chef du conseil royal des finances et chevalier des ordres du Roi en 1661, il fit la campagne de Flandre en 1667, et mourut à Paris à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

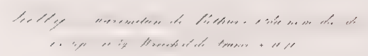
(*Chron. milit.*)



Nos 1394, 1405.
(Série IX, Section 2.)







SCHOMBERG

(CHARLES DE)

DUC D'HALWIN, ETC., ETC.,

Fils de Henri de Schomberg, comte de Nanteuil et de Duretal, marquis d'Epinay, et de Françoise d'Epinay, sa première femme; — né en 1600; — maréchal de France le 26 octobre 1637 (131e); — marié : 1° en 1621 à Anne, duchesse de Halwin, séparée de Henri de Nogaret de Foix de La Vallette, fille de Florimond de Halwin, marquis de Pienne et de Maiguelais, et de Claude-Marguerite de Gondy; 2° le 24 septembre 1646 à Marie d'Hautefort, dame d'atours de la Reine, fille de Charles, marquis d'Hautefort; — mort le 6 juin 1656.

Peint par Rouillard, d'après un portrait, gravé par Joubert.

Enfant d'honneur auprès de Louis XIII, Charles de Schomberg leva un régiment en 1619, se trouva à l'attaque du Pas-de-Suze en 1629, fit la campagne de Savoie en 1630, et combattit à Rouvroi en 1632. Nommé la même année gouverneur et lieutenant général du Languedoc, et maréchal-de-camp général des troupes allemandes, il fut chevalier des ordres du Roi en 1633, maréchal de France en 1637, colonel général des Suisses et Grisons en 1647, vice-roi de Catalogne en 1648. Il était au siége de Tortose le 12 juin. Le maréchal de Schomberg se démit de la vice-royauté de Catalogne en 1649, et mourut à Paris à l'âge de cinquante-six ans.

PLESSIS-PRASLIN

(CÉSAR, DUC DE CHOISEUL, COMTE DE)

Fils aîné de Ferry de Choiseul, deuxième du nom, comte du Plessis, baron de Chitry, et de Madeleine Barthélemy; — né vers 1598; — maréchal de France le 20 juin 1645 (139e); — marié à Colombe Le Charron, première dame d'honneur de madame la duchesse d'Orléans, et fille de Germain Le Charron, seigneur de Saint-Ange et d'Orneille, et de Marguerite Sauvat; — mort le 23 décembre 1675.

Peint par Saint-Evre, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard. Gravé par Joubert.

D'abord enfant d'honneur de Louis XIII, le comte du Plessis-Praslin fut colonel en 1616, servit en 1621, 1622, 1625 et 1627, était au Pas-de-Suze en 1629, aux siéges de Privas et de Pignerol, aux combats de Veillane, de Carignan, du Pô en 1630, et fit partie de l'armée qui ravitailla Casal. Ambassadeur à Turin en 1632, maréchal-de-camp en 1635, il fit les guerres d'Italie de 1635 à 1642. Lieutenant général le 29 juillet 1642, il continua la campagne d'Italie jusqu'en 1644, passa à l'armée de Catalogne en 1645. Maréchal de France la même année, il commanda en Italie dans les armées de 1646 à 1648. Il fut nommé en 1649 gouverneur de Monsieur, premier gentilhomme de la chambre du Roi, chef des conseils du Roi et surintendant des finances. Il reçut en 1650 le commandement en chef de l'armée de Flandre, de Champagne et des frontières de Luxembourg. Ministre d'état en 1652, il commanda de nouveau l'armée de Champagne en 1653. Chevalier des ordres du Roi en 1662, duc de Choiseul et pair de France en 1665, il mourut à Paris à l'âge de soixante-dix-sept ans.



… pinx

Plessis Praslin (César, Duc de Choiseul, Comte du)

Maréchal de France 20 Juin 1645–1675



Rouillard pinx

Schomberg (Charles de) Duc d'Haluin:

Maréchal de France 20 8bre 1637–1656





BRÉZÉ

(URBAIN DE MAILLÉ)

MARQUIS DE BRÉZÉ, BARON DE SAUMOUSSAY, DE SAUGRE, ETC.,
MARÉCHAL DE FRANCE LE 28 OCTOBRE 1632.

Fils aîné de Charles de Maillé, seigneur de Brézé et de Milly, et de Jacqueline de Thevale;
— né vers 1597; — marié, le 25 novembre 1617, à Nicole du Plessis-Richelieu, fille de François du Plessis, troisième du nom, seigneur de Richelieu, et de Susanne de la Porte;
— mort le 13 février 1650.

Capitaine des gardes du corps de la reine Marie de Médicis, et bientôt après pourvu du même titre auprès du roi Louis XIII, il leva en 1627 un régiment d'infanterie et alla servir au siége de la Rochelle. Après avoir combattu à l'attaque du Pas de Suse en 1629, et continué de servir l'année suivante en Piémont, le marquis de Brézé fut envoyé comme ambassadeur, en 1632, auprès du roi de Suède Gustave-Adolphe, et la même année, s'étant trouvé au siége de Castelnaudary, il reçut le bâton de maréchal de France. Gouverneur de Calais et chevalier des ordres du roi en 1633, il eut l'année suivante le commandement de l'armée d'Allemagne, secourut Heidelberg et s'empara de Spire, et fut un des capitaines qui gagnèrent la bataille d'Avein en 1635. Le cardinal de Richelieu l'envoya, vers la fin de la même année, comme ambassadeur extraordinaire auprès des états généraux de Hollande. Le gouvernement de la province d'Anjou lui fut donné en 1636; il servit avec honneur en Artois en 1641, et, la Catalogne s'étant soulevée contre le roi d'Espagne, il fut nommé vice-roi de cette province au nom du roi de France. Le maréchal de Brézé se démit de ce commandement en 1642, et mourut à l'âge de cinquante-trois ans.

GRAMONT

(ANTOINE DE)

TROISIÈME DU NOM, DUC DE GRAMONT, COMTE DE GUICHE ET DE LOUVIGNY,
MARÉCHAL DE FRANCE LE 22 SEPTEMBRE 1641.

Fils aîné d'Antoine de Gramont, deuxième du nom, comte de Gramont, de Guiche et de Louvigny, etc.,
et de Louise de Roquelaure, sa première femme; — né à Hagetmau, en 1604; — marié à Paris, le 28 novembre 1634,
à Françoise-Marguerite de Chivré,
fille d'Hector de Chivré, seigneur du Plessis, de Frazé et de Rabestan, et de Marie de Conan;
— mort le 12 juillet 1678.

Il fit ses premières armes en 1621 et 1622. Maréchal de camp en 1635, il servit sous le duc Bernard de Saxe-Weimar. Il contribua en 1636 à repousser l'invasion du comte de Galas en Bourgogne, et combattit en Flandre dans l'année 1637. Mestre de camp du régiment des gardes en 1639, pour prix de ses brillants services en 1641, il obtint le bâton de maréchal de France. Il défendit Arras contre les Espagnols en 1643, se distingua sous le duc d'Enghien à la bataille de Fribourg en 1644, et, à la mort de son père, prit le titre de maréchal de Gramont. Il contribua à la victoire de Nordlingen remportée par le duc d'Enghien en 1646, accompagna ce grand capitaine en Catalogne en 1647, et combattit encore sous lui à la journée de Lens. Créé, en 1648, duc et pair de France, il fut ambassadeur extraordinaire près la diète de Francfort en 1657, colonel général des gardes françaises et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1661. Le duc de Gramont servit en 1667 dans la guerre que Louis XIV porta en Flandre pour soutenir les droits de la reine Marie-Thérèse, son épouse. Il se retira à Bayonne, où il mourut à l'âge de soixante et quatorze ans.

SCHULEMBERG

(JEAN DE)

DEUXIÈME DU NOM, COMTE DE MONTDEJEU, MARÉCHAL DE FRANCE LE 26 JUIN 1658.

Fils aîné de Jean de Schulemberg, premier du nom, seigneur de Montdejeu, et d'Anne d'Averoult; — né vers 1598; — marié, en....., à Madeleine de Roure de Forceville, fille de N.... de Roure de Forceville, seigneur de Basancourt, gouverneur de Doullens; — mort en mars 1671.

Il servit en Piémont comme cornette du duc de Bouillon dès l'âge de seize ans, et fit en 1620 la malheureuse campagne du comte palatin en Bohême. Il commanda, aux siéges de Saint-Jean-d'Angely et de Montauban, les régiments de Vaudémont et de Phalsbourg. Mestre de camp d'infanterie en 1630, il fit la guerre en Allemagne en 1632, et cinq ans après défendit vaillamment le château d'Ehrenbreitstein contre Jean de Werth, un des chefs des Impériaux. Il reçut en récompense le gouvernement de Rue et du Crotoy, et se distingua, en 1639, au siége d'Hesdin, où il fut fait maréchal de camp. Il aida, en 1649, à forcer le passage de l'Escaut, fut nommé lieutenant général des armées du roi en 1650, et, ayant reçu, en 1652, le gouvernement d'Arras, il défendit courageusement cette ville contre les Espagnols en 1654. Maréchal de France en 1658, chevalier des ordres du roi en 1661, il échangea, en 1665, le gouvernement de l'Artois contre celui de la province de Berri, et mourut dans son château de Montdejeu, à l'âge d'environ soixante et treize ans.

ESTRADES

(GODEFROY D')

COMTE D'ESTRADES, SEIGNEUR DE BONEL, ETC., MARÉCHAL DE FRANCE LE 30 JUILLET 1675

Fils aîné de François d'Estrades, seigneur de Bonel, de Colombe, etc., et de Suzanne de Secondat; — né vers 1607; — marié : 1° le 26 avril 1637, à Marie de Lallier, fille de Jacques de Lallier, seigneur du Pin, et de Marguerite de Butio de la Tour; 2° par procureur, le 9 juin 1679, à Marie d'Aligre, veuve de Michel de Verthamont, seigneur de Bréau, fille d'Étienne d'Aligre, chancelier de France, et de Jeanne Lhuillier, sa première femme: — mort le 26 février 1686.

Après avoir servi plusieurs années dans les armées hollandaises contre les Espagnols, il fut envoyé, en 1637, auprès du roi d'Angleterre Charles Ier, pour l'engager à garder la neutralité dans la guerre entre la France et la maison d'Autriche. Honoré du titre de conseiller d'État en 1639, il remplit, en 1646, les fonctions d'ambassadeur extraordinaire près des Provinces-Unies. Maréchal de camp en 1647, il se trouva à la prise de Piombino et de Porto-Longone, et ensuite au siége de Crémone. Nommé gouverneur des places de Dunkerque, Bergues et Mardick, à la mort du maréchal de Rantzau en 1650, il obtint, pour prix des services qu'il rendit à la cause royale dans la soumission de la Guyenne en 1653, le titre de lieutenant général des armées du roi. Maire perpétuel de la ville de Bordeaux, chevalier des ordres du roi en 1654, il commanda l'armée de Catalogne sous le prince de Conti, et fut chargé de deux ambassades extraordinaires auprès du roi d'Angleterre Charles II en 1661, et des états généraux de Hollande en 1666. Louis XIV, qui lui avait donné le titre de vice-roi d'Amérique, le nomma maréchal de France en 1675, et l'envoya cette même année comme son premier plénipotentiaire aux conférences de Nimègue. Le maréchal d'Estrades fut créé, au mois de mars 1684, gouverneur, premier gentilhomme de la chambre et surintendant des finances du duc de Chartres, fils de Monsieur, frère du roi. Il mourut à Paris, à l'âge d'environ soixante et dix-neuf ans.



MEILLERAYE

(CHARLES DE LA PORTE, DEUXIÈME DU NOM, PREMIER DUC DE LA)

Fils aîné de Charles de La Porte, premier du nom, seigneur de La Lunardière et de La Meilleraye, et de Claude de Champlais; — né en 1602; — maréchal de France le 30 juin 1639; — marié : 1° le 26 février 1630 à Marie Ruzé d'Effiat, fille d'Antoine Coiffier, dit *Ruzé*, marquis d'Effiat, maréchal de France, et de Marie de Fourcy; 2° le 20 mai 1637, à Marie de Cossé, fille de François de Cossé, duc de Brissac, pair de France, et de Guyonne de Ruellan; — mort le 8 février 1664.

Peint par Mauzaisse, gravé par Danois.

La Meilleraye était au Pas-de-Suze en 1629, au combat du pont de Carignan en 1630; chevalier des ordres du Roi en 1633, grand-maître de l'artillerie en 1634; maréchal-de-camp en 1635; lieutenant général des armées du Roi en 1636; fit les campagnes de 1636, 1637 et 1639; il servit dans les guerres de 1640, 1641, 1642, 1643, 1644 et 1646. Surintendant des finances en 1649; duc et pair en 1663. Il mourut à Paris, âgé de soixante-deux ans.

(*Chronologie militaire.*)

GUÉBRIANT

(JEAN-BAPTISTE BUDES, COMTE DE)

Troisième fils de Charles Budes, seigneur du Hirel, du Plessis-Budes, de Guébriant, etc., et d'Anne Budes; — né au château du Plessis-Budes (Bretagne) le 2 février 1602; — maréchal de France le 22 mars 1642; — marié en 1632 à Renée du Bec, fille aînée de René du Bec, marquis de Vardes et de la Bosse, conseiller d'état; — mort le 24 novembre 1643.

Peint par Rouget, gravé par Danois.

Guébriant fit ses premières armes en Hollande. Soldat au régiment du Plessis-Buat; capitaine au régiment des gardes françaises en 1631; maréchal-de-camp en 1637; fit les campagnes de 1637, 1638, 1639, 1640, 1641.

Lieutenant général des armées du Roi, chevalier de ses ordres en 1641; maréchal de France en 1642; il servit dans les guerres de 1642 et 1643, et il mourut des suites d'une blessure qu'il reçut au siége de Thionville, à l'âge de quarante-un ans.

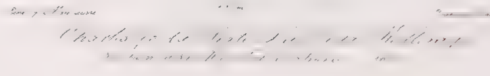
(*Chronologie militaire.*)



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lesestre.

Nos 1396, 1398.







LA MOTHE-HOUDANCOURT

(PHILIPPE DE)

DUC DE CARDONNE, COMTE DE BEAUMONT-SUR-OISE ET DU FAYET,

Troisième fils de Philippe de La Mothe, chevalier, seigneur d'Houdancourt, de Sacy, etc., et de Louise-Charles, sa troisième femme; — né vers 1605; — maréchal de France le 2 avril 1642; — marié à Saint-Bris-en-Auxerrois le 22 novembre 1650 à Louise de Prie, qui fut gouvernante de monseigneur le Dauphin et des autres Enfants de France, fille et héritière de Louis de Prie, marquis de Coucy, et de Françoise de Saint-Gelais-Lusignan; — mort le 24 mars 1657.

Peint par Blondel, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard. Gravé par Legris.

Cornette de la compagnie des chevau-légers du duc de Mayenne, La Mothe-Houdancourt fit les campagnes de 1622, 1625 et 1627, et se trouva à l'attaque de Pignerol en 1630. Mestre-de-camp en 1633, sergent de bataille en 1636, dans l'armée du comte de Bourgogne, il secourut Saint-Jean-de-Losne assiégé par le duc de Lorraine (Charles III). Maréchal-de-camp en 1637, il commandait l'infanterie française au combat de Keusingen. Lieutenant général des armées du Roi en 1641, il servit en Catalogne. Maréchal de France en 1642, vice-roi de Catalogne la même année, il fit lever le siége de Lerida, força les lignes devant Barcelonne en 1652, et défendit cette place contre les Espagnols. Le maréchal de La Mothe-Houdancourt mourut à Paris, à l'âge de cinquante-deux ans.

(*Chron. militaire.*)



L'HOPITAL

(FRANÇOIS DE)

COMTE DE ROSNAY, SEIGNEUR DU HALLIER ET DE BEINE,

Troisième fils de Louis de L'Hôpital, marquis de Vitry, etc., et de Françoise de Brichanteau; — né en 1583; — maréchal de France le 23 avril 1643; — marié : 1° par contrat passé à Rumilly-l'Albanois, en Piémont, le 4 novembre 1630 à Charlotte des Essarts, fille de François des Essarts, seigneur de Sautour, et de Charlotte de Harlay, sa seconde femme; 2° le 25 août 1653 à Françoise Mignot, veuve de Pierre de Portes, trésorier et receveur du Dauphiné; — mort le 20 avril 1660.

Peint par Rouget, d'après un portrait, gravé par Legris.

Abbé de Sainte-Geneviève de Paris, L'Hôpital fut aussi évêque de Meaux. Ayant renoncé à l'état ecclésiastique pour embrasser la carrière des armes, il prit alors le nom de du Hallier. Enseigne des gendarmes de la garde en 1611, sous-lieutenant en 1615, chevalier des ordres du Roi en 1619, maréchal-de-camp en 1622, il fit les campagnes de 1627, 1628, 1630, 1631 et 1636. Commandant l'armée de Lorraine en 1641, il entra en Franche-Comté et fut nommé gouverneur de Champagne et de Brie en 1643. Maréchal de France la même année, il prit à cette époque le nom de maréchal de L'Hôpital, commanda l'aile gauche à la bataille de Rocroy sous le duc d'Enghien, et mourut à Paris, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

(*Chron. militaire.*)

Ornement tiré de la Chambre à coucher de Louis XIV, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste et Guillaumot.







TURENNE

(HENRI DE LA TOUR D'AUVERGNE, VICOMTE DE)

Fils puîné de Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, duc de Bourbon, prince de Sedan, etc., maréchal de France, et d'Élisabeth de Nassau, sa seconde femme; — né à Sedan le 11 septembre 1611; — maréchal de France le 16 mai 1643; — marié en 1653 à Charlotte de Caumont, dame de Saveilles, fille d'Armand de Caumont, duc de la Force, pair et maréchal de France, et de Jeanne de La Roche-Faton, dame de Saveilles, sa première femme; — mort le 27 juillet 1675.

Portrait peint par Mauzaisse, gravé par Geille.

Le vicomte de Turenne servit d'abord en Hollande, en 1625, comme simple soldat, sous le prince Maurice de Nassau, son oncle; il se distingua aux siéges de Bois-le-Duc en 1629 et de La Motte en 1634. Maréchal-de-camp en 1635, il se trouva au siége de Spire, à la prise de Bingen, etc.; il prit part aux campagnes de 1637, 1638, 1640 et 1641, en Flandre et en Italie. Lieutenant général des armées du Roi en 1642, maréchal de France en 1643, lieutenant général commandant l'armée de la Loire en 1652, ministre d'état en 1653; maréchal général des camps et armées du Roi en 1660, il servit dans toutes les guerres, depuis 1643 jusqu'en 1674. Général de l'armée d'Allemagne en 1675, il fut tué à l'âge de soixante-quatre ans, à Salzback.

(*Chronologie militaire.*)

GASSION

(JEAN, COMTE DE)

Quatrième fils de Jacques de Gassion et de Marie d'Esclaux; — né le 20 août 1609; — maréchal de France le 17 novembre 1643; — mort le 2 octobre 1647.

Portrait peint par Alaux, gravé par Geille.

Gendarme dans la compagnie du prince de Piémont en 1625, lieutenant d'une compagnie de chevau-légers, il servit en Allemagne en 1631, 1632 et 1633. Maréchal de France en 1643, lieutenant général de l'armée de Flandre sous les ordres de Gaston de France, duc d'Orléans, en 1644, il fit toutes les campagnes d'Alsace, de Lorraine, de Franche-Comté, de Picardie, de Normandie et de Flandre, depuis 1634 jusqu'en 1647. Il mourut à l'âge de trente-huit ans.

(*Chronologie militaire.*)



Ornement tiré de la salle des Gardes, dessiné par Raynaud, gravé par Goulard.

Nos 1401, 1402.





RANTZAU

(JOSIAS, COMTE DE)

Issu de la maison des comtes de Rantzau au duché de Holstein en Danemarck;
— né en Danemarck le 18 octobre 1609; — maréchal de France le 30 juin 1645; — marié à Elisabeth-Hedwige
ou Marguerite-Elisabeth de Rantzau;
— mort le 4 septembre 1650.

Peint par ALLAUX, d'après une gravure, gravé par RUHIERRE.

Rantzau servit d'abord en Hollande, en Suède et en Allemagne, et vint en France en 1635. Maréchal-de-camp et colonel de deux régiments, il perdit un œil au siége de Dôle en 1636, défendit Saint-Jean-de-Lône en Bourgogne, fut blessé à la main et eut une jambe emportée au siége d'Arras en 1640. L'année suivante il se trouva au siége d'Aire. Lieutenant général en 1644, il fit la campagne de Flandre; nommé maréchal de France en 1645, il était la même année au siége de Gravelines, et en 1646 aux siéges de Béthune, de Courtrai, de Bergues, de Mardick, de Furnes et de Dunkerque, dont il eut le gouvernement. Le maréchal de Rantzau commanda les armées en Flandre dans les années 1648 et 1649, et mourut à Paris à l'âge de quarante-un ans.

On dit qu'à sa mort il n'avait plus qu'un œil, qu'une oreille, qu'un bras et qu'une jambe, ce qui donna lieu à cette épitaphe :

Du corps du grand Rantzau tu n'as qu'une des parts,
L'autre moitié resta dans les plaines de Mars;
Il dispersa partout ses membres et sa gloire :
Tout abattu qu'il fût il demeura vainqueur;
Son sang fut en cent lieux le prix de la victoire,
Et Mars ne lui laissa rien d'entier que le cœur.



FRANÇOIS DE VENDOME,
DUC DE BEAUFORT,
GRAND CHEF ET SURINTENDANT DE LA NAVIGATION ET COMMERCE DE FRANCE. ✠ 1669.

Dessiné par TRIMOLET, gravé par LACOSTE aîné et GUILLAUMOT.

N° 1404.
(Serie IX, Section 2.)



Josias Cte de Rantzau

… Maréchal de France

ESTAMPES

(JACQUES D')

MARQUIS DE LA FERTÉ-IMBAULT, ETC.,

Fils aîné de Claude d'Estampes, seigneur de La Ferté-Imbault,
et de Jeanne d'Hautemer, dame de Mauny; — né...; — maréchal de France le 3 janvier 1651;
— marié en... à Catherine-Blanche de Choiseul,
fille de Charles de Choiseul, marquis de Praslin, maréchal de France;
— mort à Mauny le 20 mai 1668.

Peint par Lugardon, d'après un portrait de famille, gravé par Masson.

Connu d'abord sous le nom de marquis de La Ferté-Imbault, Estampes fut enseigne des gendarmes de Monsieur en 1610, lieutenant en 1620, maréchal-de-camp en 1621, et servit depuis 1610 jusqu'en 1622. Capitaine-lieutenant de la compagnie des gendarmes de Monsieur, il fut employé dans les guerres de 1628, 1629, 1630, 1635, 1636, 1637, 1638 et 1639. Ambassadeur en Angleterre en 1641, colonel général des Ecossais en 1643, il fit la campagne de Flandre en 1644. Lieutenant général en 1645, il continua de faire la guerre en Flandre dans les années 1645 à 1649. Nommé maréchal de France en 1651 et chevalier des ordres du Roi en 1661, il mourut à l'âge de soixante-dix-huit ans.

(*Chron. milit.*)

HOCQUINCOURT

(CHARLES DE MOUCHY, MARQUIS D')

Fils de Georges de Mouchy, seigneur d'Hocquincourt,
et de Claude de Mouchy, dame d'Aussennes et de Inquessen; — né...; — maréchal de France le 4 janvier 1651;
— marié, par contrat passé à Calais le 7 novembre 1628, à Eléonore d'Estampes,
fille puînée de Jacques d'Estampes,
seigneur de Valençay, et de Louise Blondel; — mort le 13 juin 1658

Peint par Caminade, d'après un portrait, gravé par Masson.

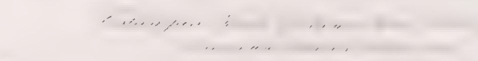
Lieutenant général au pays de Santerre, gouverneur de Péronne et Montdidier en 1635, maréchal-de-camp en 1639, Hocquincourt servit en Lorraine et en Flandre dans les années 1640 et 1641. Grand-prévôt de l'hôtel du Roi en 1642, il était à la bataille de Villefranche en Roussillon, et se trouva en 1644 au siége de Gravelines. Lieutenant général des armées du Roi en 1645, il servit dans l'armée d'Allemagne sous le maréchal de Turenne, et commanda l'aile gauche à la bataille de Rethel en 1650. Maréchal de France en 1651, gouverneur de Ham en 1652, vice-roi de Catalogne en 1653, il y commanda les armées du Roi, se démit du gouvernement de Péronne et de Ham en faveur de son fils en 1656, et passa la même année au service d'Espagne. Il mourut devant Dunkerque dans une reconnaissance.

(*Chron. milit.*)

N° 1407, 1408.
(Série IX, Section 2.)







AUMONT

(ANTOINE D'AUMONT DE ROCHEBARON)

DUC D'AUMONT, MARQUIS DE VILLEQUIER D'ILES, BARON D'ESTRABONNES, ETC.,
MARÉCHAL DE FRANCE LE 2 JANVIER 1651

Second fils de Jacques d'Aumont, baron de Chappes, et de Charlotte-Catherine de Villequier; — né en 1601; — marié, le 14 mars 1629, à Catherine Scarron de Vavres, fille de Michel-Antoine Scarron, seigneur de Vavres, et de Catherine Tadéi; — mort le 11 janvier 1669.

Connu d'abord sous le nom de marquis de Villequier, il fut élevé à la cour comme enfant d'honneur de Louis XIII, et fit ses premières armes à quinze ans. Il prit part aux opérations de la guerre contre les huguenots en 1621 et en 1622, au combat de l'île de Ré en 1627, au siége de la Rochelle en 1628, et à l'attaque du Pas-de-Suse en 1629. Capitaine des gardes du corps du roi en 1632, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1633, maréchal de camp en 1638, il fit les campagnes de Flandre en 1639, 1640 et 1641, suivit le roi en 1642 dans le Roussillon, et reçut le titre de conseiller d'État. Lieutenant général des armées du roi en 1645, il se trouva en 1648 à la bataille de Lens, et à celle de Rethel en 1650, où il commanda l'aile droite, sous les ordres du maréchal de Plessis-Praslin. Maréchal de France en 1651, il commanda en Flandre pendant cette année et la suivante. Le maréchal d'Aumont fut nommé gouverneur général de la ville de Paris en 1662, puis duc et pair de France en 1665. Il fut un des maréchaux qui servirent dans la guerre de Flandre en 1667, et assiégea les villes de Bergues, Furnes, Courtrai et Audenarde. Il mourut à Paris à l'âge d'environ 68 ans.

LA FERTÉ

(HENRI DE SAINT-NECTAIRE)

DUC DE LA FERTÉ, DEUXIÈME DU NOM, DIT SENNETERRE, MARÉCHAL DE FRANCE LE 5 JANVIER 1651

Fils aîné d'Henri de Saint-Nectaire, Ier du nom, marquis de la Ferté-Nabert, et de Marguerite de La Châtre, sa première femme; — né vers 1599; — marié : 1° en..... à Charlotte de Bauves, veuve de Philippe Bagot, baron de Moussy, fille d'Henri de Bauves, seigneur de Contenant, et de Philippe de Châteaubriant; 2° au château de Fresnes, le 25 avril 1655, à Madeleine d'Angennes, dame de la Loupe, fille puînée et héritière de Charles d'Angennes, seigneur de la Loupe, et de Marie du Raynier; — mort à la Ferté le 27 septembre 1681.

Il fit ses premières armes au siége de la Rochelle en 1627 et 1628, et combattit aux siéges de Privas et d'Alais en 1629. Capitaine d'une compagnie de chevau-légers, il fit partie de l'armée qui secourut Casal, sous le maréchal de Schomberg, en 1630. Il était à la prise de Moyenvic en 1631, au siége de Trèves en 1632, à la bataille d'Avein en 1635, et à la reprise de Corbie en 1636. Colonel en 1638, il commanda en 1639 la cavalerie au siége d'Hesdin, et le roi le fit maréchal de camp sur la brèche de cette ville. Il fit la guerre en Flandre pendant les trois années suivantes, et en 1643 commanda l'arrière-garde à la bataille de Rocroi. Il obtint, la même année, le gouvernement de la Lorraine et de Nancy. Lieutenant général des armées du roi en 1646, il se distingua à la bataille de Lens en 1648, et reprit plusieurs places sur le duc de Lorraine dans l'année 1650. En récompense de ses services, il reçut, l'année suivante, le bâton de maréchal de France, prit Montmédy en 1657 et Gravelines en 1658. Le duc de Lorraine ayant été remis en possession de ses États, le maréchal de la Ferté fut nommé gouverneur des pays Messin et Verdunois. En 1661 le roi le fit chevalier de ses ordres, et le créa duc et pair en 1665. Il mourut à l'âge d'environ 82 ans.





CLÉREMBAULT

(PHILIPPE DE)

BARON, PUIS COMTE DE PALLUAU,

Fils de Jacques Clérembault, seigneur de Chantebuzin, baron de Palluau,
et de Louise Rigault de Millepieds; — né...; — maréchal de France le 24 août 1652; — marié, par contrat, le 27 juin 1654,
à Louise-Françoise Bouthillier, gouvernante des enfants de Monsieur, frère unique du Roi,
fille aînée de Léon Bouthillier, comte de Chavigny,
et d'Anne Phélippeaux-Villesavin; — mort le 24 avril 1665.

Peint par Couder, d'après un portrait du temps, gravé par Lerouge.

Clérembault fit ses premières armes à l'âge de seize ans, et combattit à Buffarola, dans la province de Pavie, en 1636. Capitaine d'une compagnie d'arquebusiers à cheval en 1636, il était au siége de Landrecies en 1637 et à la prise d'Arras en 1640. Maréchal-de-camp en 1642, il fit la même année la campagne de Roussillon et celles de Flandre de 1643 à 1646. Mestre-de-camp général de la cavalerie en 1646, il continua à faire la guerre jusqu'en 1648 qu'il fut nommé lieutenant général des armées du Roi. Il fut encore employé en Flandre dans l'armée du prince de Condé, reçut le gouvernement de Courtray et commanda l'armée du Berri en 1651. Maréchal de France en 1652, gouverneur général du Berri et chevalier des ordres du Roi en 1661, il se retira à Paris où il mourut. (*Chronol. milit.*)

LA FEUILLADE

(FRANÇOIS D'AUBUSSON, TROISIÈME DU NOM, DUC DE)

Cinquième fils de François II d'Aubusson, comte de La Feuillade, et d'Isabeau Brachet;
— né...; — maréchal de France le 30 juillet 1675; — marié le 9 avril 1667 à Charlotte Gouffier, fille de Henri,
marquis de Boissy; — mort le 19 septembre 1691.

Peint par Dedreux Dorcy, d'après un portrait de famille, gravé par Lerouge.

Capitaine en 1647, mestre-de-camp en 1652, La Feuillade fit les campagnes de Flandre de 1653 à 1656, et commanda la cavalerie au siége d'Ypres en 1658. Maréchal-de-camp en 1663, il commanda, sous le maréchal de Bellefonds, les troupes destinées pour l'Italie, et suivit en Hongrie le comte de Coligni en 1664. Nommé la même année lieutenant général, duc de Rouannais et pair de France en 1667, il fut employé aux armées de Flandre de 1667 à 1673, de Franche-Comté en 1674, et à celles de Flandre et d'Allemagne en 1675. Maréchal de France la même année, il fut l'un des commandants de l'armée de Flandre sous le Roi en 1676 et 1677. Vice-roi de Sicile en décembre 1677, il commanda en chef l'armée navale en Sicile et les galères en l'absence du duc de Vivonne en 1678. Chevalier des ordres du Roi en 1681, il commanda l'armée de Flandre sous le Roi, Monseigneur (Louis de France, le grand Dauphin) et Monsieur (Philippe de France, duc d'Orléans) en 1691, et mourut pendant cette campagne. (*Chronol. milit.*)

Nos 1412, 1425.
(Serie IX, Section 2.)







ALBERT

(CÉSAR-PHŒBUS)

COMTE DE MOISSENS.

Second fils de Henri d'Albert, deuxième du nom, baron de Pons et de Moissens, etc., et d'Anne de Pardaillan;
— né vers 1614; — maréchal de France le 24 août 1652 (149e); — marié le 6 février 1645 à Madelaine de Guénegaud,
fille puînée de Gabriel de Guénegaud, conseiller du roi, trésorier de l'épargne;
— mort le 3 septembre 1676.

Peint par Mauzaisse d'après un portrait, gravé par Geille.

Il servit d'abord en Hollande, passa ensuite en France, fut colonel d'un régiment d'infanterie, et fit les campagnes de 1636, 1637 et 1638. Capitaine au régiment des gardes françaises en 1639, enseigne des gendarmes de la garde en 1644, lieutenant général en 1650, maréchal de France en 1652, chevalier des ordres du Roi en 1661. Il mourut à Bordeaux, à l'âge de soixante-deux ans.

FABERT

(ABRAHAM DE)

SEIGNEUR DE VIVIERS, DE BEAUVEAU, ETC.,

Second fils d'Abraham Fabert, maître échevin de la ville de Metz, et d'Anne des Bernards;
— maréchal de France le 28 juin 1658 (152e); — marié le 12 septembre 1635, à Claude-Richard de Clévant,
fille de Dominique Richard, seigneur de Clévant, et d'Anne Maillet;
— mort le 17 mars 1662.

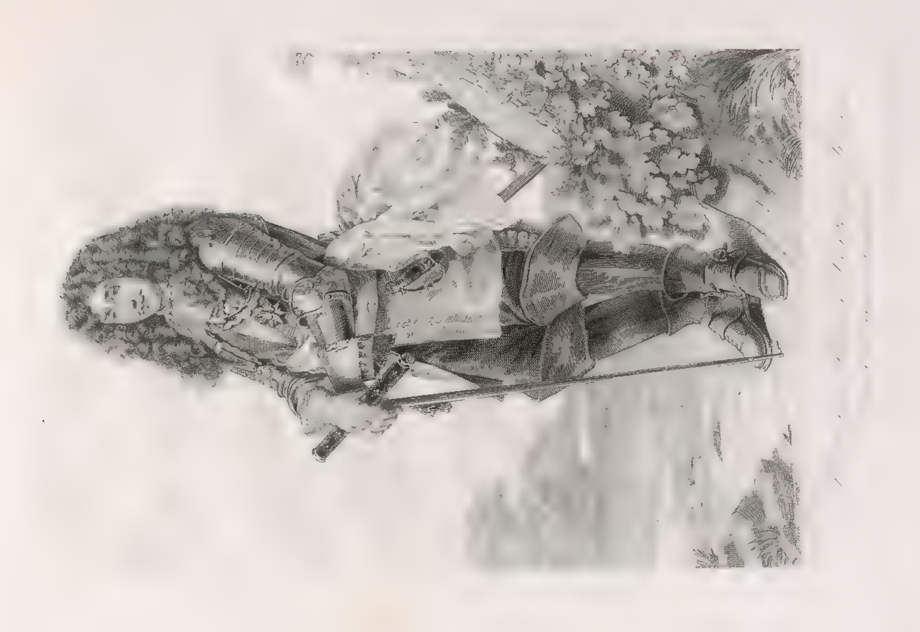
Peint par Schnetz d'après un portrait de famille, gravé par Geille.

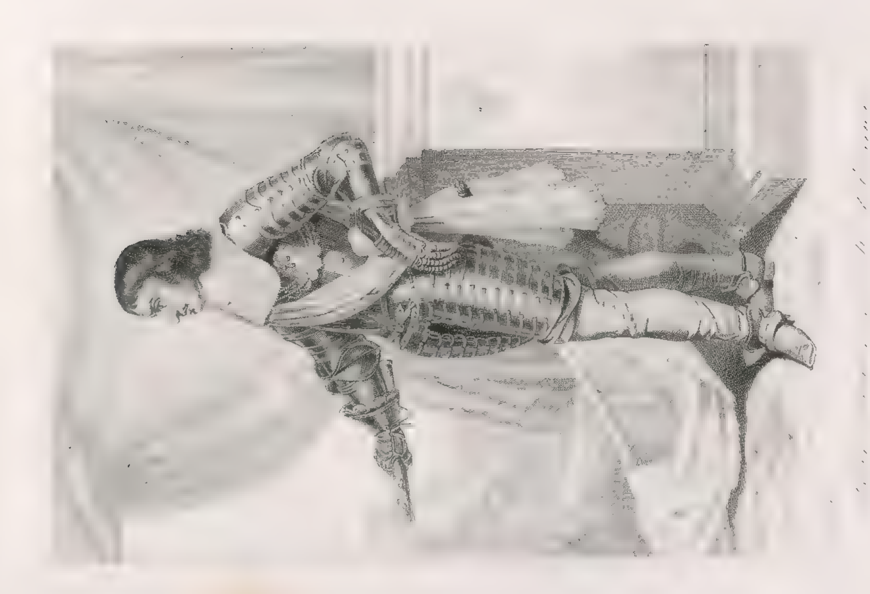
Page du duc d'Epernon, cadet aux gardes françaises en 1613, capitaine d'infanterie en 1619, Fabert se trouva aux siéges de Saint-Jean-d'Angély en 1621 et de Royan en 1622; major en 1627, il servit activement jusqu'en 1634. Commandant de Metz et l'un des aides-de-camp de l'armée commandée par le cardinal de La Valette en 1635, il fit la même année la campagne d'Allemagne, fut gouverneur du Baccarah et capitaine d'une compagnie de chevau-légers; il passa ensuite en Flandre et en Italie, où il fit la guerre. Sergent de bataille, capitaine au régiment des gardes françaises et maréchal de bataille en 1639, aide-de-camp des armées du Roi en 1641, il se trouva à la bataille de la Marfée, et fit en 1642 la campagne du Roussillon. Gouverneur et lieutenant général de Sédan en 1644, il fut nommé la même année maréchal-de-camp, servit en cette qualité à l'armée de Catalogne en 1645, et se trouva à la prise de Piombino et à celle de Porto-Longone en 1646. Lieutenant général des armées du Roi en 1650, il s'empara de la ville de Stenay en 1654; maréchal de France en 1658, il se retira à Sédan, où il mourut à l'âge de soixante-dix ans



Ornement dessiné par Raynaud.

Nos 1413, 1416.





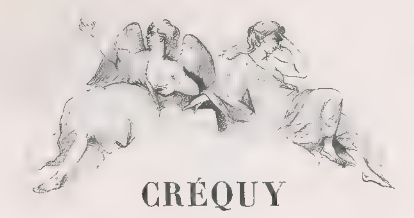
CASTELNAU

(JACQUES DE CASTELNAU-MAUVISSIÈRE, DEUXIÈME DU NOM, MARQUIS DE)

Troisième fils de Jacques de Castelnau-Bochetel, seigneur de la Mauvissière, baron de Joinville, et de Charlotte Rouzel; — né vers 1620; — maréchal de France le 30 juin 1658 (153e); — marié en mars 1640 à Marie Girard, fille de Pierre Girard, seigneur de l'Espinay, maître-d'hôtel ordinaire du Roi; — mort le 15 juillet 1658.

Peint par Decaisne, d'après un portrait, gravé par Joh. de Mare.

Le marquis de Castelnau fit ses premières armes en Hollande. De retour en France, il servit en 1636, 1638, 1639, 1640, 1641, se trouva aux combats de Fribourg en 1644 et à la bataille de Nordlingen en 1645, où il était maréchal de bataille. Maréchal-de-camp, gouverneur de La Bassée en 1647, et de Brest en 1648; chevalier des ordres du Roi en 1651, il combattit à la bataille des Dunes en 1658. Maréchal de France la même année, il mourut à Calais à l'âge de trente-huit ans, par suite des blessures qu'il avait reçues au siége de Dunkerque.



CRÉQUY

(FRANÇOIS DE BLANCHEFORT, MARQUIS DE)

ET DE MARINES,

Quatrième fils de Charles de Blanchefort, sire de Créquy et de Canaples, et d'Anne de Beauvoir de Roure; né....; — maréchal de France le 8 juillet 1668 (155e); — marié à Catherine de Rougé, fille de Jacques de Rougé, seigneur du Plessis-Bellière, lieutenant général des armées du Roi; — mort le 4 février 1687.

Peint par Decaisne, d'après Parrocel et d'Avignon, gravé par Joh. de Mare.

Le marquis de Créquy servit comme volontaire au siége d'Arras en 1640, fut nommé capitaine d'une compagnie de chevau-légers en 1641, et fit la guerre en Flandre jusqu'en 1647. Commandant d'un régiment de cavalerie, il fut employé dans l'armée de Catalogne en 1649, fit toutes les campagnes de Flandre et des Pays-Bas de 1650 à 1658. Il fut successivement maréchal-de-camp en 1651, gouverneur de Béthune et lieutenant général des armées du Roi en 1655. Le marquis de Créquy fut créé général des galères en 1661; il commanda l'armée du Rhin en 1667, servit à l'armée de Flandre en 1668, sous les ordres de Monsieur (Philippe de France, duc d'Orléans). Maréchal de France la même année, il commanda l'armée sur la frontière de Lorraine en 1669, entre la Sambre et la Meuse en 1675 et 1676, celles d'Allemagne en 1677, du Rhin en 1678, et de la frontière de Champagne en 1684.

Ornement tiré du vestibule de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Laisné. Nos 1417, 1419.





HUMIÈRES

(LOUIS DE CRÉVANT, QUATRIÈME DU NOM, DUC D')

Fils aîné de Louis de Crévant, troisième du nom, marquis d'Humières, et d'Isabeau Phelippeaux;
— né...; — maréchal de France le 8 juillet 1668; — marié le 8 mars 1653 à Louise-Antoinette-Thérèse de La Châtre,
dame du palais de la Reine, fille d'Edme de La Châtre, comte de Nançay;
— mort le 31 août 1694.

Peint en pied par Mauzaisse d'après un portrait gravé, gravé par Quéverdo.

Maréchal-de-camp en 1650, le duc d'Humières fit les campagnes de Flandre de 1653, 1654 et 1655; lieutenant général des armées du Roi en 1656, il continua de servir en Flandre et dans les Pays-Bas jusqu'en 1668. Il fut nommé maréchal de France en 1668, commanda l'armée qui s'assemblait aux environs de Sédan en 1672 et celle de Flandre sous M. le Prince (le grand Condé) en 1673, 1674 et 1675, et sous Monsieur (Philippe de France, duc d'Orléans) en 1676, 1677 et 1678. Ambassadeur en Angleterre et grand-maître de l'artillerie en 1685, chevalier des ordres du Roi en 1688, il commanda de nouveau l'armée de Flandre en 1689, fut créé duc d'Humières en 1690, continua à être employé en Flandre jusqu'en 1693, et mourut l'année suivante à Versailles.



SCHOMBERG

(FRÉDÉRIC-ARMAND, COMTE DE)

ET DE MERTOLA EN PORTUGAL, ETC.,

Fils de Ménard, comte de Schomberg, et de Anne de Sutton Dudley; — né......;
— maréchal de France le 30 juillet 1675; — marié: 1° à Elisabeth de Schomberg, sa cousine,
fille de Henri de Schomberg-Wesel; 2° à Suzanne d'Aumale, dame d'Aucourt,
fille de Daniel d'Aumale et de Françoise de Saint-Pol de Villiers-Outreleau;
— mort le 11 juillet 1690.

Portrait du temps, gravé par Quéverdo.

Le comte de Schomberg fit ses premières armes en Hollande, sous Guillaume III, passa comme volontaire au service de France en 1651, fut nommé capitaine-lieutenant des gendarmes écossais et maréchal-de-camp en 1652, et fit les campagnes de Flandre de 1651 à 1654. Lieutenant général des armées du Roi en 1655, il servit de nouveau en Flandre dans les années 1655, 1656, 1657 et 1658; il commanda l'armée de Roussillon en 1674. Maréchal de France en 1675, il eut le commandement des armées de Flandre en 1676, 1677 et 1684. Le maréchal de Schomberg, ayant quitté le service de France en 1685, fut ministre et généralissime des armées de l'électeur de Brandebourg, s'attacha en 1686 à Henri-Guillaume, prince d'Orange, depuis roi d'Angleterre sous le nom de Guillaume III, commanda l'armée d'Irlande, et fut tué à la bataille de la Boyne.

Ornement tiré du vestibule de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lavoignat.

Nos 1420, 1423.





LUXEMBOURG

(FRANÇOIS-HENRI DE MONTMORENCY, DUC DE)

PRINCE DE TINGRY, COMTE DE BOUTEVILLE, ETC.,

Fils aîné de François de Montmorency, seigneur de Bouteville,
comte souverain de Luxe, et d'Elisabeth-Angélique de Vienne; — né le 7 janvier 1628;
— maréchal de France le 30 juillet 1675; — marié le 17 mars 1661
à Madeleine-Charlotte-Bonne-Thérèse de Clermont-Tallard de Luxembourg,
duchesse de Piney, princesse de Tingry, baronne de Tangu,
fille unique de Charles-Henri de Clermont, duc de Luxembourg-Piney
par sa femme Marguerite-Charlotte de Luxembourg,
duchesse de Piney, etc.;
— mort le 4 janvier 1695.

Peint par Wachsmut, gravé par Massard père.

Le duc de Luxembourg fut d'abord connu sous le nom de comte de Bouteville jusqu'en 1661, servit sous le duc d'Enghien, se trouva à la bataille de Rocroy en 1643, fit ensuite les campagnes d'Allemagne en 1644 et 1645, de Flandre en 1646, de Catalogne en 1647 et de Flandre en 1648. Il commanda un corps d'armée entre Metz et Thionville en 1668, et dans l'électorat de Cologne en 1672. Capitaine de la première compagnie française des gardes-du-corps et commandant l'armée du Bas-Rhin en 1673, il suivit le Roi à la conquête de la Franche-Comté en 1674. Maréchal de France en 1675, il fut employé la même année à l'armée de Flandre, et commanda celles d'Allemagne en 1676, de Flandre en 1677 et 1678. Chevalier des ordres du Roi en 1688, il reçut de nouveau le commandement de l'armée de Flandre en 1690, fit les campagnes jusqu'en 1694, et mourut à l'âge de soixante-sept ans.

(*Chron. milit.*)

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste père et fils aîné.



Luxembourg (François Henri de Montmorency, duc
[illegible]



VIVONNE

(LOUIS-VICTOR DE ROCHECHOUART)

DUC DE VIVONNE, PUIS DE MORTEMART, PRINCE DE TONNAY-CHARENTE, ETC.,
MARÉCHAL DE FRANCE LE 30 JUILLET 1675

Fils de Gabriel de Rochechouart, duc de Mortemart, et de Diane de Grand'Seigne; — né le 15 août 1636; — marié, au château de Beigne, en septembre 1655, à Antoinette-Louise de Mesmes, fille unique et héritière d'Henri de Mesmes, seigneur de Roissy, et premier président au parlement de Paris, et de Marie de la Vallée-Fossey, marquise d'Éverly, sa seconde femme; — mort le 15 septembre 1688.

Élevé comme enfant d'honneur auprès de Louis XIV, il fit ses premières armes avec le titre de capitaine de chevau-légers du régiment du roi à l'attaque des lignes d'Arras en 1654, et se distingua aux siéges de Condé, de Valenciennes et de Landrecies. Mestre de camp en 1659, puis maréchal de camp en 1664, il accompagna le duc de Beaufort dans son expédition contre Gigelli, et fut nommé dans l'année 1665 capitaine général des galères et lieutenant général des mers du Levant. Il fit sous les ordres du roi les grandes campagnes de Flandre de 1667 à 1668, et l'année suivante, après être allé imposer à la régence d'Alger le respect du pavillon français, il joignit les galères du roi à la flotte que le duc de Beaufort menait dans l'île de Candie. Lorsque la guerre eut été déclarée aux Provinces-Unies en 1672, il se distingua au passage du Rhin sous les yeux du roi, et fut envoyé l'année suivante en Provence. La ville de Messine ayant invoqué la protection du roi, le duc de Vivonne fut envoyé en Sicile, avec le titre de vice-roi, pour appuyer cette insurrection (1675). Nommé peu après maréchal de France, il prit successivement les villes d'Agosta, Taormina, la Scaletta, etc.; et, secondé par le génie et l'expérience de Duquesne, il livra sur mer plusieurs heureux combats aux flottes espagnole et hollandaise. Retourné en France, il fit en 1678 la campagne de Flandre et mourut à Chaillot, près de Paris, à l'âge de 52 ans.

CHOISEUL

(CLAUDE DE)

COMTE DE CHOISEUL, MARQUIS DE FRANCIÈRES, SEIGNEUR D'IROUER, ETC.,
MARÉCHAL DE FRANCE LE 27 MARS 1693

Fils aîné de Louis de Choiseul, marquis de Francières, baron de Meuvy et de Voncourt, et de Catherine de Nicey; — né le 1er janvier 1632; — marié, par contrat du 5 mai 1658, à Catherine-Alphonsine de Renty, baron de Lendelles, et d'Élisabeth de Balzac; — mort le 15 mars 1711.

Il servit comme volontaire en 1649 et reçut de son père, en 1651, le commandement d'une compagnie au régiment de Condé. Mestre de camp d'un régiment de cavalerie en 1653, il se distingua à l'attaque des lignes d'Arras en 1654, au siége de Cambrai en 1657, et couvrit les places de Landrecies et du Quesnoy en 1658, pendant que Turenne s'emparait de Dunkerque. Il suivit le comte de Coligny dans son expédition de Hongrie en 1664. Brigadier de cavalerie en 1667, il était la même année aux siéges de Tournai, de Douai et de Lille; fut nommé maréchal de camp en 1669, et la même année accompagna le duc de Beaufort dans son expédition de Candie. Il était en 1672 au siége de Wesel et au passage du Rhin, continua de servir en Hollande l'année suivante, se trouva en 1674 à la bataille de Seneff, et fut promu en 1676 au grade de lieutenant général. Il servit en cette qualité sous le maréchal de Luxembourg, se distingua en 1677, sous le maréchal de Créquy, à la bataille de Kokersberg. Il accepta, en 1684, le titre de général des troupes de l'électeur de Cologne. Chevalier des ordres du roi à la promotion de 1688, il commanda alternativement, pendant la guerre de 1689 à 1697, sur les bords du Rhin et sur les côtes de Normandie. Louis XIV l'éleva en 1693 à la dignité de maréchal de France. Il mourut à Paris, à l'âge de soixante et dix-neuf ans.

NAVAILLES

(PHILIPPE DE MONTAULT DE BENAC)

DUC DE NAVAILLES, DEUXIÈME DU NOM, MARÉCHAL DE FRANCE LE 30 JUILLET 1675

Troisième fils de Philippe de Montault, baron de Benac, et de Judith de Gontault;
— né vers 1619; — marié, le 19 février 1651, à Suzanne de Beaudean, fille de Charles de Beaudean,
comte de Neuillan, et de Françoise de Tiraqueau; — mort le 5 février 1684.

En buste, par Murat, d'après un portrait de famille.

Page du cardinal de Richelieu en 1635, il fut successivement enseigne, capitaine et colonel du régiment de la Marine, de 1638 à 1641, et fit ses premières armes en Flandre. Après avoir servi en Italie de 1641 à 1644, et en Catalogne pendant les années 1645 et 1646, il obtint le grade de maréchal de camp, et se trouva en cette qualité au siége de Crémone en 1647. Lieutenant général des armées du roi en 1650, gouverneur et sénéchal de Bigorre, gouverneur de Niort en 1651, il prit part aux opérations militaires dont la Flandre fut le théâtre jusqu'en 1657. Ambassadeur extraordinaire près les princes italiens en 1658, il alla commander l'armée mise par le roi sous les ordres du duc de Modène, et la conduisit en chef à la mort de ce prince. Louis XIV le nomma chevalier de ses ordres à la promotion de 1661, et général de l'armée auxiliaire qu'il envoya en Candie en 1669 sous le duc de Beaufort. Il servit en Bourgogne et en Franche-Comté dans les années 1673 et 1674, combattit sous le grand Condé à la journée de Seneff, et reçut pour prix de ses services, en 1675, le bâton de maréchal de France. Il fut envoyé l'année suivante en Catalogne, où il remporta quelques avantages, et fit la guerre dans cette province jusqu'en 1678, où la paix de Nimègue fut conclue. Le roi lui confia les fonctions de gouverneur de Philippe, petit-fils de France, duc de Chartres, au mois d'août 1683. Le duc de Navailles mourut six mois après, à l'âge de 65 ans.

DURAS

(JACQUES-HENRI DE DURFORT)

DUC DE DURAS, MARÉCHAL DE FRANCE LE 30 JUILLET 1675

Fils aîné de Guy-Aldonce de Durfort, marquis de Duras, et d'Élisabeth de la Tour;
— né à Duras le 9 octobre 1625; — marié, le 15 avril 1668, à Marguerite-Félice de Lévis-Ventadour, fille de Charles de Lévis,
duc de Ventadour, et de Marie de la Guiche de Saint-Géran; — mort le 12 octobre 1704.

En buste, par mademoiselle Clotilde Gérard, d'après un tableau du Musée royal.

Capitaine au régiment de cavalerie de son oncle, le maréchal de Turenne, en 1643, il fit ses premières armes en Italie, et combattit sous le duc d'Enghien, à la bataille de Nordlingen, en 1645. Il continua de servir en Allemagne dans les années 1647 et 1648, avec le grade de mestre de camp, et fut nommé en 1657 lieutenant général des armées du roi. Il fit sous Louis XIV les grandes campagnes de Flandre de 1667 et 1668, et fut pourvu en 1672 du titre de capitaine des gardes du corps du roi. Il prit part en 1674 à la conquête de la Franche-Comté, et s'y distingua de manière à mériter le gouvernement de cette importante province, à peine rattachée à la France. Il fut un des maréchaux créés en 1675, qu'on appela « la monnaie de M. de Turenne, » et lui succéda en Allemagne. Chevalier des ordres du roi en 1688, il eut dans cette année et la suivante le commandement de l'armée d'Allemagne sous les ordres du grand dauphin, fils de Louis XIV. Le maréchal de Duras mourut à Paris à l'âge de soixante et dix-neuf ans.





LORGES-DURAS

(GUY-ALDONCE DE DURFORT, DUC DE)

Troisième fils de Guy-Aldonce de Durfort, marquis de Duras, et d'Élisabeth de La Tour;
— né le 22 août 1630; — maréchal de France le 21 février 1676; — marié, par contrat du 19 mars 1676,
à Geneviève Frémont, fille de Nicolas Frémont,
grand-audiencier de France, secrétaire du conseil, puis garde du trésor royal;
— mort le 22 octobre 1702.

Peint par BLONDEL, d'après un portrait, gravé par PIGEOT jeune.

Capitaine de cavalerie en 1644, Lorges-Duras se trouva au siége de Pouzon et fit les campagnes d'Allemagne de 1645 à 1649. Maréchal-de-camp en 1665, il servit en cette qualité en Flandre, sous le maréchal d'Aumont en 1667 et sous Turenne en 1668. Lieutenant général des armées du Roi en 1672, il fit la campagne de Hollande, fut employé dans l'armée de MONSIEUR (Philippe de France, duc d'Orléans), en Flandre dans l'année 1673, et de nouveau, sous le maréchal de Turenne, en Allemagne en 1674 et 1675. Maréchal de France en 1676, il commanda sous le Roi en Flandre dans les années 1676, 1677, 1678 et 1684. Chevalier des ordres du Roi en 1688, il commanda en Allemagne depuis 1690 jusqu'en 1695, et mourut à Paris à l'âge de soixante-douze ans.

(*Chron. milit.*)

VILLEROY

(FRANÇOIS DE NEUFVILLE, DUC DE)

Second fils de Nicolas de Neufville, cinquième du nom, duc de Villeroy, maréchal de France,
et de Madeleine de Créquy; — né le 7 avril 1644; — maréchal de France le 27 mars 1693; — marié le 28 mars 1662
à Marie-Marguerite de Cossé, fille de Louis de Cossé, duc de Brissac, et de Catherine de Gondy,
dame de Beaupréau; — mort le 18 juillet 1730.

Peint par CAMINADE, d'après un portrait, gravé par PIGEOT jeune.

Colonel du régiment d'infanterie de Lyonnais en 1664, Villeroy fit sa première campagne en Hongrie sous le comte de Coligni, et servit en Flandre dans les années 1667 et 1668. Brigadier d'infanterie en 1672, il fit, la même année et celle suivante, la campagne d'Allemagne. Maréchal-de-camp en 1674, il fut employé aux armées de Flandre en 1674, 1675 et 1676. Lieutenant général des armées du Roi en 1677, il servit en 1678 et 1684 dans l'armée de Flandre. Chevalier des ordres du Roi en 1688, il servit de nouveau en Flandre et en Allemagne jusqu'en 1693. Maréchal de France en 1693, il commanda les armées de Flandre depuis 1693 jusqu'en 1697, celles d'Allemagne et d'Italie en 1701 et 1702, et de Flandre depuis 1703 jusqu'en 1706. Ministre d'état et chef du conseil royal en 1714, gouverneur du Roi Louis XV pendant sa minorité, en 1716, le maréchal de Villeroy mourut à Paris à l'âge de quatre-vingt-six ans.

(*Chron. milit.*)



Nos 1429, 1433.
(Série IX, Section 2.)



[illegible] Maréchal de France [illegible]



[illegible] Guy Aldonce de Durfort [illegible]
[illegible] Maréchal de France 1702

BOUFFLERS

(LOUIS-FRANÇOIS DE BOUFFLERS, MARQUIS, PUIS DUC DE)

Second fils de François, troisième du nom, comte de Boufflers et de Cagny,
et d'Elisabeth-Angélique de Guénegaud; — né le 10 janvier 1644; — maréchal de France le 27 mars 1693;
— marié le 16 décembre 1693 à Catherine Charlotte de Gramont,
dame du palais de la Reine, fille d'Antoine, duc de Gramont, et de Marie-Charlotte de Castelnau;
— mort le 22 août 1711.

Peint par Couder, gravé par Nordlinger.

Cadet au régiment des gardes en 1662, aide-major au même régiment en 1668, mestre-de-camp en 1669, Boufflers servit activement depuis 1663 jusqu'en 1676. Maréchal-de-camp en 1677, il fit la même année la campagne d'Allemagne, devint en 1678 colonel général de dragons, et commanda le camp de la Sarre en 1681. Lieutenant général des armées du Roi la même année, il reçut le commandement de toute la cavalerie sur la Saône en 1683, des camps de l'Adour en 1685 et 1686, de la Saône et de la Sarre en 1687 et 1688, et de l'armée de la Moselle en 1690. Colonel du régiment des gardes françaises en 1692, il fut général en chef de l'armée de la Meuse en 1692. Maréchal de France en 1693, le marquis de Boufflers commanda de nouveau les armées de la Meuse et de Flandre en 1695, 1696, 1697 et 1703. Chevalier de la Toison-d'Or cette dernière année, et pair de France en 1708, il fit sous le maréchal de Villars la campagne de Flandre de 1709, et il mourut à Fontainebleau à l'âge de soixante-sept ans.

(*Chron. milit.*)

TOURVILLE

(ANNE-HILARION DE COSTENTIN, COMTE DE)

Troisième fils de César de Costentin, comte de Fismes et de Tourville, et de Lucie de La Rochefoucauld;
— né à Touwillien en 1642; — maréchal de France le 27 mars 1693; — marié le 15 janvier 1690 à Louise Françoise Langeois,
veuve de Jacques d'Arot, marquis de La Popelinière,
et fille de Jacques Langeois, seigneur d'Imbercourt, et de Françoise Gossean;
— mort le 28 mars 1701.

Peint par Eug. Delacroix, gravé par Lausac.

Capitaine de vaisseau en 1667, Tourville fit les campagnes sur mer depuis 1672 jusqu'en 1677, fut nommé chef d'escadre en 1677, lieutenant général des armées navales du Roi en 1682, et servit sur la flotte de la Méditerranée, sous les ordres du duc de Vivonne-Mortemart, en 1686. Commandant en 1689 une escadre de vingt vaisseaux, vice-amiral du Levant en octobre de la même année, avec permission d'arborer le pavillon amiral, il fit de nouveau les campagnes sur mer de 1690 et 1692. Nommé maréchal de France en 1693, il fit encore une campagne sur la Méditerranée, commanda dans le pays d'Aunis en 1696 et 1697, et mourut à Paris à l'âge de cinquante-neuf ans.

(*Chron. milit.*)

Nos 1434, 1435.
(Série IX, Section 2.)





NOAILLES

(ANNE-JULES DE NOAILLES, DUC DE)

Fils aîné de Anne, duc de Noailles, et de Louise Boyer ; — né le 4 février 1650 ;
— maréchal de France le 27 mars 1693 ; — marié le 13 août 1671 à Marie-Françoise de Bournonville, fille d'Ambroise, duc de Bournonville, et de Lucrèce-Françoise de La Vieuville ;
— mort le 2 octobre 1708.

Peint par Monvoisin, d'après un portrait de famille.

Le duc de Noailles porta d'abord le nom de duc d'Agen; il était au siége de Marsal en 1663, fut brigadier des gardes-du-corps en 1665, aide-de-camp du Roi en 1672, brigadier de cavalerie en 1674, maréchal-de-camp en 1677; il se trouva la même année aux siéges de Valenciennes et de Cambrai, fut gouverneur général du Roussillon en 1678, prit à cette époque le nom de duc de Noailles après la mort de son père, et commanda en Languedoc dans les années 1682 et 1685. Chevalier des ordres du Roi en 1688, il reçut le commandement en chef de l'armée de Roussillon en 1689, 1690, 1691 et 1692. Maréchal de France en 1693, vice-roi de Catalogne en 1694, il fit la même année le siége de Palamos et commanda l'armée du Roussillon dans les années 1695 et 1696. Il mourut à Versailles à l'âge de cinquante-huit ans.

(*Chron. militaire.*)

CATINAT

(NICOLAS DE)

SEIGNEUR DE SAINT-GRATIEN,

Cinquième fils de Pierre Catinat, conseiller au parlement du Roi, seigneur de la Fauconnerie,
et de Françoise Poisse, dame de Saint-Gratien ; — né le 1er septembre 1637 ; — maréchal de France le 27 mars 1693 ;
— mort sans alliance le 23 février 1712.

Peint par Jollivet, d'après un portrait de famille, gravé par Leclerc.

Lieutenant au régiment de cavalerie de Fourille, capitaine au régiment des gardes en 1670 et major général de l'infanterie en 1676, Catinat fut nommé commandant à Dunkerque en 1678. Maréchal-de-camp en 1681, il commanda en Savoie en 1686 et le camp de la Meuse en 1688. Lieutenant général des armées du Roi en 1688, il fut aussi employé la même année à l'armée d'Allemagne, commanda l'armée du Piémont en 1690 et 1691 et celle d'Italie en 1692. Maréchal de France en 1693, il commanda de nouveau l'armée d'Italie jusqu'en 1696. Ministre plénipotentiaire en 1696, il commandait l'armée de la Lys en 1697 et celle d'Allemagne en 1702. Il mourut à sa terre de Saint-Gratien, à l'âge de soixante-quinze ans.

(*Chron. militaire.*)



… maréchal de france 1708.



Catinat (Nicolas) Seigneur de S.t Gratien
le 27 Mars 1693 Maréchal de France … 1712

TOURVILLE

(ANNE-HILARION DE COSTENTIN, COMTE DE)

MARÉCHAL DE FRANCE LE 27 MARS 1693

Troisième fils de César de Costentin, comte de Fismes et de Tourville, et de Lucie de Larochefoucault;
— Né à Tourville, en 1642; — marié, le 15 janvier 1690, à Louise-Françoise Laugeois, veuve de Jacques Darot, marquis de la Popelinière, et fille de Jacques Laugeois, seigneur d'Imbercourt, secrétaire du roi, et de Françoise Gosseau; — mort le 28 mars 1701.

Chevalier de Malte dès sa première jeunesse, il se distingua par d'heureuses courses contre les navires des régences barbaresques et fixa ainsi sur lui l'attention du roi, qui lui donna le commandement d'un de ses vaisseaux en 1667. Il servit avec honneur dans la suite d'heureux combats livrés sur les côtes de Sicile, par Duquesne et le maréchal de Vivonne, et reçut en 1677 le titre de chef d'escadre. Lieutenant général des armées navales en 1682, il accompagna Duquesne au bombardement d'Alger et à celui de Gênes. Nommé vice-amiral du Levant au mois d'octobre 1689, il rencontra le 10 juillet 1690, près du cap de Beveziers, sur les côtes de Normandie, les escadres réunies d'Angleterre et de Hollande, et eut la gloire de les vaincre. Louis XIV récompensa ses brillants services en l'associant à la promotion de maréchaux de France faite en 1693. Tourville eut le commandement de la flotte qui livra le combat de Lagos en 1693 et qui assiégea par mer la ville de Palamos en 1694. Il mourut à Paris, à l'âge d'environ cinquante-neuf ans.

CHATEAU-REGNAUD

(FRANÇOIS-LOUIS ROUSSELET, MARQUIS DE)

MARÉCHAL DE FRANCE LE 14 JANVIER 1703

Quatrième fils de François Rousselet, deuxième du nom, marquis de Château-Regnaud, et de Louise de Compans;
— né le 22 septembre 1657; — marié, le 30 juillet 1684, à Marie-Anne-Renée de la Porte, fille unique et héritière de René de la Porte, seigneur d'Artois, etc., et d'Anne-Marie du Han;
— mort le 15 novembre 1716.

Il commença par servir dans les armées de terre et fit les campagnes de 1658 et 1659. Ayant ensuite accompagné le duc de Beaufort en 1664, il fut au retour nommé capitaine de vaisseau. Chef d'escadre en 1673, il combattit avec avantage une escadre hollandaise, et l'an 1678 empêcha l'amiral Evertzen d'aller porter secours à la flotte espagnole sur les côtes de Sicile. Il prit part au bombardement d'Alger en 1688, et reçut la même année le brevet de lieutenant général des armées navales. Il remporta en 1689 un avantage signalé sur la flotte de Guillaume III dans la baie de Bantry, en Irlande, et commanda l'avant-garde à la bataille de Beveziers en 1690. Il obtint la grand'croix de Saint-Louis lors de la création de cet ordre en 1693. Lors de la guerre de la succession en 1701, Philippe V lui conféra le titre de *capitaine général de la mer Océane,* et Louis XIV celui de vice-amiral du Levant. Il se rendit cette année, avec vingt-huit vaisseaux, aux Indes occidentales, pour y protéger les intérêts des deux couronnes; mais, à son retour, la jalousie et l'impéritie des Espagnols le contraignirent d'accepter près de Vigo une désastreuse bataille, qui ruina pour de longues années la marine française. Maréchal de France en 1703, lieutenant général et commandant de Bretagne dans l'année 1704 et les suivantes, il fut chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1705, et mourut à Paris à l'âge de soixante et dix-neuf ans.



VILLARS

(LOUIS-CLAUDE-HECTOR, DUC DE)

PRINCE DE MARTIGUES, ETC.

Fils aîné de Pierre, marquis de Villars, chevalier des ordres du Roi,
et de Marie Gigault de Bellefonds; — né en 1653; — maréchal de France le 20 octobre 1702;
— marié le 1er février 1702 à Jeanne-Angélique Rocques de Varengeville,
dame du palais de la Reine; — mort à Turin le 17 juin 1734.

Peint en pied par Pierre Franque, d'après un émail de Petitot, gravé par Pourvoyeur.

Mousquetaire en 1671, Villars fut nommé colonel et mestre-de-camp en 1674, et servit en Flandre et en Allemagne depuis 1674 jusqu'en 1679. Passé en Hongrie en 1687, il fut fait maréchal-de-camp en 1690. Lieutenant général des armées du Roi en 1693, il fit les campagnes de 1690 à 1697 aux armées de Flandre, de la Moselle, d'Allemagne, d'Italie et du Rhin. Ambassadeur à Vienne de 1698 à 1701, maréchal de France en 1702, il commanda en chef l'armée d'Allemagne en 1703 et dans la province de Languedoc en 1704. Nommé chevalier des ordres du Roi et duc de Villars en 1705, il reçut la même année le commandement de l'armée de la Moselle, de celles du Rhin en 1706 et 1707, du Dauphiné en 1708, de Flandre en 1709, et fut créé pair de France cette dernière année. Le maréchal de Villars commanda de nouveau l'armée de Flandre en 1710, 1711 et 1712, fut nommé gouverneur général de Provence à la fin de cette dernière année, et reçut en 1713 un nouveau commandement dans les armées du Rhin et de la Moselle. Ministre plénipotentiaire au congrès de Rastadt, chevalier de la Toison-d'Or et président du conseil de guerre en 1715, conseiller au conseil de régence en 1718, grand d'Espagne de première classe et ministre d'état en 1723, il fut ambassadeur extraordinaire auprès du Roi de Sardaigne, maréchal général des camps et armées du Roi en 1733, et fit la guerre en Italie en 1734. (*Chron. milit.*)

CHAMILLY

(NOEL BOUTON, MARQUIS DE)

SEIGNEUR DE SAINT-LÉGER ET DE DENEVY,

Sixième fils de Nicolas Bouton, comte de Chamilly, baron de Montagu et de Nanton,
et de Marie de Cirey; — né le 6 avril 1636; — maréchal de France le 14 janvier 1703; — marié par contrat du 9 mars 1679
à Elisabeth du Bouchet, fille de Jean du Bouchet, seigneur de Villeflix, etc., et de Madeleine d'Elbène;
— mort à Paris le 8 janvier 1715.

Peint par Heim, d'après un portrait gravé, gravé par Pourvoyeur.

Volontaire au siége de Valenciennes en 1656, capitaine en 1658, Chamilly servit en Flandre la même année et passa en Portugal en 1663, où il prit du service, rentra à celui de France en 1668, et fit la campagne de Candie en 1669 sous le duc de La Feuillade. Maréchal-de-camp en 1674, il fut employé à l'armée de Flandre en 1676 et 1678. Nommé lieutenant général des armées du Roi en 1678, il commanda en chef dans l'Alsace en 1681, et fit les campagnes d'Allemagne, de 1691 à 1697. Maréchal de France en 1703, il commandait en chef dans le pays d'Aunis, en Poitou, etc., et fut chevalier des ordres du Roi en 1705. (*Chron. milit.*)

Nos 1438, 1439.
(Série IX, Section 2.)



Chamilly



Villars (Louis Claude Hector

Octobre ... Maréchal de

ESTRÉES

(VICTOR-MARIE, DUC D')

COMTE DE CŒUVRES, ETC.,

Fils aîné de Jean, comte d'Estrées, maréchal de France,
et de Marie Morin de Châteauneuf; — né le 30 novembre 1660; — maréchal de France le 14 janvier 1703;
— marié le 10 janvier 1698 à Lucie-Félicité de Noailles, fille d'Anne Jules, duc de Noailles,
pair et maréchal de France; — mort le 27 décembre 1737.

Peint par Decaisne, d'après un portrait du temps, gravé par Goulu.

Le duc d'Estrées fut enseigne de la colonelle du régiment de Picardie en 1678, et servit en Allemagne. Capitaine de vaisseau, il fit les campagnes d'Amérique dans les années 1679 et 1680, et combattit en 1681 et 1682 contre les Algériens. Vice-amiral de France en survivance de son père en 1684, il était en 1685 au bombardement de Tripoli et à celui d'Alger en 1688. Il fut employé en 1689 comme lieutenant général des armées navales, commanda l'armée navale en Catalogne en 1693, et fut lieutenant général des mers du Roi d'Espagne, par pouvoir de Philippe V, en 1701. Maréchal de France et grand d'Espagne de première classe en 1703, il fut nommé en 1715 conseiller au conseil de régence et président du conseil de marine, et ministre d'état en 1733. Le maréchal d'Estrées était membre de l'Académie Française, où il fut reçu en 1715.

Chron. milit.)

VAUBAN

SÉBASTIEN LE PRESTRE, SEIGNEUR DE)

DE BASOCHES, DE PIERRE PERTUIS, ETC.,

Fils d'Urbain Le Prestre, seigneur de Vauban, et d'Edmée de Carmignolles;
— né le 1er mai 1633; — maréchal de France le 14 janvier 1703; — marié le 25 mars 1660 à Jeanne d'Osnay,
dame d'Espiry, fille de Claude d'Osnay et d'Urbaine de Roumiers;
— mort le 30 mars 1707

Peint par Larivière, d'après un portrait du temps, gravé par François.

Cadet au régiment de Condé en 1651, Vauban fit d'abord ses deux premières campagnes dans les armées d'Espagne, passa en 1653 au service de la France, et conduisit en chef les siéges de Gravelines, d'Oudenarde et d'Ypres en 1658. Lieutenant-colonel du régiment de La Ferté en 1662, il fortifia Charleroy en 1667 et construisit en 1668 la citadelle de Lille. Maréchal-de-camp en 1676, commissaire général des fortifications de France en 1678, lieutenant général des armées du Roi en 1688, il dirigea plusieurs siéges de 1689 à 1692. Grand'croix de l'ordre militaire de Saint-Louis en 1693, il fit la même année le siége de Charleroy, et celui d'Ath en 1697. Maréchal de France en 1703, il commanda l'armée d'Allemagne avec le maréchal de Tallard sous le duc de Bourgogne. Chevalier des ordres du Roi en 1705 et commandant à Dunkerque en 1706, il mourut à Paris à l'âge de soixante-quatorze ans. Le maréchal de Vauban fut membre honoraire de l'Académie des Sciences en 1699.

(*Chron. milit.*)

Nos 1440, 1442.
(Série IX, Section 2.)





MONTREVEL

(NICOLAS-AUGUSTE DE LA BAUME, MARQUIS DE)

Quatrième fils de Ferdinand de La Baume, comte de Montrevel, et de Marie Ollier de Nointel;
— né à Paris le 23 novembre 1645; — maréchal de France le 14 janvier 1703; — marié : 1° le 5 mai 1665
à Isabeau de Vairat de Paulian, dame de Cuisieux, veuve d'Auguste Crussol, comte d'Uzès,
et fille de Jean de Vairat et d'Isabelle de Saint-Gilles; 2° en 1688 à Jeanne-Aimée de Rabodanges,
veuve de Bénédict-François Rouxel, marquis de Grancey;
— mort le 11 octobre 1716.

Peint par Saint-Evre, d'après un portrait de famille, gravé par Laderer.

Capitaine au régiment de la Reine, cavalerie, en 1657, il servit en Flandre et en Hollande depuis 1667 jusqu'en 1674. Lieutenant général des provinces de Bresse, Bugey, etc., en 1675, brigadier des armées du Roi et commissaire général de la cavalerie en 1677, il fut employé en Flandre et en Allemagne dans les années 1677, 1678 et 1684. Maréchal-de-camp en 1688, il fit les campagnes de Flandre de 1689 à 1692. Lieutenant général des armées du Roi en 1693, il reçut en 1694 le commandement d'un corps séparé de l'armée de Flandre et servit dans différentes armées en 1695, 1696, 1697, 1701 et 1702. Nommé maréchal de France en 1703, il commanda dans la province de Guyenne en 1704, et ensuite dans l'Alsace et la Franche-Comté. Chevalier des ordres du Roi en 1705, il mourut à Paris, à l'âge de soixante-onze ans. (*Chron. militaire.*)



HARCOURT

(HENRI, DUC D')

MARQUIS DE BEUVRON,



Fils aîné de François de Harcourt, troisième du nom, marquis de Beuvron,
et de Catherine Le Tellier de Tourneville, sa première femme; — né le 2 avril 1654; — maréchal de France le 14 janvier 1703;
— marié le 31 janvier 1687 à Marie-Anne-Claude Brulart, fille de Charles Brulart, marquis de Genlis,
et d'Angélique Fabert; — mort le 19 octobre 1718.

Peint par Schnetz, d'après un portrait de famille, gravé par Migneret.

D'abord connu sous le nom de marquis d'Harcourt, il fut cornette de cavalerie en 1673, aide-de-camp du maréchal de Turenne en 1674, colonel d'un régiment d'infanterie en 1675, et fit les campagnes de Flandre et d'Allemagne jusqu'en 1678. Nommé au gouvernement de Normandie en 1678, inspecteur général de l'infanterie en 1682, il était au siége de Luxembourg en 1684; maréchal-de-camp en 1688, il servit activement jusqu'en 1692. Lieutenant général des armées du Roi en 1693, il commanda l'armée de la Moselle sous le maréchal de Boufflers en 1694 et 1695. Ambassadeur en Espagne en 1697 et en 1700, il fut créé duc en 1701. Nommé maréchal de France en 1703, chevalier des ordres du Roi en 1705, il commanda l'armée d'Allemagne en 1709 et 1710, celle du Rhin, avec le maréchal de Bezons, en 1711 et 1712. Conseiller au conseil de régence en 1715, il mourut à Paris à l'âge de soixante-quatre ans. (*Chron. militaire.*)

Chenets tirés du Cabinet de Mme de Maintenon, dessinés par Raynaud, gravés par Brévax.

Nos 1447, 1448.
(Série IX, Section 2.)





TALLARD

(CAMILLE D'HOSTUN)

COMTE DE TALLARD, DUC D'HOSTUN, ETC., MARÉCHAL DE FRANCE LE 14 JANVIER 1703

Fils de Roger d'Hostun, marquis de la Baume d'Hostun, et de Catherine de Bonne d'Auriac; — né en février 1652; — marié, le 28 décembre 1677, à Marie-Catherine de Grolée de Viriville-la-Tivolière, fille de Charles de Grolée, comte de Viriville-la-Tivolière, etc., et de Catherine de Dorgeoise; — mort le 30 mars 1728.

Le comte de Tallard était, à quinze ans, en 1667, guidon des gendarmes anglais, mestre de camp en 1669, et fut créé brigadier de cavalerie en 1677. Promu au grade de maréchal de camp en 1688, il fut nommé, en 1693, lieutenant général des armées du roi. Ambassadeur extraordinaire en Angleterre en 1698, gouverneur des comté et pays de Foix, sénéchal de Carcassonne, il fut honoré, par le roi, du collier de ses ordres, en 1701. Louis XIV le créa maréchal de France à la promotion de 1703. Tallard termina glorieusement cette campagne par la bataille de Spire, qu'il gagna le 15 novembre sur le prince de Hesse-Cassel; mais il eut le malheur d'attacher son nom à la désastreuse journée d'Hochstett, où il tomba aux mains de l'ennemi. Il resta prisonnier en Angleterre jusqu'en 1711, reçut le brevet de duc d'Hostun, en 1712, et, en 1714, le titre de pair de France. Après la mort de Louis XIV, en 1715, il fut un des membres du conseil de régence, puis ministre d'État en 1726, et mourut à Paris, à l'âge de soixante et seize ans.

BEZONS

(JACQUES BAZIN)

COMTE DE BEZONS, MARÉCHAL DE FRANCE LE 15 MAI 1709

Second fils de Claude Bazin, seigneur de Bezons, et de Marie Targer; — né le 14 novembre 1646; — marié, en 1694, à Marie-Marguerite le Ménestrel de Hauguel, fille d'Antoine le Ménestrel, seigneur de Hauguel, secrétaire du roi, et de Marguerite Berbier du Metz; — mort le 22 mai 1733.

Il fit ses premières armes en Portugal, en 1667, et suivit, en 1669, le duc de la Feuillade au siége de Candie. Capitaine de cavalerie en 1671, colonel en 1674, le roi lui donna, en 1688, le grade de brigadier de ses armées, en même temps que les fonctions d'inspecteur général de la cavalerie. Puis, nommé maréchal de camp, il commanda la réserve, en 1693, à la bataille de Nerwinde. Il continua de servir en Flandre jusqu'à la paix de Ryswick, en 1697. En 1701, le comte de Bezons fut chargé de se saisir de la ville d'Ath. Il reçut, en 1702, le brevet de lieutenant général des armées du roi, et fut employé en Italie sous les ordres du duc de Vendôme, jusqu'à la fin de la campagne de 1704. La France étant bientôt réduite à défendre son territoire, Bezons fut appelé, en 1705 et 1706, dans la Haute-Normandie, puis fut envoyé, en 1707, à la frontière des Alpes. Il prit part à l'action de Sainte-Catherine, qui fit lever au duc de Savoie le siége de Toulon. Il était, en 1708, au siége de Tortose, en Catalogne, et fut élevé, l'année suivante, à la dignité de maréchal de France. De 1710 à 1713, il commanda sur les bords de la Moselle et du Rhin, fut un des membres du conseil de régence après la mort de Louis XIV, et fut nommé, en 1724, chevalier des ordres du roi. Il mourut dans la quatre-vingt-septième année de son âge.





BERWICK

(JACQUES DE FITZ-JAMES, DUC DE)

COMTE DE TINMOUTH,

Fils naturel de Jacques II, roi de la Grande-Bretagne, et d'Arabella Churchill, sœur du duc de Marlborough: — né à Moulins en 1671; — maréchal de France le 15 février 1706; — marié: 1° le 26 mars 1695 à Honorée Bourk, veuve de lord Patrick Sarsfield et fille de William Bourk, comte de Clanricarde en Irlande, et d'Hélène Clancarty; 2° le 18 avril 1700 à Anne Bulkeley, fille de Henri Bulkeley et de Sophie Stuart, dame d'honneur de la reine d'Angleterre; — mort le 12 juin 1734.

Peint en pied par Champmartin, gravé par Fontaine.

Après avoir servi comme aide-de-camp du duc d'Albemarle, général de l'armée du roi Jacques II, en 1685, Berwick fit, l'année suivante, la guerre en Hongrie. Chevalier de l'ordre de la Jarretière en 1688, membre du conseil privé, lieutenant général des armées du Roi d'Angleterre en 1689, il vint avec lui en France dans l'année 1690. Général d'armée, il commanda dans le royaume d'Irlande en 1690. Il prit du service en France dans l'année 1691, et fit, comme volontaire, une campagne de Flandre sous le marquis de Boufflers; lieutenant général des armées du Roi en 1693, ambassadeur du Roi d'Angleterre auprès du Pape en 1701, commandant en Languedoc en 1705, maréchal de France en 1706, il commanda l'armée d'Espagne la même année. Il eut ensuite le commandement de l'armée des frontières d'Italie avec le maréchal de Tessé, en 1707, fut conseiller au conseil de régence, général de l'armée du Roi sur les frontières d'Espagne en 1719 et chevalier des ordres du Roi en 1724. Le maréchal de Berwick commanda l'armée du Rhin en 1734, et fut tué d'un coup de canon au siége de Philipsbourg, à l'âge de soixante-trois ans.

(*Chronologie militaire.*)

MATIGNON

(CHARLES-AUGUSTE DE GOYON, COMTE DE)

BARON DE BRIQUEBEC, DE BLOSSEVILLE, ETC.,

Sixième fils de François de Matignon, comte de Thorigny et de Gacé, et d'Anne Malon de Bercy; — né le 28 mai 1647; — maréchal de France le 18 février 1708; — marié à Paris le 8 avril 1681 à Marie-Elisabeth Berthelot, fille de François Berthelot et d'Anne Regnault; — mort le 6 décembre 1729.

Peint en pied par Schnetz, gravé par Fontaine.

Connu sous le nom de chevalier de Thorigny, il entra au service comme cornette de cavalerie en 1667; maréchal-de-camp en 1689, il suivit la même année le Roi d'Angleterre, Jacques II, dans l'expédition d'Irlande, et commanda les troupes au siége de Londonderry en 1689. Lieutenant général des armées du Roi en 1693, il fit toutes les campagnes de 1691 à 1708, en Flandre et sur la Moselle. Maréchal de France en 1708, il prit alors le nom de maréchal de Matignon. Il mourut à Paris à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

(*Chronologie militaire.*)

Ornement tiré du salon de la Guerre, dessiné par Raynaud, gravé par Lavoignat.







MONTESQUIOU

(PIERRE DE)

COMTE D'ARTAGNAN, MARÉCHAL DE FRANCE LE 15 SEPTEMBRE 1709.

Quatrième fils de Henri de Montesquiou, seigneur de Tarasteix, et de Jeanne de Gassion;
— né vers 1640; — marié : 1° en..... à Jeanne de Peaudeloup; 2° en 1700, à Catherine-Élisabeth l'Hermitte d'Hieville,
fille unique de Philippe l'Hermitte, seigneur d'Hieville, et de Marie-Catherine d'Angennes de la Loupe;
— mort le 12 août 1725.

En buste, par mademoiselle Bresson, d'après un portrait de famille.

Le comte d'Artagnan était page du roi en 1660, et six ans après servait dans la première compagnie des mousquetaires, avec laquelle il fit, en 1667, la campagne de Flandre, et en 1668 celle de Franche-Comté. Sous-lieutenant au régiment des gardes en 1670, il se trouva, en 1672, au siége d'Orsoy et au passage du Rhin, reçut, en 1673, le brevet de lieutenant, et fut, en 1674, à la bataille de Seneff. Il remplit les fonctions d'aide-major aux siéges de Condé et de Bouchain en 1676, à ceux de Valenciennes et de Cambrai, et à la bataille de Cassel en 1677, et, en 1678, accompagna le roi comme capitaine au régiment de ses gardes devant les places d'Ypres et de Gand. Louis XIV l'envoya, en 1682, dans toutes les villes fortes du royaume pour y faire observer le nouveau règlement donné à l'infanterie, et le nomma, en 1688, brigadier de ses armées. Le comte d'Artagnan fut envoyé en 1689 à Cherbourg, que menaçait le roi d'Angleterre, passa en Flandre l'année suivante, sur le principal théâtre de la guerre, avec le titre de major général de l'armée, se trouva à la bataille de Fleurus, au siége de Mons (1691), combattit à Steinkerque comme maréchal de camp (1692), et fut, en 1693, à la sanglante journée de Nerwinde, dont il alla annoncer le succès au roi. Il obtint alors la lieutenance générale de l'Artois, avec le gouvernement de la ville et citadelle d'Arras. Jusqu'à la conclusion de la paix de Ryswick il resta attaché à l'armée de Flandre, et dans l'année 1696 reçut le double titre de lieutenant général des armées du roi et directeur de l'infanterie. Il eut pour mission, en 1701, d'enlever Mons aux troupes hollandaises qui y tenaient garnison, et lorsqu'en 1702 la guerre éclata dans les Pays-Bas, il fut mis sous les ordres du duc de Bourgogne. Il servit avec honneur sur cette même frontière durant tout le cours de la longue guerre de la succession d'Espagne, se jeta dans Namur (1704) et dans Louvain (1705), pour les sauver des mains de l'ennemi, commanda l'infanterie à la fatale journée de Ramillies (1706), aussi bien qu'à celle d'Oudenarde en 1708, et en 1709 partagea avec le maréchal de Boufflers l'honneur de la belle retraite que fit l'armée française après la bataille de Malplaquet. Louis XIV récompensa de si éclatants services rendus dans des temps d'adversité en l'élevant à la dignité de maréchal de France. Le maréchal de Montesquiou justifia la faveur royale par de nouveaux succès, et ce fut sa courageuse détermination qui, sans ordres, engagea en 1712 la bataille de Denain. Après la mort de Louis XIV, il reçut, en 1716, le commandement de la Bretagne, fut appelé en 1720 à siéger au conseil de régence, alla, en 1721, commander dans le Languedoc et la Provence, et fut créé, en 1724, chevalier des ordres du roi. Il mourut au Plessis-Piquet, près de Paris, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

BROGLIE

(VICTOR-MAURICE DE)

COMTE DE BROGLIE, MARQUIS DE BREZOLLES ET DE SENONCHES, MARÉCHAL DE FRANCE LE 2 FÉVRIER 1724.

Fils aîné de François-Marie de Broglie, comte de Revel (en Piémont), et d'Olympe-Catherine de Vassals;
— né vers 1647; — marié, le 29 août 1666, à Marie de Lamoignon, fille de Guillaume de Lamoignon, marquis de Bâville, premier président au parlement de Paris, et de Madeleine Potier d'Ocquerre;
— mort le 4 août 1727.

En buste, par Rauch, d'après un portrait de famille.

Il entra au service comme guidon des gendarmes du roi, et fit la campagne de 1667 en Flandre, et celle de 1668 en Franche-Comté. Il commandait la compagnie des chevau-légers de Bourgogne aux siéges d'Épinal et de Chaste en 1670 et suivit, en 1672, le roi dans la conquête de la Hollande. Il était à la prise de Maëstricht en 1673, à celle de Gray et de Dole en 1674, et mérita cette même année les éloges du prince de Condé par sa belle conduite à la bataille de Seneff. Il passa à l'armée d'Allemagne sous les ordres du maréchal de Turenne et se signala au combat de Mulhausen. Nommé brigadier de gendarmerie en 1675, il servit l'année suivante en Flandre, aux siéges de Condé et d'Aire, reçut, en 1677, le brevet de maréchal de camp, et fut envoyé sur les bords du Rhin, où il se distingua sous le commandement du maréchal de Créquy. Le comte de Broglie se trouva au siége de Luxembourg en 1684, fut nommé, en 1688, lieutenant général des armées du roi, et employé d'abord en Flandre, d'où il reçut l'ordre de se rendre en Languedoc pour y contenir les mouvements des religionnaires. Il était, en 1724, le doyen des lieutenants généraux, et fut le premier maréchal de France créé par le roi Louis XV. Le maréchal de Broglie mourut à l'âge d'environ quatre-vingts ans.

MÉDAVY

(JACQUES-LÉONOR ROUXEL, COMTE DE)

ET DE GRANCEY,

Fils aîné de Pierre Rouxel, second du nom, comte de Grancey, baron de Médavy, et de Henriette de La Palu; — né à Chalençay en Bourgogne le 31 mai 1655; — maréchal de France le 2 février 1724; — marié à Paris, le 12 juin 1685, à Marie-Thérèse Colbert, fille d'Edouard-François Colbert, comte de Maulevrier, et de Madelaine de Bautru; — mort le 6 novembre 1725.

Peint par Mauzaisse d'après un portrait de famille, gravé par Pigeot jeune.

Médavy entra dans les gardes-du-corps en 1673, suivit la même année le Roi au siége de Maëstricht, et fit la campagne de 1674. Colonel d'un régiment d'infanterie en 1675, il fut employé en 1676, 1677, 1678 et 1683. Brigadier des armées du Roi en 1688, il servit pendant les années 1688 à 1692. Maréchal-de-camp en 1693, il continua à servir activement en 1693, 1696, 1697 et 1701. Lieutenant général des armées du Roi en 1702, il commanda en chef un corps de l'armée d'Italie de 1703 à 1707. Chevalier des ordres du Roi en 1711 et maréchal de France en 1724, il mourut à Paris à l'âge de soixante-dix ans.

(*Chron. milit.*)

PUYSÉGUR

(JEAN-FRANÇOIS DE CHASTENET, SECOND DU NOM, MARQUIS DE)

COMTE DE CHESSY, VICOMTE DE BUZANCY, ETC.,

Fils de Jacques de Chastenet, seigneur de Buzancy et d'Aconin, et de Marguerite Dubois; — né le 13 août 1669; — maréchal de France le 14 juin 1734; — marié le 23 septembre 1714 à Jeanne-Henriette de Fourcy, fille d'Henri-Louis de Fourcy, comte de Chessy, et de Jeanne de Villars; — mort le 15 août 1743.

Peint par Mauzaisse d'après un portrait de famille, gravé par Pigeot jeune.

Lieutenant au régiment du Roi en 1677, le marquis de Puységur servit la même année à l'armée de Flandre. Capitaine en 1679, aide-major en 1682, il fit les campagnes de 1684 et 1688 en Allemagne et celles de 1689 et 1690 en Flandre. Maréchal général des logis de l'armée de Flandre en 1691, il y servit jusqu'en 1701. Maréchal-de-camp en 1702, lieutenant général des armées du Roi en 1704, il fit les campagnes de 1702 à 1713. Conseiller au conseil de guerre en 1715, il fut employé en 1733 à l'armée du Rhin, et commanda en chef l'armée de Flandre en 1734. Nommé maréchal de France la même année, il fut continué dans son commandement en 1735. Chevalier des ordres du Roi en 1739 et gouverneur de Bergues en 1743, il mourut à l'âge de soixante-quatorze ans.

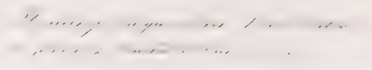
(*Chron. milit.*)



Nos 1456. 1463.
(Série IX, Section 2.)









AUBUSSON

(LOUIS D')

DUC DE LA FEUILLADE ET DE ROUANNAIS, MARÉCHAL DE FRANCE LE 2 FÉVRIER 1724

Second fils de François d'Aubusson, troisième du nom, duc de la Feuillade et de Rouannais, maréchal de France, et de Charlotte Gouffier; — né le 30 mars 1675; — marié: 1° le 8 mai 1692, à Charlotte-Thérèse Phelippeaux, fille de Balthasar Phelippeaux, marquis de Châteauneuf et de la Vrillière, ministre secrétaire d'État, et de Marie-Marguerite de Fourcy; 2° le 24 novembre 1701, à Marie-Thérèse Chamillart, seconde fille de Michel-Chamillart, ministre secrétaire d'État, et d'Élisabeth-Thérèse le Rebours; — mort le 29 janvier 1725.

Connu d'abord sous le nom de vicomte d'Aubusson, il s'enrôla comme volontaire dans l'armée qui entra en Allemagne sous les ordres du grand dauphin, en 1688; mestre de camp de cavalerie en 1689, il se trouva à la bataille de Fleurus en 1690 et au siége de Mons en 1691. La mort de son père lui fit passer alors, par héritage, le titre de duc de la Feuillade et le gouvernement général du Dauphiné. Il servit à l'armée de Flandre en 1692 et 1693, et, dans les trois années suivantes, à celle d'Allemagne. Brigadier des armées du roi, puis maréchal de camp dans le cours de l'année 1702, il fut envoyé en Italie, et reçut, en 1703, le commandement des troupes rassemblées sur la frontière du Dauphiné et de la Savoie. Élevé au grade de lieutenant général des armées du roi en 1704, il commanda jusqu'en 1706 un corps d'armée dans la Savoie, le Piémont et le comté de Nice, et après quelques succès finit par échouer au siége de Turin. Le duc de la Feuillade fut créé maréchal de France en 1724, et mourut à Marly, à l'âge de cinquante-deux ans.

GRAMONT

(ANTOINE DE)

QUATRIÈME DU NOM, DUC DE GRAMONT, MARÉCHAL DE FRANCE LE 2 FÉVRIER 1724

Fils aîné d'Antoine-Charles de Gramont, duc de Gramont, comte de Guiche et de Louvigny, etc., et de Marie-Charlotte de Castelnau, sa première femme; — né en janvier 1672; — marié, le 15 mars 1697, à Marie-Christine de Noailles, fille d'Anne-Jules de Noailles, duc de Noailles, maréchal de France, et de Marie-Françoise de Bournonville; — mort le 6 septembre 1725.

Antoine de Gramont, comte, puis duc de Guiche, fut à l'âge de treize ans mousquetaire du roi, et deux ans après, en 1687, commanda un régiment. Il était aide de camp du grand dauphin au siége de Philipsbourg, en 1688, et passa, en 1690, à l'armée de Flandre, où il servit jusqu'en 1697. Il gagna dans ces campagnes le titre de brigadier des armées du roi et de mestre de camp général des dragons. Depuis le commencement de la guerre de la succession d'Espagne jusqu'en 1712, il fut attaché sans interruption à l'armée des Pays-Bas. Maréchal de camp en 1702, il se distingua, en 1703, au combat d'Eckeren, fut fait, en 1704, lieutenant général des armées du roi et colonel du régiment des gardes françaises, fit une charge brillante à la bataille de Ramillies en 1706, et fut blessé dans une escarmouche à la bataille de Malplaquet en 1709. Il suivit, en 1713, le maréchal de Villars, dans sa belle campagne sur les bords du Rhin. Membre des conseils de régence et de la guerre en 1715, il prit le titre de duc de Gramont à la mort de son père, en 1720, et fut élevé, en 1724, à la dignité de maréchal de France. Il mourut l'année suivante à Paris, à l'âge de cinquante-trois ans.

COETLOGON

(ALAIN-EMMANUEL DE)

MARQUIS DE COETLOGON, MARÉCHAL DE FRANCE LE 1er JUIN 1730

Septième fils de Louis de Coëtlogon, vicomte de Méjusseaume, etc., et de Louise le Meneust; — né en 1646; — mort le 7 juin 1730, sans alliance.

Enseigne au régiment Dauphin en 1668, il passa dans l'armée de mer en 1670 comme enseigne de vaisseau, fut nommé, deux ans après, lieutenant de vaisseau, et capitaine de vaisseau en 1675. Il se distingua, en 1676, dans le combat livré aux flottes espagnole et hollandaise sur la rade de Palerme, se trouva la même année à la prise d'Agosta, et, en 1688, au bombardement d'Alger par le maréchal d'Estrées. A son retour de la bataille navale de la baie de Bantry, il fut fait chef d'escadre (1689), et servit en cette qualité au combat de la Hogue en 1692. A l'entrée de la guerre de la succession d'Espagne en 1701, il fut élevé au grade de lieutenant général des armées navales, et, peu après, reçut de Philippe V la commission de capitaine général de toutes ses flottes aux Indes occidentales. Il commanda, en 1704, le corps de bataille, dans le combat livré par le comte de Toulouse, en vue de Malaga, aux escadres de Hollande et d'Angleterre. Il eut sous ses ordres, en 1705, une flotte de dix-sept vaisseaux. A la mort de Louis XIV, en 1715, le marquis de Coëtlogon fut un des membres du conseil de marine. Il obtint, l'année suivante, la grand' croix de l'ordre de Saint-Louis et le titre de vice-amiral du Levant, fut créé, en 1724, chevalier des ordres du roi, et le 1er juin 1730, six jours avant sa mort, reçut le bâton de maréchal de France. Il mourut dans sa quatre-vingt-quatrième année.

BROGLIE

(FRANÇOIS-MARIE DE)

DEUXIÈME DU NOM, DUC DE BROGLIE, BARON DE FERRIÈRES, ETC., MARÉCHAL DE FRANCE LE 14 JUIN 1734

Troisième fils de Victor-Maurice de Broglie, comte de Broglie, marquis de Brezolles et de Senonches, maréchal de France, et de Marie de Lamoignon; — né le 11 janvier 1671; — marié, le 15 février 1716, à Thérèse-Gilette Locquet de Grandville, fille de Charles Locquet, sieur de Grandville; — mort le 22 mai 1745.

Il porta d'abord le nom de chevalier de Broglie, fut cornette de cuirassiers en 1687, se trouva au combat de Valcourt sous le maréchal d'Humières en 1689, et à Fleurus en 1690. Nommé capitaine au même régiment, il servit à l'armée d'Allemagne en 1691, passa ensuite à l'armée d'Italie, et combattit, en 1693, à la Marsaille, sous le maréchal de Catinat. Mestre de camp, lieutenant du régiment du Roi-cavalerie en 1694, il fit la guerre dans les Pays-Bas jusqu'à la paix de Ryswick, en 1697. Il fit partie de l'armée qui ouvrit la campagne en Flandre dans l'année 1701, fut promu au grade de brigadier des armées du roi en 1702, demeura les deux années suivantes dans les Pas-Bas, et reçut, en 1704, le brevet de maréchal de camp. Employé à l'armée d'Italie en 1705, et à celle du Rhin en 1706 et 1709, il obtint, en 1707, la commission d'inspecteur général de la cavalerie et des dragons, et, en 1710, le grade de lieutenant général des armées du roi. Il servait alors en Flandre sous le maréchal de Villars, qu'il suivit, après la bataille de Denain, dans sa campagne de 1713 sur les bords du Rhin. Il reçut du régent, en 1719, le titre de directeur général de la cavalerie et des dragons, et dans l'année 1724 fut nommé par Louis XV son ambassadeur en Angleterre. Créé chevalier des ordres du roi en 1731, il partagea le commandement de l'armée d'Italie avec le maréchal de Coigny, après la retraite et la mort de Villars en 1734. Il fut fait maréchal de France à la promotion du 14 juin de cette même année, et obtint le titre de duc en 1742. Le maréchal de Broglie, pendant cette année et la suivante, commanda l'armée française en Bavière, fut investi du gouvernement de la ville de Strasbourg, et mourut deux ans après, à l'âge de soixante et quatorze ans.



ASFELDT

(CLAUDE-FRANÇOIS BIDAL, CHEVALIER, PUIS MARQUIS D')

Sixième fils de Pierre Bidal, baron de Willembruch et d'Harssfeldt ou Asfeldt,
et de Catherine Bastonneau; — né le 2 juillet 1667; — maréchal de France le 14 juin 1734; — marié : 1° le 28 avril 1717
à Jeanne-Louise Joly de Fleury, fille de Joseph-Omes Joly, seigneur de Fleury et de La Mousse,
et de Louise Berault; 2° le 20 septembre 1718 à Anne Le Clerc de Lesseville, fille de Nicolas Le Clerc de Lesseville,
seigneur de Menildurand et de Thun, et de Marguerite-Louise Vaillant;
— mort le 7 mars 1743.

Peint par Schopin, d'après un portrait de famille, gravé par Sisco.

Lieutenant de dragons au service de France en 1683, Asfeldt se trouvait au siége de Luxembourg en 1683 et 1684, et fit les campagnes de 1689 à 1697 en Allemagne et en Flandre. Maréchal-de-camp en 1702, lieutenant général des armées du Roi en 1704, et commandant de l'ordre de Saint-Louis en 1707, il continua de servir activement jusqu'en 1715. Chevalier de la Toison-d'Or en 1715, il fut nommé directeur général des fortifications en 1718. Il fit partie de l'armée du maréchal de Berwick en Espagne en 1719, de celle de Guienne en 1721, et commanda l'armée d'Italie en 1733 et 1734. Maréchal de France la même année, il obtint le gouvernement de Strasbourg et mourut à Paris, à l'âge de 73 ans.

(*Chron. militaire.*)

NOAILLES

(ADRIEN-MAURICE, DUC DE)

COMTE D'AYEN, ETC.,

Cinquième fils d'Anne-Jules, duc de Noailles, pair et maréchal de France,
et de Marie-Françoise de Bournonville; — né à Paris le 29 septembre 1678; — maréchal de France le 14 juin 1734;
— marié en 1698 à Françoise-Charlotte-Amable d'Aubigné, nièce de madame de Maintenon
et fille de Charles, comte d'Aubigné, chevalier des ordres du Roi;
— mort le 24 juin 1766.

Peint par Féron, d'après un portrait de famille, gravé par Sisco.

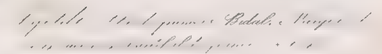
Noailles porta d'abord le titre de comte d'Ayen, entra aux mousquetaires en 1692, fit ses premières armes dans l'armée de Catalogne en 1693, et servit en Flandre en 1696 et 1697. Chevalier de la Toison-d'Or et brigadier de cavalerie en 1702, il fut employé à l'armée d'Allemagne en 1702 et 1703. Duc de Noailles sur la démission de son père en 1704, il fut nommé, la même année, maréchal-de-camp, et commanda, en 1705, sur la frontière de Catalogne et dans le Roussillon. Lieutenant général des armées du Roi en 1706, capitaine des gardes-du-corps en 1707, il commanda en chef l'armée de Catalogne en 1710. Le duc de Noailles fut créé grand d'Espagne de première classe en 1711, conseiller au conseil de régence en 1718. Chevalier des ordres du Roi en 1724, il servit à l'armée du Rhin en 1733 et 1734. Nommé maréchal de France en 1734, il commanda l'armée d'Allemagne, celle d'Italie en 1735 et de Flandre en 1742. Ministre d'état et commandant en chef de l'armée du Mein en 1743, de celle de Flandre sous le Roi en 1744 et 1745, il fit toutes les campagnes jusqu'à la paix de 1748, et mourut à l'âge de 88 ans.

Nos 1464, 1465.
(Série IX, Section 2.)



[illegible] Adrien-Maurice [illegible]
[illegible]





[illegible] Bedel [illegible]
[illegible]

COIGNY

(FRANÇOIS DE FRANQUETOT, DUC DE)

Fils de Robert-Jean-Antoine de Franquetot, comte de Coigny, chevalier de Saint-Louis, lieutenant général des armées du Roi, et de Marie-Françoise de Goyon de Matignon; — né le 16 mars 1670; — maréchal de France le 14 juin 1734; — marié le 4 décembre 1699 à Henriette de Montbourcher, fille de René de Montbourcher, marquis du Bordage, maréchal-de-camp; — mort le 18 décembre 1759.

Peint par Paulin Guérin, gravé par Noel.

Le duc de Coigny entra dans les mousquetaires en 1687, fut capitaine en 1690, et fit les campagnes de 1688 à 1698 en Allemagne, en Flandre, en Italie, etc. Brigadier de cavalerie en 1702, il servit à l'armée de Flandre jusqu'en 1704. Maréchal-de-camp et colonel général des dragons en 1704, il fut employé aux armées de la Moselle, du Rhin et de Flandre, depuis 1705 jusqu'en 1708. Lieutenant général des armées du Roi en 1709, il servit en Flandre en 1710 et 1711, en Allemagne en 1713, et en Espagne en 1719. Il fut nommé la même année conseiller au conseil de guerre, et chevalier des ordres du Roi en 1724. Employé à l'armée d'Italie en 1733, il la commanda en chef en 1734. Maréchal de France et chevalier de la Toison-d'Or la même année, il continua de servir activement jusqu'en 1745, fut créé duc en 1747, et mourut à Paris à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

(*Chron. milit.*)

MAILLEBOIS

(JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS DESMARETZ, MARQUIS DE)

BARON DE CHATEAUNEUF, ETC.,

Fils aîné de Nicolas Desmaretz, marquis de Maillebois, ministre et secrétaire d'état; — né le 5 mai 1682; — maréchal de France le 11 février 1741; — marié en janvier 1713 à Marie-Emmanuelle d'Alègre, dame d'honneur de Mesdames de France, troisième fille d'Yves, marquis d'Alègre, maréchal de France; — mort le 7 février 1762.

Peint par Caminade, gravé par Noel.

Mousquetaire en 1698, sous-lieutenant en 1699, colonel en 1703, Maillebois servit en Flandre, en Allemagne, en Savoie et en Dauphiné, depuis 1701 jusqu'en 1708. Maître de la garde-robe du Roi en 1712, il servit de nouveau en Flandre et en Allemagne en 1713. Maréchal-de-camp en 1718, chevalier des ordres en 1724, lieutenant général des armées du Roi en 1731, il fut employé à l'armée d'Italie jusqu'en 1736 qu'il commanda en Dauphiné, où il demeura jusqu'en 1739, et se rendit ensuite en Corse. Maréchal de France en 1741, il reçut successivement le commandement des armées de la Meuse, du Bas-Rhin et d'Italie depuis 1741 jusqu'en 1746, fut nommé gouverneur général de l'Alsace en 1759, et mourut à l'âge de quatre-vingts ans.

(*Chron. milit.*)

Nos 1467, 1474.
(Série IX, Section 2.)





BELLE-ISLE

(LOUIS-CHARLES-AUGUSTE FOUQUET, DUC DE)

Troisième fils de Louis Fouquet, marquis de Belle-Isle, etc., et de Catherine-Agnès de Lévis,
— né à Villefranche de Rouergue le 22 septembre 1684; — maréchal de France le 11 février 1741;
— marié : 1° le 20 mai 1711 à Françoise-Henriette de Durfort,
2° le 15 octobre 1629 à Marie-Casimire-Thérèse Geneviève-Emmanuelle de Béthune;
— mort le 26 janvier 1761.

Peint en pied par Anne Nivelon, gravé par Dien.

Mousquetaire en 1701 et capitaine dans le régiment Royal-cavalerie en 1702, le duc de Belle-Isle fut nommé mestre de camp général des dragons en 1709, maréchal-de-camp en 1718, et lieutenant général des armées du Roi en 1731. Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire en Allemagne pour l'élection de l'Empereur Charles VII, et maréchal de France en 1741, il commanda l'armée de France sous l'électeur de Bavière jusqu'en 1742. Chevalier de la Toison-d'Or en 1742, il reçut le commandement de l'armée de Bohême sous l'Empereur, qui le créa prince de l'Empire. Général de l'armée du Rhin en 1744, sous le Roi, de celle du Piémont en 1746, sous l'Infant Don Philippe, et de celle d'Italie en 1748, il fut créé pair de France en 1749, ministre d'état en 1756, et secrétaire d'état au département de la guerre en 1758. Le maréchal de Belle-Isle avait été reçu à l'Académie Française en 1749.

(*Chron. milit.*)

RICHELIEU

(LOUIS-FRANÇOIS-ARMAND DU PLESSIS, DUC DE)

ET DE FRONSAC, MARQUIS DE PONTCOURLAY, PRINCE DE MORTAGNE, ETC.,

Fils aîné d'Armand-Jean du Plessis, duc de Richelieu et de Fronsac, et d'Anne-Marguerite d'Acigné;
— né le 13 mars 1696; — maréchal de France le 11 octobre 1748; — marié: 1° le 12 février 1711 à Anne-Catherine de Noailles;
2° le 7 avril 1744 à Elisabeth-Sophie de Lorraine; — mort le 8 août 1788.

Peint en pied par Couder, d'après un portrait gravé. Gravé par Dien.

Connu d'abord sous le nom de duc de Fronsac, le duc de Richelieu entra aux mousquetaires en 1712, passa capitaine dans le régiment Royal-cavalerie l'année suivante. Colonel d'un régiment d'infanterie de son nom en 1718, il fut nommé ambassadeur extraordinaire à Vienne en 1724 et chevalier des Ordres du Roi en 1728. Brigadier d'infanterie en 1734, il servit à l'armée du Rhin en 1734 et 1735. Maréchal-de-camp et lieutenant général du Languedoc, il fut employé à l'armée du Rhin en 1743. Premier gentilhomme de la chambre, aide-de-camp du Roi et lieutenant général en 1744, il fut nommé, en 1746, ambassadeur en Saxe pour demander en mariage madame la Dauphine (Marie-Josèphe de Saxe). Il se trouva, en 1747, à la bataille de Lawfeldt, et commanda à Gênes jusqu'à la paix de 1748. Maréchal de France en 1748, il commanda en chef sur les côtes de la Méditerranée en 1756, l'armée de Minorque et celle d'Allemagne en 1757. Le maréchal de Richelieu fut membre de l'Académie Française en 1720 et membre honoraire de l'Académie des Sciences en 1721.

(*Chron. milit.*)

Nos 1475, 1485.
(Serie IX, Section 2.)



Richelieu (Louis-François-Armand du Plessis, duc de)

11 Octobre 1748. Maréchal de France.



Belle-Isle (Louis-Charles-Auguste Fouquet duc de)

11 février 1741. Maréchal de France.



SAXE

(ARMINIUS-MAURICE, COMTE, MARÉCHAL DE)

Fils naturel de Frédéric-Auguste Ier, électeur de Saxe et roi de Pologne,
et de Marie-Aurore de Kœnigsmarck ; — né à Goslar le 19 octobre 1696 ; — maréchal de France le 26 mars 1744 (212e) ;
— mort le 30 novembre 1750.

Peint par Couder, d'après un pastel de La Tour, gravé par Pigeot.

Dès l'âge de douze ans Maurice de Saxe se trouva comme fantassin au siége de Lille en 1708. Après avoir servi dans les armées du Roi de Pologne, il reçut la décoration de l'Aigle-Blanc en 1718 et le grade de général major. Il entra au service de France en 1720, et fut nommé maréchal-de-camp. Lieutenant général des armées du Roi en 1734, il servit dans les armées du Rhin en 1735, d'Allemagne en 1741, et commanda en chef l'armée française en Bavière en 1743. Maréchal de France en 1744, il eut le commandement de l'une des armées en Flandre en 1744, 1745 et 1746. Naturalisé Français en 1746, il fut maréchal général des camps et armées du Roi en 1747, et reçut en 1748 le commandement général des Pays-Bas conquis. Après la paix, le maréchal de Saxe se retira en 1748 à Chambord, dont il était gouverneur, et il mourut à l'âge de cinquante-quatre ans.

LOWENDAL

(ULRIC-FRÉDÉRIC WOLDEMAR, COMTE DE)

ET DU SAINT-EMPIRE,

Second fils de Woldemar, baron de Lowendal, et de Dorothée de Brockdorff ; — né le 6 avril 1700 ;
— maréchal de France le 17 septembre 1747 (220e) ; — marié : 1° le 23 janvier 1722 à Théodore-Eugène de Schmettau,
qu'il répudia en 1736 ; 2° le 13 novembre 1736 à Barbe-Madelaine-Elisabeth,
fille du comte François de Szembeck, et femme répudiée de Jean-Clément, comte de Branisky,
petit général de la couronne de Pologne ; — mort le 27 mai 1755.

Peint par Couder, d'après un portrait, gravé par Pigeot.

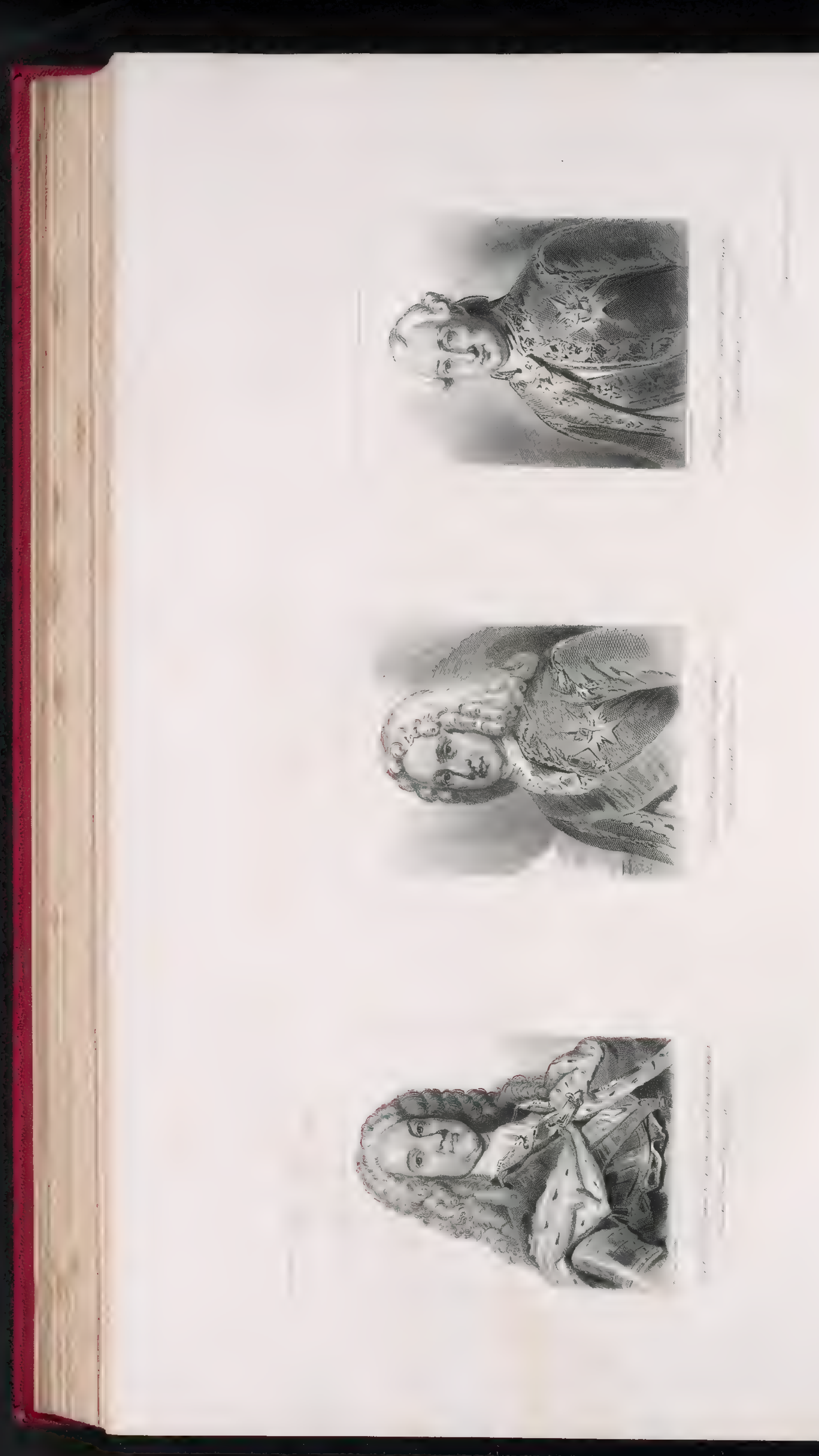
Le comte de Lowendal fit, en Pologne, sa première campagne comme simple soldat en 1713, servit successivement en Danemarck, en Hongrie, en Saxe et en Russie; fut général des armées de Russie en 1739, gouverneur général du duché d'Esthonie et de Révol, et comte de l'Empire en 1741. Il entra ensuite au service de France, fut nommé lieutenant général en 1743, et fit les campagnes de Flandre en 1744 et 1745. Chevalier des ordres du Roi en 1746, maréchal de France après la prise de Berg-op-Zoom en 1747, il commanda l'armée de Flandre conjointement avec le maréchal de Saxe en 1748, et mourut à l'âge de cinquante-cinq ans.

Ornement tiré du salon de la Guerre, dessiné par Raynaud.

Nos 1476, 1484.







BRANCAS

(LOUIS DE BRANCAS DE FORCALQUIER)

MARQUIS DE CERESTE, DIT LE MARQUIS DE, MARÉCHAL DE FRANCE LE 11 FÉVRIER 1741,

Fils aîné de Henri de Brancas de Forcalquier, deuxième du nom, marquis de Cereste, baron du Castelet, etc., et de Dorothée de Cheilus; — né le 19 janvier 1672; — marié, le 24 janvier 1696, à Élisabeth-Charlotte-Candide de Brancas, fille de Louis-François de Brancas, duc de Villars, et de Louise-Catherine-Angélique de Fontereau de Mainières, sa troisième femme; — mort le 9 août 1750.

En buste, par Gallait, d'après un portrait de famille.

Il entra aux mousquetaires en 1689; il fit ses premières armes en Allemagne en 1690, et au siége de Mons en 1691. Enseigne de vaisseau en 1692, lieutenant en 1693, il servit sur mer, dans l'escadre de la Méditerranée, jusqu'en 1697. Il renonça à la marine en 1699, et fut nommé la même année mestre de camp lieutenant du régiment d'infanterie d'Orléans. Il fit, aux Pays-Bas, la campagne de 1701 sous le maréchal de Boufflers, celle d'Allemagne en 1702, et fut pourvu du brevet de brigadier des armées du roi. Après avoir servi en Flandre pendant l'année 1703, il fut fait maréchal de camp, et passa en Espagne, où il fit la guerre sans interruption jusqu'en 1709. Élevé en 1710 au grade de lieutenant général des armées du roi, il commanda, pendant les deux années suivantes, les troupes réunies sur la frontière du Roussillon, reçut en 1713, du roi Philippe V, les insignes de l'ordre de la Toison d'Or, et fut envoyé comme ambassadeur extraordinaire à Madrid en 1714. Membre du conseil de régence en 1715, lieutenant général au gouvernement de Provence en 1718, il tint les États de cette province en 1720 et en obtint le commandement en 1721. Il fut honoré du collier des ordres du roi en 1724, retourna comme ambassadeur auprès de Philippe V en 1727, et quitta Madrid en 1730, avec le titre de grand d'Espagne de première classe. Il fut le premier des maréchaux de France de la promotion de 1741, et mourut neuf ans après, dans la soixante et dix-neuvième année de son âge.

BALINCOURT

(CLAUDE-GUILLAUME TESTU, MARQUIS DE)

BARON DU BOULOIR, SEIGNEUR DE SAINT-CYR DE NOHAU, MARÉCHAL DE FRANCE LE 19 OCTOBRE 1746,

Fils de Henri Testu de Balincourt, baron du Bouloir, et de Claude-Marguerite de Sève; — né le 17 mars 1680; — marié, le 11 janvier 1715, à Marguerite-Guillemette Alleman, dame en partie de Mont-Martin, fille de Pierre Alleman, comte de Mont-Martin, et de N..... de Sève, sa première femme; — mort en juin 1770.

En buste, par Caminade, d'après un portrait de famille.

Il entra aux mousquetaires en 1697 et fit en Flandre les campagnes des années 1701 et 1702. Lieutenant au régiment du roi et ensuite colonel au régiment d'infanterie d'Artois en 1703, il alla servir en Allemagne jusqu'en 1704, de là en Espagne, où il demeura sans interruption jusqu'après la prise de Barcelone, en 1714. Nommé brigadier des armées du roi en 1710, il fut promu, en 1719, au grade de maréchal de camp, et dans la guerre de la succession de Pologne fut employé sur les

bords du Rhin depuis l'année 1734, où il fut fait lieutenant général des armées du roi, jusqu'à la conclusion du traité de Vienne en 1738. Le marquis de Balincourt servit en Allemagne de 1741 à 1744, et commanda l'année suivante en Alsace. Gouverneur des ville et citadelle de Strasbourg, et maréchal de France en 1746, il garda le commandement de l'Alsace jusqu'à la paix d'Aix-la-Chapelle en 1748, et fut créé, en 1767, chevalier des ordres du roi. Il mourut à l'âge quatre-vingt-dix ans.

MONTMORENCY-LAVAL

(GUY-ANDRÉ-PIERRE DE MONTMORENCY, DUC DE)

MARQUIS DE LAVAL-LEZAY, ETC., MARÉCHAL DE FRANCE LE 13 JUIN 1783,

Fils aîné de Guy-André de Montmorency-Laval et de Marie-Anne de Turmenies de Nointel;
— né le 21 septembre 1725; — marié, le 29 décembre 1740, à Jacqueline-Hortense de Bullion de Fervaques,
fille d'Étienne-Jacques de Bullion, marquis de Fervaques, et de Marie-Madeleine-Hortense Gigault de Bellefonds;
— mort le 28 septembre 1798.

En buste, par Assiaux, d'après un portrait de famille.

Il entra, sous le nom de marquis de Laval, dans la compagnie des mousquetaires du roi en 1741, et fit ses premières armes en Flandre en 1742. Capitaine et ensuite colonel d'un régiment de cavalerie de son nom dans l'année 1743, il assista au siége de Fribourg en 1744, fut nommé brigadier en 1745, et passa à l'armée de Flandre, où il servit jusqu'après le siége de Maëstricht en 1748. Il fut alors promu au grade de maréchal de camp. Il suivit le maréchal de Richelieu dans son expédition contre Minorque en 1756, et fut appelé l'année suivante en Allemagne, où il servit sans interruption jusqu'en 1761. Il hérita de son père le titre de duc de Laval en 1758, et fut fait, en 1759, lieutenant général des armées du roi. Louis XVI le nomma inspecteur des troupes de l'intérieur du royaume en 1777 et 1778, lui donna la grande croix de l'ordre de Saint-Louis en 1779, et le bâton de France en 1783. Il mourut à l'âge de soixante et quinze ans.

LA FARE

(PHILIPPE-CHARLES DE)

MARQUIS DE LA FARE, COMTE DE LAUGÈRE, ETC., MARÉCHAL DE FRANCE LE 19 OCTOBRE 1746,

Fils aîné de Charles-Auguste de La Fare, marquis de La Fare-Laugère et de Louise-Jeanne de Lux;
— né le 15 février 1687; — mort le 4 septembre 1752.

Mousquetaire du roi, il se trouva au combat de Nimègue, et assista à la bataille de Spire et aux siéges de Brisach et de Landau. Capitaine des gardes de M. le duc d'Orléans en 1712, il fut envoyé au siége de Barcelone. Lorsque commença la guerre de la succession d'Autriche, il suivit le maréchal de Belle-Isle dans son aventureuse campagne de Bohême.

CLERMONT-TONNERRE

(GASPARD DE)

DUC DE CLERMONT-TONNERRE, MARQUIS DE VAUVILLARS, SEIGNEUR DE MAUGEVELLE, ETC.,
MARÉCHAL DE FRANCE LE 17 SEPTEMBRE 1747,

Fils aîné de Charles-Henri de Clermont-Tonnerre, marquis de Cruzy et de Vauvillars, et d'Élisabeth de Massol;
— né le 19 août 1688; — mort le 16 mars 1781.

Mestre de camp de cavalerie en 1709, il se trouva à la bataille de Malplaquet. Il fit toutes les campagnes jusqu'en 1745, où il se trouva sous les ordres du roi Louis XV dans les trois campagnes de Flandre, qui furent marquées par les victoires de Fontenoy, de Rocoux et de Lawfeld. Il représenta, comme doyen des maréchaux, le connétable au sacre de Louis XVI.

LA TOUR-MAUBOURG

(JEAN-HECTOR DE FAY)

MARQUIS DE LA TOUR-MAUBOURG, DE DUNIÈRES, ETC., MARÉCHAL DE FRANCE LE 24 FÉVRIER 1757,

Fils de Jacques de Fay, baron de La Tour-Maubourg, et d'Éléonore Palatin de Dio de Montpeyroux;
— né au château de Maubourg en Velay, en 1684; mort le 15 mai 1764.

Il fit, comme lieutenant général, toute la guerre de la succession d'Autriche, soit en Allemagne, soit en Flandre, assista aux batailles de Fontenoy et de Lawfeld et au siége de Maëstricht en 1748. Le marquis de La Tour-Maubourg mourut à Paris, à l'âge d'environ quatre-vingts ans.

MIREPOIX

(GASTON-CHARLES-PIERRE DE LÉVIS, DUC DE)

COMTE DE TERRIDES, ETC., MARÉCHAL DE FRANCE LE 24 FÉVRIER 1757,

Fils de Pierre-Charles de Lévis, marquis de Mirepoix, et d'Anne-Gabrielle d'Olivier;
— né à Belleville, prévôté de Dieuloir, le 2 décembre 1699; — mort le 25 septembre 1757.

Il alla servir comme volontaire au siége de Kehl en 1733, fit les campagnes de 1734 et 1735 à l'armée du Rhin, et fut envoyé, comme ambassadeur, auprès de l'empereur Charles VI. En 1749, il remplissait les mêmes fonctions près la cour de Londres. Il reçut en 1757 le bâton de maréchal, et Louis XV lui confia le commandement en chef de l'armée des côtes de la Méditerranée.









BIRON

(LOUIS-ANTOINE DE GONTAUT, DUC DE)

Quatrième fils de Charles-Armand de Gontaut, duc de Biron,
pair et maréchal de France, et de Marie-Anne de Bautru-Nogent; — né le 2 février 1700;
— maréchal de France le 24 février 1757;
— marié le 29 février 1740 à Pauline-Françoise de La Rochefoucault de Roye,
marquise de Severac; — mort le 29 octobre 1788.

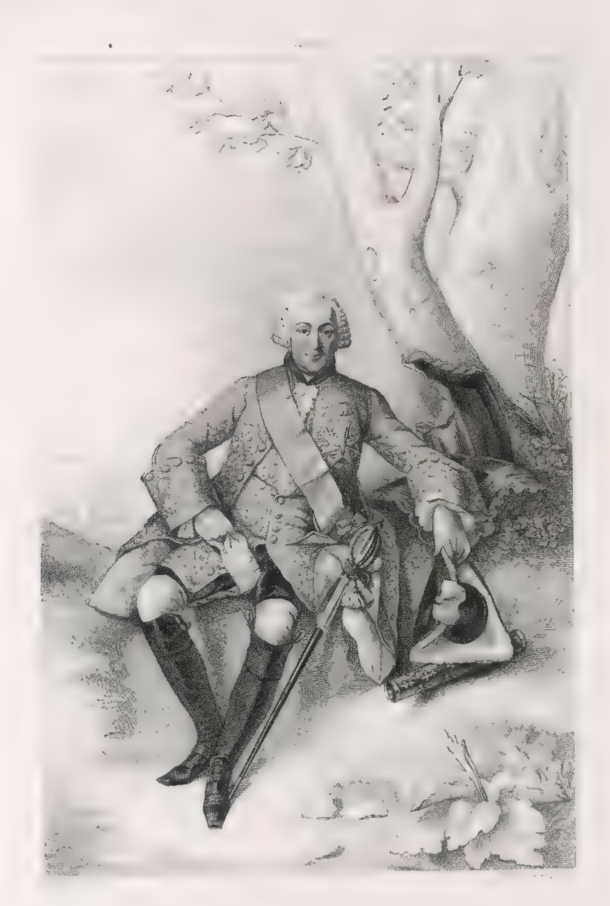
Peint par Court, d'après un portrait de famille, gravé par François.

Connu d'abord sous le nom de comte de Biron, il fut garde-marine en 1716, capitaine dans le régiment de Noailles-cavalerie en 1727, colonel lieutenant du régiment royal Roussillon-infanterie en 1729, et servit en Italie en 1733 et 1734. Brigadier d'infanterie et maréchal-de-camp en 1734, colonel lieutenant et inspecteur du régiment du Roi-infanterie en 1735, gouverneur de Landrecies en 1740, il devint la même année duc de Biron par la démission de son père, et fit en Bohême les campagnes de 1741 et 1742. Lieutenant général en 1743, il fut employé à l'armée de Flandre jusqu'en 1747 et nommé chevalier des ordres du Roi en 1744. Colonel du régiment des gardes françaises en 1745, pair de France en 1749, maréchal de France en 1757, gouverneur général du Languedoc en 1775, il mourut à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

(*Chron. milit.*)



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Bourguignon, gravé par Lacoste.



ESTRÉES

(LOUIS-CHARLES-CÉSAR LE TELLIER, MARQUIS DE LOUVOIS ET DE COURTENVAUX, COMTE D')

Fils de Michel-François Le Tellier, marquis de Louvois et de Courtenvaux,
et de Marie-Anne-Catherine d'Estrées; — né le 2 juillet 1695; — maréchal de France le 24 février 1757;
— marié: 1° le 26 mai 1739 à Anne-Catherine de Champagne, fille de René Brandelie de Champagne,
marquis de Villaines, et de Catherine-Thérèse Le Royer;
2° le 9 janvier 1744 à Adélaïde-Félicité Brulart de Saint-Samson de Sillery,
fille de Louis-Philogène Brulart, marquis de Sillery,
et de Charlotte-Félicité Le Tellier de Louvois de Rebenac;
— mort en 1771.

Peint par Caminade, gravé par Noel.

Chevalier de Malte en 1697, le comte d'Estrées porta le nom de chevalier de Louvois, entra au service en 1716, fut mestre-de-camp, lieutenant du régiment Royal-Roussillon en 1718, et fit sa première campagne en Espagne en 1719. Capitaine colonel de la compagnie des Cent-Suisses de la garde du Roi en 1722, il fut alors connu sous le nom de marquis de Courtenvaux, et se trouva à la bataille d'Ettingen en 1734. Maréchal-de-camp en 1738, il prit le titre de comte d'Estrées. Inspecteur général de la cavalerie en 1740, il fut employé en 1741, 1742 et 1743 aux armées de Bohême et de Bavière. Lieutenant général en 1744, il servit la même année et en 1745 à l'armée de Flandre. Chevalier des ordres du Roi en 1746, il commanda à l'armée de Flandre un corps séparé de vingt-quatre bataillons et de vingt-cinq escadrons, et fut employé dans le Hainaut en 1747. Gouverneur général du pays d'Aunis et de La Rochelle en 1747, il eut le commandement des côtes de la Normandie en 1755 et 1756. Maréchal de France en 1757, il commanda l'armée auxiliaire du Roi en Allemagne, fut ministre d'état en 1758, et mourut à l'âge de soixante-deux ans.

(*Chron. milit.*)

CONTADES

(LOUIS-GEORGES-ÉRASME, MARQUIS DE)

Fils de Gaspard de Contades et de Madeleine-Françoise Crespin; — né en octobre 1704;
— maréchal de France le 24 août 1758; — marié en octobre 1724 à Marie-Françoise Magon, fille de Jean Magon,
seigneur de La Lande; — mort le 19 janvier 1775.

Peint par Gosse, gravé par Noel.

Enseigne au régiment des gardes françaises en 1720, lieutenant en 1724, capitaine en 1729, colonel et brigadier en 1734, Contades servit en Italie pendant 1734 et 1735 et dans l'île de Corse en 1738 et 1739. Maréchal-de-camp en 1740, il fit les campagnes d'Allemagne en 1741, 1742 et 1743, et celles de Flandre en 1744 et 1745. Inspecteur général de l'infanterie et lieutenant général en 1745, il servit à l'armée de Flandre de 1746 à 1748, et à l'armée auxiliaire d'Allemagne en 1757, et commanda en chef l'armée d'Allemagne en 1758. Maréchal de France la même année, chevalier des ordres du Roi en 1759, il reçut de nouveau un commandement à l'armée d'Allemagne et à celle d'Alsace en 1762. Gouverneur général de la Lorraine en 1768, il mourut à Livry à l'âge de soixante-onze ans. (*Chron. milit.*)

Nos 1491, 1496.
(Série IX, Section 2.)





SOUBISE

(CHARLES DE ROHAN, PRINCE DE)

DUC DE ROHAN-ROHAN,

Fils aîné de Jules-François-Louis de Rohan, prince de Soubise, et d'Anne-Julie-Adélaïde de Melun; — né le 16 juillet 1715; — maréchal de France le 19 octobre 1758; — marié : 1° le 29 décembre 1734 à Anne-Marie-Louise de la Tour d'Auvergne, fille unique d'Emmanuel-Théodose de La Tour d'Auvergne, duc de Bouillon; 2° le 3 novembre 1741 à Anne-Thérèse de Savoie-Carignan, fille de Victor-Amédée de Savoie, prince de Carignan; 3° le 24 décembre 1745 à Anne-Victoire-Marie-Christine, princesse de Hesse-Rhinfels, fille de Joseph, prince héréditaire de Hesse-Rhinfels; — mort le 4 juillet 1787.



Tableau du temps, gravé par Geille.

Mousquetaire en 1732, deuxième guidon des gendarmes de la garde en 1733, capitaine-lieutenant de cette compagnie en 1734, brigadier de cavalerie en 1740, et maréchal-de-camp en 1743, le prince de Soubise fut employé la même année à l'armée du Rhin et l'année suivante à celle de Flandre, où il servit en qualité d'aide-de-camp du Roi jusqu'en 1747. Lieutenant général des armées du Roi en 1748, gouverneur général de la Flandre et du Hainaut, gouverneur et grand-bailli de Lille en 1751, il commanda le camp d'Aimeries, sur la Sambre, de 1753 à 1755, et fit les campagnes d'Allemagne en 1757 et 1758. Maréchal de France en 1758, ministre d'état l'année suivante, gouverneur des châteaux de Madrid et de la Muette en 1770, grand'croix de l'ordre de Saint-Louis en 1779, il mourut à l'âge de soixante-douze ans. (*Chronologie militaire.*)

BROGLIE

(VICTOR-FRANÇOIS, DUC DE)

Fils de François-Marie, deuxième du nom, duc de Broglie, chevalier des ordres du Roi, maréchal de France, et de Thérèse-Gillette Loquet de Grandville de Saint-Malo; — né le 19 octobre 1718; — maréchal de France le 16 décembre 1759; — marié : 1° le 2 mai 1736 à Marie-Anne Dubois de Villiers; 2° le 11 avril 1752 à Louise-Augustine Salbigothon de Crozat de Thiers; — mort le 30 mars 1804.

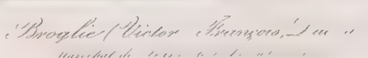
Peint en pied par Caminade d'après un portrait de famille, gravé par Geille.

Connu d'abord sous le nom de comte de Broglie, il entra capitaine dans le régiment Dauphin, cavalerie, en 1734, fut nommé la même année colonel du régiment de Luxembourg, infanterie, et servit en Italie de 1734 à 1736, en Bavière en 1741, et en qualité d'aide-major général de l'infanterie de l'armée de Bohême en 1742. Brigadier la même année, il fut employé comme major général de l'armée de Bavière en 1743, comme brigadier à celles de la Haute-Alsace la même année et du Rhin en 1744. Maréchal-de-camp en 1745, il prit le titre de duc après la mort de son père en 1745, servit aux armées du Rhin en 1745 et de Flandre de 1746 à 1748. Lieutenant général en 1748, gouverneur de Béthune en 1751, il commanda à l'armée d'Allemagne en 1757 et à celle de Hanovre en 1757 et 1758. Chevalier des ordres du Roi en 1759, il fut successivement, la même année, commandant à Francfort, employé à l'armée d'Allemagne, créé prince de l'Empire, maréchal de France et général en chef de l'armée d'Allemagne. Gouverneur général de Metz et pays Messin en 1771, commandant du camp assemblé près de Metz en 1788, ministre de la guerre en 1789, il commanda en chef, la même année, les troupes réunies dans l'Ile-de-France. Il mourut à Munster, en Westphalie, à l'âge de quatre-vingt-six ans. (*Chronologie militaire.*)

Ornement tiré du salon de la Guerre, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste. Nos 1497, 1498.







Broglie (Victor François, Du

BERCHÉNY

(LADISLAS-IGNACE, COMTE DE)

MAGNAT DE HONGRIE, MARÉCHAL DE FRANCE LE 15 MARS 1758

Fils de Nicolas Berchény, deuxième du nom, libre baron de Scekes, chevalier de la Clef d'Or, etc., et de Christine de Drugeth d'Homonay; — né à Éperies en Hongrie, le 3 août 1689; — marié, le 9 mai 1726, à Anne-Catherine de Girard-Wiet, fille de Jacques-Antoine Girard, sieur de Wiet; — mort en 1778.

En buste, par Latil, d'après un portrait de famille.

Il fit ses premières armes dans les troupes de Hongrie, sous les ordres de son père. Lorsque les Hongrois furent rentrés sous l'obéissance de la cour de Vienne, il passa en France en 1712, et entra dans la compagnie des mousquetaires du roi. Il fit la campagne de 1713 sur les bords du Rhin, et, sous la régence, fut attaché à l'armée rassemblée, en 1719, sur les frontières d'Espagne. Colonel de cavalerie en 1720, il se trouva, en 1733, au siége de Kehl. Il fut à la fois, en 1738, nommé maréchal de camp par Louis XV, et grand écuyer de Lorraine par le roi de Pologne, Stanislas Leczinski. Après avoir suivi, en 1741 et 1742, le maréchal de Belle-Isle à la prise et à la retraite de Prague, il combattit, en 1743, à Dettingen, sous le maréchal de Noailles, fut élevé, en 1744, au grade de lieutenant général des armées du roi, fit la guerre, en 1745, sur la frontière du Rhin, et accompagna Louis XV dans ses glorieuses campagnes de Flandre, de 1746 à 1748. Grand-croix de l'ordre de Saint-Louis en 1753, il fut employé dans l'armée du maréchal d'Estrées, en Saxe et en Hanovre, dans l'année 1757, et reçut, l'année suivante, le bâton de maréchal de France. Il mourut à l'âge de quatre-vingt neuf ans.

LORGES

(GUY-MICHEL DE DURFORT)

DUC DE LORGES ET DE RANDAN, MARÉCHAL DE FRANCE LE 1er JANVIER 1768

Fils aîné de Guy-Nicolas de Durfort, duc de Quintin et de Lorges, et de Geneviève-Thérèse Chamillart; — né le 26 août 1704; — marié, le 15 juillet 1728, à Elisabeth-Philippine de Poitiers de Rye, fille unique de Ferdinand-Joseph de Poitiers de Rye d'Anglure, dit le comte de Poitiers, et de Marie-Geneviève-Gertrude de Bourbon-Malause; — mort le 6 juin 1775.

En buste, par Mme Haudebourt, d'après un portrait de famille.

Le comte de Lorges entra aux mousquetaires en 1719, et obtint le commandement d'un régiment dans l'année 1723. La démission de son père, en 1728, lui donna les titres de duc de Quintin et de Durfort, auxquels il ajouta, en 1733, celui de duc de Randan, en vertu de la donation d'une de ses tantes. Il servit en Italie, sous le maréchal de Coigny, dans les années 1733 et 1734, et alla faire la campagne de 1735, sur les bords du Rhin, en qualité de brigadier des armées du Roi. Nommé maréchal de camp en 1740, il eut le commandement de la Franche-Comté, fut employé à l'armée de la Meuse, en 1741 et 1742, et à celle du Rhin, en 1744. Lieutenant général des armées du roi et chevalier des ordres, en 1745, il fit la campagne de cette année à l'armée que commandait sur les bords du Rhin le prince de Conti (Louis-François de Bourbon), et servit, en 1746, sous les ordres du roi, en Flandre. Le duc de Lorges fit à l'armée d'Allemagne les campagnes de 1757 et 1758, et obtint, en 1768, le bâton de maréchal de France. Il mourut à l'âge de soixante-neuf ans.

(Série IX, Section 2.)







ARMENTIÈRES

(LOUIS DE BRIENNE-CONFLANS, MARQUIS D')

VICOMTE D'OUCHY, ETC., MARÉCHAL DE FRANCE LE 1er JANVIER 1768,

Second fils de Michel de Brienne-Conflans, troisième du nom, marquis d'Armentières, et de Diane-Gabrielle de Jussac;
— né le 27 février 1711; — marié, le 15 mai 1755, à Jeanne-Françoise de Bouteroue d'Aubigny,
fille unique et héritière de Jean de Bouteroue, seigneur d'Aubigny, et de Marie-Françoise le Moine de Rennemoulin;
— mort le 20 janvier 1774.

En buste, par Rouget, d'après un portrait de famille.

Il entra aux mousquetaires en 1726, obtint un régiment en 1727, servit en Italie de 1733 à 1735, se trouva aux batailles de Parme et de Guastalla (1734), sous les ordres du maréchal de Coigny, et y gagna le grade de brigadier des armées du roi. Il accompagna le maréchal de Belle-Isle dans son expédition de Bohême (1741 et 1742), fut nommé maréchal de camp en 1743, et employé à l'armée de la Haute-Alsace en 1744. Le marquis d'Armentières fit, sous les ordres de Louis XV, les belles campagnes de Flandre, de 1744 à 1748, reçut le brevet de lieutenant général des armées du roi en 1746 et fut décoré du collier des ordres en 1753. Il servit en Allemagne sous les maréchaux d'Estrées, de Soubise et de Contades, pendant les années 1757, 1758 et 1759, et obtint, en 1761, le commandement des Trois-Évêchés. Il fut créé maréchal de France en 1768, et mourut six ans après, à l'âge de soixante-trois ans.

BRISSAC

(JEAN-PAUL-TIMOLÉON DE COSSÉ, DUC DE)

MARÉCHAL DE FRANCE LE 1er JANVIER 1768,

Troisième fils d'Arthus-Timoléon-Louis de Cossé, duc de Brissac, et de Marie-Louise de Bechameil;
— né le 12 octobre 1698; — marié, le 10 juin 1752, à Marie-Josèphe Durey de Sauroy, fille de Josèphe Durey,
seigneur de Sauroy, et de Marie-Claire-Josèphe d'Estaing du Terrail; — mort le 17 décembre 1780.

En buste, par Gallait, d'après un portrait de famille.

Engagé dans l'ordre de Malte, sous le nom de chevalier de Brissac, en 1713, il servit jusqu'en 1716 sur les galères de la religion. Revenu en France dans l'année 1717, il fut fait capitaine de cavalerie en 1718, et se trouva, en 1719, aux siéges de Fontarabie et de Saint-Sébastien. Duc de Brissac et pair de France après la mort de son frère aîné, en 1732, il obtint la même année la charge de grand panetier de France. Il fit, en Italie, les campagnes de 1734 et 1735, comme mestre de camp d'un régiment de cavalerie de son nom, et ensuite comme brigadier des armées du roi. Le duc de Brissac était à la prise et à la retraite de Prague, en 1741 et 1742. Il fut créé, en 1743, chevalier des ordres du roi, servit cette même année en Bavière, sous le maréchal de Noailles, fut employé pendant les années 1745 et 1746 à l'armée du Bas-Rhin, et, en 1747 et 1748, à celles de Flandre, sous les ordres du maréchal de Saxe. Il y obtint cette année le grade de lieutenant général des armées du roi. Il fit en Allemagne les trois premières campagnes de la guerre de Sept-Ans (de 1757 à 1759), et fut élevé, en 1768, à la dignité de maréchal de France. Le maréchal de Brissac fut fait gouverneur de Paris en 1771, et mourut à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

HARCOURT

(ANNE-PIERRE D')

DUC D'HARCOURT, COMTE DE BEUVRON, DE LILLEBONNE, SEIGNEUR DE TORNEVILLE,
MARÉCHAL DE FRANCE LE 24 MARS 1775,

Cinquième fils de Henri d'Harcourt, duc d'Harcourt, marquis de Beuvron, maréchal de France, et de Marie-Anne-Claude Brulart; — né le 2 avril 1701; — marié, le 7 février 1725, à Thérèse-Eulalie de Beaupoil de Saint-Aulaire, fille unique de Louis de Beaupoil, marquis de Saint-Aulaire, brigadier des armées du roi, et de Marie-Thérèse de Lambert; — mort vers 1785.

Il porta d'abord le nom de comte de Beuvron, et était, en 1716, cadet dans les gardes du corps du roi. Il se trouva, en 1719, aux siéges de Fontarabie, de Saint-Sébastien et de Rosas, et dans la guerre de la succession de Pologne, en 1733, il servit jusqu'en 1736, d'abord comme mestre de camp d'un régiment de cavalerie de son nom, et ensuite comme brigadier des armées du roi. Il fit les campagnes de 1741 et 1742 à l'armée de Bavière, fut nommé maréchal de camp en 1743, employé en cette qualité à l'armée du Rhin, passa à celle de Flandre, où il demeura pendant les années 1745 et 1746, et fut envoyé à la frontière d'Italie, sous le maréchal de Belle-Isle, en 1747 et 1748. Il fut promu au grade de lieutenant général des armées du roi à l'issue de cette dernière campagne. La mort de son frère aîné lui donna, en 1750, le titre de duc d'Harcourt. Il reçut, en 1756, le collier des ordres du roi, et de 1755 à 1775 fut investi du commandement général des côtes de Normandie, auquel il joignit, en 1764, le gouvernement de la province. Le roi Louis XVI l'éleva, en 1775, à la dignité de maréchal de France. Le maréchal d'Harcourt mourut à l'âge d'environ quatre-vingt-deux ans.

NOAILLES

(LOUIS DE)

DUC DE NOAILLES ET D'AYEN, MARQUIS DE MAINTENON, COMTE DE NOGENT-LE-ROI,
MARÉCHAL DE FRANCE LE 24 MARS 1775,

Fils aîné d'Adrien-Maurice de Noailles, duc de Noailles, maréchal de France, et de Françoise-Charlotte-Amable d'Aubigné, marquise de Maintenon; — né le 24 avril 1715; — marié, le 25 février 1737, à Catherine-Françoise-Charlotte de Cossé-Brissac, fille unique et héritière de Charles-Timoléon-Louis de Cossé, duc de Brissac, et de Marie-Catherine Pecoil; — mort le 22 août 1793.

Il entra aux mousquetaires en 1729, et obtint, en 1730, le régiment de cavalerie de Noailles, sur la démission de son père. Il fit les campagnes de 1733 et 1734 en Allemagne, sous les ordres du maréchal de Berwick, et celle de 1735 en Italie, sous le maréchal de Coigny. Créé duc d'Ayen en 1737, il fut fait, en 1740, brigadier des armées du roi. Il fut employé, en 1742 et 1743, à l'armée de Bavière, sous le commandement de son père, le maréchal de Noailles, et, promu au grade de maréchal de camp, il suivit Louis XV au siége de Fribourg en 1744, et dans ses campagnes de Flandre de 1744 à 1748. Il remplissait les fonctions d'aide de camp auprès du roi aux batailles de Fontenoy, de Rocoux et de Lawfeld, et reçut, en 1748, le brevet de lieutenant général. Nommé chevalier des ordres du roi en 1749, il servit en Hanovre, sous le maréchal de Richelieu, en 1757, et l'année suivante, sur la démission de son père, il entra en possession de la compagnie des gardes du corps du roi, dont la survivance lui avait été assurée dès l'âge de cinq ans. Son père étant mort en 1766, il succéda en même temps au titre de duc de Noailles et au gouvernement général du Roussillon. Louis XVI lui donna, en 1775, le bâton de maréchal de France. Le maréchal de Noailles mourut à Saint-Germain-en-Laye, à l'âge de quatre-vingts ans.







NICOLAÏ

(ANTOINE-CHRÉTIEN DE)

CHEVALIER DE NICOLAI, MARÉCHAL DE FRANCE LE 24 MARS 1775,

Fils de Jean-Aymard de Nicolaï, marquis de Goussainville, et de Françoise-Élisabeth Lamoignon, sa seconde femme; — né le 12 novembre 1712; — marié, vers 1765, à Marie-Angélique-Hyacinthe Rallet de Chalet, veuve : 1° de Claude-Barthélemy de Bonnefonds; 2° d'Anne-Érard, marquis d'Avaugour, fille d'Antoine Rallet, sieur de Chalet, conseiller ordinaire du roi, et de Marie-Catherine Pégase; — mort le 10 mars 1777.

En buste, par François Dubois, d'après un portrait de famille.

Il fut successivement, de 1729 à 1731, cornette, capitaine et colonel au régiment de dragons de Nicolaï, qu'il commanda à l'armée d'Italie depuis 1733 jusqu'en 1735. Brigadier des armées du roi en 1740, il servit en Alsace pendant les années 1742 et 1743, et, promu au grade de maréchal de camp, continua d'être employé sur les bords du Rhin jusqu'à la fin de 1746. Il passa alors à l'armée de Flandre, et y resta jusqu'en 1748, où il fut fait lieutenant général des armées du roi. Il fit en Allemagne les trois premières campagnes de la guerre de Sept-Ans (1757 à 1759), reçut, en 1760, le commandement de la province de Hainaut, et fut élevé, en 1775, à la dignité de maréchal de France. Il mourut dans la soixante-cinquième année de son âge.

FITZ-JAMES

(CHARLES DE)

DUC DE FITZ-JAMES, MARÉCHAL DE FRANCE LE 24 MARS 1775,

Cinquième fils de Jacques de Fitz-James, duc de Berwick, etc., pair de France et d'Angleterre, maréchal de France, et d'Anne Bulkeley, sa seconde femme; — né à Saint-Germain-en-Laye, le 4 novembre 1712; — marié, le 1er février 1741, à Victoire-Louise-Sophie de Goyon de Matignon, fille aînée de Marie-Thomas-Auguste Goyon de Matignon, marquis de Matignon, et d'Edme-Charlotte de Brenne de Postel; — mort en mars 1787.

En buste, par madame Haudebourt, d'après un portrait de famille.

Le comte de Fitz-James entra aux mousquetaires en 1730, obtint une compagnie au régiment de Montrevel-cavalerie en 1732, et fut mis à la tête d'un régiment de cavalerie irlandaise de son nom en 1733. Il le commandait la même année au siége de Kelh, et à celui de Philipsbourg en 1734, et fut encore employé, l'année suivante, sur les bords du Rhin. Créé duc et pair de France en 1736, et nommé brigadier des armées du roi en 1740, il servit en 1741, 1742 et 1743 dans le corps réuni sur la Meuse, reçut le brevet de maréchal de camp en 1744, et jusqu'en 1748 fit aux Pays-Bas les campagnes marquées par les victoires de Fontenoy, de Rocoux et de Lawfeld, et par la prise de Maëstricht. Louis XV l'éleva au grade de lieutenant général des armées en 1748, et le fit, en 1756, chevalier de ses ordres. Le duc de Fitz-James servit en Allemagne pendant les trois premières années de la guerre de Sept-Ans, commanda en Languedoc et sur les côtes de la Méditerranée en 1761, en Guyenne, Navarre et Béarn en 1765, en Bretagne de 1771 à 1775, et dans cette dernière année reçut de Louis XVI le bâton de maréchal de France. Il mourut à l'âge de soixante et quinze ans.

MOUCHY

(PHILIPPE DE NOAILLES, COMTE DE NOAILLES, DUC DE)

MARQUIS D'ARPAJON, ETC., MARÉCHAL DE FRANCE LE 24 MARS 1775.

Second fils d'Adrien-Maurice de Noailles, duc de Noailles, maréchal de France, et de Françoise-Charlotte-Amable d'Aubigné, marquise de Maintenon; — né le 7 décembre 1715; — marié, le 27 novembre 1741, à Anne-Claudine-Louise d'Arpajon, fille unique et héritière de Louis, comte d'Arpajon, lieutenant général des armées du roi, et de Charlotte le Bas de Montargis; — mort le 27 juin 1794.

Il était âgé de quatorze ans lorsqu'il entra aux mousquetaires en 1729, fut nommé capitaine dans Montrevel-cavalerie en 1731, et fit ses premières armes au siége de Kelh en 1733. Colonel d'un régiment d'infanterie de son nom en 1734, il fut la même année au siége de Philipsbourg, et passa l'année suivante à l'armée d'Italie, sous les ordres du maréchal de Coigny. Grand d'Espagne de première classe et chevalier de Malte en 1741, il fit la campagne de 1742 en Bavière, et se trouva l'année suivante à Dettingen, avec le grade de brigadier des armées du roi, sous les ordres du maréchal de Noailles son père. Il fut nommé maréchal de camp en 1744 et servit en Flandre jusqu'en 1748, où il fut élevé au grade de lieutenant général des armées du roi. Il avait reçu, en 1746, les insignes de l'ordre de la Toison d'Or, auxquels il joignit, en 1750, la grande croix de l'ordre de Malte, qui lui fut conférée par bulle du grand maître. Le duc de Mouchy remplit, en 1755, les fonctions d'ambassadeur extraordinaire auprès du roi de Sardaigne, Charles-Emmanuel III, et fut appelé, en 1757, à l'armée que le maréchal d'Estrées commandait en Allemagne. Il y resta jusqu'à 1759, fut créé chevalier des ordres en 1767, et commanda en chef en Guyenne dans l'année 1775, où il reçut le bâton de maréchal de France. Il mourut à Paris, dans la soixante et dix-neuvième année de son âge.

DURAS

(EMMANUEL-FÉLICITÉ DE DURFORT, DUC DE)

MARÉCHAL DE FRANCE LE 24 MARS 1775,

Second fils de Jean-Baptiste de Durfort, duc de Duras, etc., maréchal de France, et d'Angélique-Victoire de Bournonville: — né le 19 décembre 1715; — marié: 1° le 1er juin 1733, à Charlotte-Antoinette de la Porte Mazarini, fille unique et héritière de Guy-Paul-Jules de la Porte Mazarini, duc de la Meilleraye, de Mayenne, etc., et de Louise-Françoise de Rohan-Rohan; 2° en juin 1736, à Louise-Françoise-Maclovie-Céleste de Coëtquen, lieutenant général des armées du roi, et de N. Loquet de Granville, sa seconde femme; — mort le 6 septembre 1789.

Il porta d'abord le nom de comte et de duc de Durfort, et fut reçu aux mousquetaires du roi en 1731. Il servit comme capitaine, puis comme colonel d'un régiment d'infanterie de son nom, à l'armée l'Italie, en 1733 et 1734, sous le maréchal de Coigny, et prit, en 1741, le titre de duc de Duras. Il suivit en Bohême le maréchal de Belle-Isle, en 1741 et 1742, fut nommé brigadier en 1743, et accompagna Louis XV, comme aide de camp, aux journées de Fontenoy, de Rocoux et de Lawfeld. Il fut promu au grade de maréchal de camp en 1745. Lieutenant général des armées du roi en 1748, il remplit, en 1752, les fonctions d'ambassadeur extraordinaire près la cour d'Espagne, et fut créé pair de France en 1755. Le duc de Duras fit, en Allemagne, les campagnes de la guerre de Sept-Ans, de 1757 à 1761. Louis XV, qui lui avait donné en 1757 la charge de premier gentilhomme de sa chambre, le fit chevalier de ses ordres en 1767, et le nomma, en 1770, gouverneur de la Franche-Comté. Le duc de Duras fut élevé à la dignité de maréchal de France en 1775, et mourut à Versailles, à l'âge de soixante et quatorze ans.





DU MUY

(LOUIS-NICOLAS-VICTOR DE FÉLIX D'OLIÈRES, CHEVALIER, PUIS COMTE)

Deuxième fils de Jean Baptiste de Félix d'Olières, marquis du Muy, etc.;
et de Marguerite d'Armand de Mizon; — né à Marseille le... 1711; — maréchal de France le 24 mars 1775;
— mort le 10 octobre 1775.

Tableau du temps, gravé par MONIN

Lieutenant dans le régiment royal des Vaisseaux en 1720, guidon d'une compagnie de gendarmes en 1726, mestre-de-camp de cavalerie en 1731, cornette de la compagnie des chevau-légers d'Orléans en 1734, du Muy fit en Allemagne les campagnes de 1734 et 1735 et en Bohême celle de 1742. Brigadier en 1743, il servit à l'armée du Rhin en 1744 et à celle de Flandre en 1746, et se trouva à la bataille de Lawfeld en 1747. Lieutenant général des armées du Roi en 1748, il fit les campagnes d'Allemagne depuis 1757 jusqu'en 1761. Ministre de la guerre en 1774, maréchal de France en 1775, il mourut à l'âge de soixante-quatre ans.

(*Chron. milit.*)

CASTRIES

(CHARLES-EUGÈNE-GABRIEL DE LACROIX, MARQUIS DE)

Fils de Joseph-François de Lacroix, marquis de Castries,
baron de Castelnau, etc., et de Marie-Françoise de Lévis; — né le 25 février 1727; — maréchal de France le 13 juin 1783;
— marié le 19 décembre 1743 à Gabrielle-Isabeau-Thérèse de Rosset de Fleury,
fille de Jean-Hercule de Rosset, duc de Fleury, pair de France, et de Marie Rey;
— mort le 11 janvier 1801.

Tableau du temps par BOZE, gravé par MONIN.

Lieutenant dans le régiment du Roi en 1742, le marquis de Castries fit la campagne de 1743 en Flandre. Lieutenant du Roi en Languedoc, gouverneur de Montpellier et de Cette la même année, mestre-de-camp au régiment du Roi en 1744, brigadier et maréchal-de-camp en 1748, il servit dans les armées de Flandre depuis 1744 jusqu'en 1748. Le marquis de Castries eut le commandement des troupes du Roi en Corse en 1756, de la cavalerie à l'armée d'Allemagne en 1757 et des troupes sur la Meuse en 1758. Lieutenant général des armées du Roi, mestre-de-camp général de la cavalerie, il fut employé à l'armée d'Allemagne en 1759, à celle du Bas-Rhin en 1760, et fut nommé en 1761 maréchal général des logis de l'armée du Bas-Rhin. Inspecteur et commandant de la gendarmerie en 1770, il fut envoyé en Bretagne et en Normandie en 1778. Ministre et secrétaire d'état de la marine en 1780, maréchal de France en 1783 et gouverneur général en Flandre en 1787, le maréchal de Castries mourut à Wolfenbuttel à l'âge de soixante-quatorze ans.

(*Archives de la guerre.*)

N[os] 1508, 1510.
(Série XI, Section 2.)





